Paroles de Prophète

Plus de 500 hadiths du prophète Mohamed

Traduits et commentés par

Rachid Maach

Découverte de l'Islam

Pour toute remarque sur ce livre ou toute information sur l'islam, nous contacter à cette adresse :

maachr@hotmail.fr

00966550790349

@DefenseProphete

2ème édition : 2021

Sommaire

Introduction……………………………………………….6

Le dogme……………………………………………..9

L'unicité de Dieu……………………………………..10

L'amour de Dieu……………………………………...13

La miséricorde de Dieu………………………………14

L'espoir en Dieu……………………………………...16

La confiance en Dieu…………………………………18

La crainte de Dieu…………………………………….19

La grandeur de Dieu………………………………….20

Les bienfaits de Dieu…………………………………21

Les anges……………………………………………..23

Le Coran et les Ecritures……………………………...25

Les prophètes………………………………………...28

Le Jour dernier………………………………………..38

Le destin……………………………………………...40

Le Paradis…………………………………………….42

L'Enfer………………………………………………..44

La mort……………………………………………….46

Le bon comportement……………………………...48

L'amour du prochain………………………………….49

La piété filiale………………………………………....51

Le respect des personnes âgées……………………….53

La douceur envers les femmes………………………..54

La bienveillance envers les faibles……………………56

Le respect des voisins...58
Se rendre au chevet des malades..............................59
La bonté envers les animaux..................................60
La générosité...61
Le bon caractère...62
La compassion...64
Clémence et indulgence..66
Humilité et affabilité...68
La pudeur...70
La justice..71
La patience..73
Sincérité et honnêteté...75
Le renoncement à ce monde...................................76
Le contentement...78
Le scrupule...80
Le repentir..81
L'incitation à la vertu..83
Les bonnes œuvres...84
La purification..85
La prière...87
L'aumône..89
Le jeûne..91
Le pèlerinage...92
Le djihad...93
Le *Dhikr*..95
Les invocations...97
La demande de pardon...99

Les interdits……………………………………………..100
Polythéisme et idolâtrie……………………………...101
L'orgueil……………………………………………103
L'hypocrisie…………………………………………104
Le meurtre…………………………………………..105
La soumission aux passions…………………………106
La désobéissance aux dirigeants..…………………......107
La trahison…………………………………………..109
Le mensonge………………………………………...111
La médisance………………………………………..112
La malveillance……………………………………...113
L'insulte……………………………………………..114
Envie et jalousie……………………………………..116
Avidité et convoitise…………………………………...117
L'avarice……………………………………………119
La colère……………………………………………120
L'injustice…………………………………………....121
Les divisions… ……………………………………..123
Indécence et grossièreté……………………………..124
Hadiths divers…………………………………..125
Paroles de Dieu……………………………………....126
Récits du passé……………………………………....130
Prophéties…………………………………………....142
La fin des temps...…………………………………...146
Paraboles……………………………………………148
Vie quotidienne……………………………………...155

Introduction

En ces temps d'attaques généralisées contre l'islam et son prophète, mais aussi contre ses adeptes, il devenait urgent de donner la parole à Mouhammad, paix et bénédiction sur lui. Car si certains aphorismes de Jésus sont bien connus en Occident, devenant même parfois des proverbes comme l'expression : « Nul n'est prophète en son pays », qui donc en France est capable de citer une seule parole du prophète de l'islam ?! Celles-ci ont pourtant été compilées par les traditionnistes musulmans dans des centaines de recueils qui regroupent des dizaines de milliers de ces paroles appelées « hadith ». Le hadith désigne donc une parole - ou plus rarement un acte du Prophète ou son approbation tacite - rapportée par l'un de ses compagnons. Les recueils de hadiths sont donc proches, par leur contenu, des quatre évangiles qui rapportent les paroles et les faits et gestes de Jésus, si ce n'est que le plan des évangiles suit le déroulement de la vie du Christ, tandis que les recueils de hadiths sont généralement classés par thèmes.

Une différence de taille distingue cependant les recueils de hadiths des évangiles : la « chaîne de transmission ». Car, si la vie des quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, nous est inconnue, sans parler de ceux qui nous ont transmis leurs textes, chaque hadith nous est rapporté avec la liste des hommes qui l'ont transmis, du compagnon qui l'a entendu de la bouche du Prophète jusqu'à celui qui l'a consigné dans son recueil. L'une des particularités de l'islam est en effet ce que l'on appelle les « sciences du hadith » qui étudient l'authenticité d'un hadith donné en analysant la probité et la rigueur des différentes personnes qui ont contribué à sa transmission. S'il manque une personne dans la chaîne, ou si l'un des rapporteurs manque de probité ou de rigueur, le hadith est rejeté.

Les recueils de hadiths les plus connus sont ceux de Boukhari (810-870) et Mouslim (817-875) dont l'authenticité est

unanimement admise par les musulmans à tel point qu'il est possible d'affirmer que Boukhari et Mouslim sont pour les musulmans ce que Matthieu, Marc ou Luc sont pour les chrétiens. Autant dire que leurs ouvrages sont pour eux parole d'évangile. Dans le souci de présenter au lecteur les traditions les plus authentiques, nous avons donc essentiellement puisé dans ces deux recueils les hadiths proposés ici. S'y ajoutent un certain nombre de traditions tirées des ouvrages qui, en terme d'authenticité, suivent immédiatement Boukhari et Mouslim, et qui sont les recueils d'Abou Dawoud, de Tirmidhi, d'Ibn Majah, de Nasaï et celui de l'imam Ahmad. Ces sept compilations de hadiths sont aujourd'hui regardées par les spécialistes musulmans comme les plus fidèles et les plus sûres.

Suivant l'exemple des traditionnistes musulmans, les hadiths ont été classés par thèmes, plus précisément en cinq grands thèmes :

Premier thème : *le dogme.* Dans cette première partie sont mentionnés des hadiths se rapportant à la foi et à la doctrine musulmane, à commencer par la croyance en l'Unicité de Dieu, dogme central de l'islam, suivi par des thèmes aussi divers que l'amour de Dieu, les anges, la prédestination ou le Jour dernier. Le titre des trois premiers chapitres de cette partie : l'unicité de Dieu, l'amour de Dieu et l'espoir en Dieu, sont à comparer avec les trois vertus théologales chrétiennes que sont la foi, la charité et l'espérance.

Deuxième thème : *le bon comportement.* Cette partie présente de manière concise certains aspects de la morale musulmane : amour du prochain, respect dû aux parents et aux personnes âgées, bonté envers les faibles. Y sont également énumérées les qualités dont tout musulman doit se parer : pudeur, clémence, humilité, sincérité…

Troisième thème : *les bonnes œuvres.* Nous entendons par bonnes œuvres, les différentes pratiques cultuelles de l'islam, à commencer par la prière rituelle, suivie de l'aumône légale, du jeûne et du pèlerinage.

Quatrième thème : les interdits. Cette partie répertorie les principaux interdits de l'islam en insistant sur les interdits moraux plutôt que sur les interdits alimentaires par exemple. On y retrouvera une partie des péchés capitaux du christianisme : l'avarice, la colère, l'envie et l'orgueil, le péché le plus grave, celui que Dieu ne saurait pardonner, étant le polythéisme ou l'idolâtrie.

La cinquième partie réunit quant à elle *divers hadiths* touchant par exemple à la vie quotidienne du musulman, mais aussi des prophéties et des paraboles de Mouhammad ou des histoires des nations du passé, transmises par le Prophète de l'islam à ses compagnons.

Il arrive que plusieurs thèmes soient abordés dans un seul et même hadith comme celui-ci : « Crains Dieu où que tu sois, fais suivre la mauvaise action par la bonne œuvre, elle l'effacera, et comporte-toi de la meilleure façon avec ton prochain » qui traite de la foi, des bonnes œuvres et du bon comportement. Le hadith est alors intégré à l'une ou l'autre de ces parties.

Ceux qui liront ces dits du Prophète seront parfois étonnés de leur similitude, par leur contenu plus que par leur forme, avec certaines paroles attribuées aux prophètes, Jésus en particulier, ou à certains passages des Ecritures. Rien d'étonnant à cela puisque les prophètes ont été envoyés par le même Dieu avec un seul message que l'on pourrait résumer ainsi : adore Dieu sans rien lui associer, message sur lequel insiste l'Ancien Testament, et aime ton prochain, enseignement omniprésent dans le Nouveau Testament. Le Prophète n'a-t-il pas dit : « Les prophètes sont des frères consanguins, leurs mères sont différentes, mais leur religion unique. »

Première partie

Le dogme

Ayez foi en Dieu, en son Messager, au Livre qu'il a révélé à son Messager et aux Ecritures qu'il a révélées avant cela. Quiconque renie Dieu, ses anges, ses Livres, ses Messagers et le Jour dernier, s'est gravement écarté de la vérité.
(Coran 4, 136)

Chapitre 1

L'unicité de Dieu

Dis : « Dieu est la seule et unique divinité. Dieu est le Maître dont nul ne peut se passer. Il n'a pas engendré, ni été lui-même engendré. Et nul dans sa création n'est à même de l'égaler. »[1]

1- Les actes ne valent que par leurs intentions et chacun sera récompensé selon son intention[2]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- L'islam repose sur cinq piliers : l'attestation qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu et que Mouhammad est l'envoyé de Dieu, l'accomplissement de la prière, le versement de l'aumône légale, le pèlerinage à la Mecque et le jeûne du mois de Ramadan[3]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- La foi consiste à croire en Dieu, en ses anges, en ses livres révélés, en ses envoyés, au Jour dernier, et à croire en la prédestination, que ses conséquences soient favorables ou défavorables[4]. (*Mouslim*)

---

[1] Coran 112, 1-4.

[2] Nous débutons ce recueil par ce hadith que de nombreux traditionnistes, à l'image de Boukhari, placent en tête de leurs ouvrages pour des raisons évidentes.

[3] De ce hadith sont tirés les cinq piliers de l'islam : la profession de foi, proclamation de l'unicité de Dieu et croyance en la mission de Mouhammad, la prière rituelle que le musulman accomplit cinq fois par jour en direction de la Mecque, la Zakat, ou dîme, que le croyant est tenu de verser une fois dans l'année aux pauvres notamment, le jeûne du mois de Ramadan et le pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens physiques et matériels.

[4] Le dogme musulman repose donc sur ces six croyances :
La croyance en Dieu, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire en l'existence de Dieu, qu'il est le Seigneur et Créateur des cieux et de la terre,

4- Celui qui se réjouira le plus de mon intercession[5] le Jour dernier est celui qui proclame du fond du cœur qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu. (*Boukhari*)

---

qu'il dirige l'univers et dispense ses faveurs à ses créatures, croire que lui seul est en droit d'être adoré, et croire qu'il dispose des noms les plus sublimes et des attributs les plus parfaits.

La croyance en ses anges, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire en l'existence de ces anges, bien qu'ils soient invisibles, croire que ce sont des êtres créés de lumière, de nature parfaitement pure.

La croyance en ses Livres, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire en l'existence de ces Ecritures, comme le Coran révélé à Mouhammad, la Torah donnée à Moïse, ou les Psaumes de David, croire que le Coran, dernier livre révélé, a abrogé les Ecritures qui l'ont précédé.

La croyance en ses Messagers, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire en l'existence de ces prophètes envoyés à leurs peuples respectifs, à l'exception de Mouhammad, suscité à toute l'humanité, croire que certains prophètes occupent un rang supérieur, les cinq plus grands étant : Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mouhammad, sceau des prophètes.

La croyance au Jour dernier, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire en l'existence de ce jour appelé également « Jour de la résurrection » ou « Jour de la rétribution », croire à tous les événements qui auront lieu en ce jour, à commencer par le jugement des hommes, croire en l'existence du Paradis et de ses délices, et de l'Enfer et de ses tourments.

La croyance en la prédestination, qui elle-même se divise en plusieurs points : croire que tout arrive selon le décret de Dieu, croire que Dieu a su, avant même de procéder à la Création, ce qui se produira, croire que tout est écrit et que tout se produit selon la volonté de Dieu, Créateur de toute chose.

[5] Le rôle d'intercesseur du prophète Mouhammad est l'un des fondements du credo musulman, presque aussi central que le rôle de rédempteur du Messie dans le christianisme. Mais, contrairement à la Rédemption, absente de la Bible, le dogme de l'intercession, déjà présent dans le judaïsme, trouve sa source dans les textes fondateurs de l'islam. Le verbe « intercéder » et ses dérivés apparaissent ainsi plus de vingt fois dans le Coran. Et le Prophète a dit : « J'ai intercédé auprès de mon Seigneur en faveur de ma nation. » Et il a dit : « Je serai le premier à intercéder au Paradis. » Il a encore dit : « A chaque prophète a été donné de formuler une invocation. J'ai, quant à moi, préféré garder la mienne comme intercession en faveur de ma nation le Jour de la résurrection. »

5- Adore Dieu comme si tu le voyais, car si toi tu ne le vois pas, lui te voit[6]. (*Boukhari*)

6- La foi comporte plus de soixante-dix branches, la plus haute étant l'attestation qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu et la moins élevée consistant à retirer de la voie publique ce qui pourrait nuire aux passants, en sachant que la pudeur est l'une des branches de la foi[7]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Le droit de Dieu sur ses serviteurs est qu'ils l'adorent sans rien lui associer, et le droit de ses serviteurs sur lui est qu'il ne châtie pas celui qui ne lui donne pas d'associés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Dieu le Très Haut approuve de votre part trois choses et en réprouve trois autres. Il approuve que vous L'adoriez sans rien Lui associer, que vous restiez tous fermement attachés à Sa religion et que vous fuyiez la division. Et Il réprouve les on-dit, les questions trop insistantes et le gaspillage. (*Mouslim*)

9- A vraiment goûté à la douceur de la foi celui qui accepte Dieu comme Seigneur, l'islam comme religion et Mouhammad comme Messager. (*Mouslim*)

10- La meilleure manière d'invoquer le nom de Dieu consiste à dire : « Il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu. » (*Tirmidhi*)

---

[6] Voilà sans doute le plus haut degré de la foi : adorer Dieu comme si on le voyait, tout en gardant à l'esprit que s'il n'est pas possible de voir Dieu durant la vie terrestre, lui-même observe chacun de nos faits et gestes, entend chacune de nos paroles et connaît même nos pensées les plus secrètes.

[7] Les actes, comme le fait d'écarter de la voie publique ce qui pourrait nuire aux passants, et les qualités, comme la pudeur, participent donc de la foi.

Chapitre 2

L'amour de Dieu[8]

Vous qui croyez ! Que ceux parmi vous qui renient la foi sachent que Dieu fera venir à leur place des hommes qu'il aimera et qui l'aimeront[9].

1- Quiconque possède ces trois vertus goûtera grâce à elles à la douceur de la foi : aimer Dieu et Son Messager plus que tout au monde, aimer une personne uniquement en Dieu et préférer être jeté au feu plutôt que de retomber dans l'impiété. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Lorsque Dieu aime l'une de Ses créatures, Il appelle Gabriel et lui dit : « Dieu aime untel, qu'il soit également aimé de toi. » Gabriel l'aime donc, puis déclare aux habitants du ciel : « Dieu aime untel, qu'il soit également aimé de vous. » Les anges l'aiment donc à leur tour et il est rendu aimable aux yeux des hommes sur terre. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Dieu aime l'adorateur qui sait se préserver du péché, se contenter de ce qu'il possède et se montrer discret. (*Mouslim*)

---

[8] L'amour de Dieu envers ses créatures et l'amour de ces dernières envers leur Seigneur.

[9] Coran 5, 54.

Chapitre 3

La miséricorde de Dieu

Dieu, en vérité, est toute bonté et toute miséricorde envers les hommes[10].

1- Lorsque Dieu procéda à la Création, il écrivit dans un livre qui se trouve auprès de lui, au-dessus du Trône : « Ma miséricorde l'emporte sur ma colère. »[11] (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Dieu a divisé la miséricorde en cent parties. Il en a gardé quatre-vingt-dix-neuf auprès de lui et en a fait descendre sur terre une seule par laquelle les créatures éprouvent de la miséricorde les unes envers les autres, y compris l'animal qui lève son sabot de crainte d'écraser son petit. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Nul ne gagnera son salut uniquement par ses œuvres[12]. (*Mouslim*)

---

[10] Coran 2, 143.

[11] Si le judaïsme nous présente un Dieu guerrier et sans pitié, et si, pour contrebalancer cette cruauté, le christianisme nous décrit un Dieu essentiellement miséricordieux, le Dieu de l'islam, religion du juste milieu, est à la fois miséricordieux et rigoureux. Le Très Haut dit dans le Coran : « Informe mes serviteurs que je suis le Très Clément, le Très Miséricordieux, mais aussi que mon châtiment est des plus douloureux. » Toutefois, comme l'indiquent ce hadith, Dieu est miséricordieux avant d'être rigoureux, ce que laisse d'ailleurs entendre le verset qui mentionne la miséricorde et la clémence avant la rigueur et le châtiment.

[12] « Pas même toi, Messager de Dieu ? » Lui demandèrent ses compagnons. « Pas même moi, à moins que Dieu ne m'accorde son pardon et sa miséricorde », répondit le Prophète avec humilité. Selon certains érudits, les croyants entreront au Paradis uniquement par la grâce de Dieu, non par leurs bonnes actions qui permettront seulement à ceux qui ont multiplié les bonnes œuvres d'atteindre les plus hauts degrés du Paradis.

4- Si vous ne commettiez pas de péchés, Dieu vous ferait disparaître pour vous remplacer par des hommes qui commettraient des péchés, puis imploreraient le pardon de Dieu qui leur pardonnerait. (*Mouslim*)

5- Le jeûneur qui, par oubli, mange ou boit, doit poursuivre malgré tout son jeûne. C'est Dieu en effet qui l'a nourri et abreuvé. (*Boukhari* et *Mouslim*)

Chapitre 4

L'espoir en Dieu

C'est en Dieu que nous plaçons tous nos espoirs[13].

1- Quiconque témoigne qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu, seul et sans associés, que Mouhammad est son serviteur et Messager, que Jésus est le serviteur de Dieu, son Messager, son verbe qu'il a insufflé en Marie et un esprit émanant de lui[14] et que le Paradis et l'Enfer existent, entrera par la grâce de Dieu au Paradis, quelles que soient ses œuvres[15]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

13 Coran 9, 59.

14 Pour les musulmans, Jésus est le « verbe de Dieu » ou, plus littéralement, la « parole de Dieu », dans la mesure où il est né sans père, de l'ordre divin « Sois » qui eut pour conséquence sa naissance miraculeuse. On est donc loin de la croyance chrétienne en l'incarnation du Verbe - Dieu lui-même - en la personne de Jésus.

15 A condition d'éviter le seul péché que Dieu ne pardonne pas, l'idolâtrie : « Dieu ne saurait pardonner que d'autres que lui soient associés à son culte, mais il peut pardonner à qui il veut tout autre péché de moindre gravité. » (Coran 4, 48) Or, quiconque considère Jésus comme le Fils de Dieu et Marie comme la Mère de Dieu, et adore l'un et l'autre, est un idolâtre. Dieu dira le Jour dernier : « Jésus, fils de Marie ! Est-ce toi qui as demandé aux hommes de t'élever, toi et ta mère, au rang de divinités en dehors de Dieu ? » Il répondra : « Gloire à Toi ! Il ne m'appartient pas de m'attribuer ce rang sans droit. L'aurais-je d'ailleurs fait que tu le saurais. Tu connais, en effet, les secrets de mon âme, tandis que tes mystères sont impénétrables. Toi seul connais toute chose, apparente ou cachée. Je me suis contenté de leur transmettre le message que tu m'as confié, leur disant : "Adorez Dieu, mon Seigneur et le vôtre". Je fus témoin de leur comportement tant que je vécus parmi eux. Puis, lorsque tu repris mon âme, c'est toi qui fus l'observateur vigilant de leurs agissements, toi qui es témoin de toute chose. » (Coran 5, 116-117)

2- Que nul d'entre vous ne meure sans avoir bon espoir en la miséricorde de Dieu tout-puissant[16]. (*Mouslim*)

3- Que celui qui se réjouit de rencontrer Dieu sache que Dieu se réjouit de le rencontrer. Quant à celui qui répugne à rencontrer Dieu, qu'il sache que Dieu répugne à le rencontrer. (*Mouslim*)

4- Si le croyant savait réellement ce qu'il y a auprès de Dieu comme châtiment, il n'espérerait pas en son paradis, et si le mécréant savait réellement ce qu'il y a auprès de Dieu comme miséricorde, il ne désespérerait pas de son paradis. (*Mouslim*)

---

[16] Le Prophète prononça ces mots trois jours seulement avant sa mort.

Chapitre 5

La confiance en Dieu

Si vous croyez vraiment en Dieu et si vous lui êtes réellement soumis, alors placez votre confiance en lui[17].

1- Si vous vous en remettiez à Dieu comme il se doit[18], il vous accorderait votre subsistance comme il l'accorde aux oiseaux qui quittent leur nid le ventre creux le matin et y retournent le soir le ventre plein. (*Tirmidhi*)

2- Quiconque, dans le besoin, se tourne vers les gens, restera dans le besoin. Quant à celui qui se tourne vers le Seigneur, il obtiendra tôt ou tard Ses faveurs. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

17 Coran 10, 84.

18 « S'en remettre à Dieu » ne signifie pas qu'il ne faut pas mettre en œuvre les moyens nécessaires en vue d'obtenir sa subsistance, mais seulement qu'il faut garder à l'esprit qu'en réalité c'est Dieu qui dispense cette subsistance et avoir pleinement confiance en lui.

Chapitre 6

La crainte de Dieu

La récompense de l'au-delà sera toutefois bien meilleure pour ceux qui auront cru et vécu dans la crainte du Seigneur[19].

1- Il y a sept catégories de personnes que Dieu protégera de son ombre le jour où il n'y aura d'ombre que la sienne[20] : le dirigeant juste et équitable, le jeune homme qui a grandi dans l'adoration de Dieu, l'homme dont le cœur est attaché aux mosquées, deux hommes qui se sont aimés en vue de Dieu, se sont réunis en raison de cet amour et se sont séparés sur lui, l'homme qui, sollicité par une belle femme de haut rang, lui répond : « Je crains Dieu », l'homme qui fait l'aumône si discrètement que sa main gauche ne sait pas ce que donne sa main droite, et enfin l'homme qui, loin des regards, fond en larmes en se souvenant de Dieu. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et pleureriez beaucoup. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Crains Dieu où que tu sois, fais suivre la mauvaise action par la bonne action, elle l'effacera, et comporte-toi avec ton prochain de la meilleure façon. (*Tirmidhi*)

4- Craignez Dieu, accomplissez vos cinq prières quotidiennes, observez votre jeûne du mois de Ramadan, acquittez l'aumône sur vos biens et obéissez à vos dirigeants, vous entrerez alors au paradis de votre Seigneur. (*Tirmidhi*)

5- Les deux choses qui font le plus rentrer au Paradis sont la crainte de Dieu et le bon comportement avec les hommes. (*Ahmad*)

---

19 Coran 12, 57.

20 Le Jour dernier.

Chapitre 7

La grandeur de Dieu

Il connaît le monde visible comme le monde invisible. Il est le Très Grand, le Transcendant[21].

1- Le soleil et la lune ne sont que deux des signes de la toute-puissance et de la grandeur de Dieu, leur éclipse ne se produit ni pour la mort, ni pour la naissance d'un homme[22]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Dieu Tout-Puissant a dit : « La gloire et la grandeur sont mes attributs. Quiconque me dispute l'un d'eux subira mon châtiment. » (Mouslim)

---

[21] Coran 13, 9.

[22] C'est le jour où son fils Ibrahim mourut en bas âge, qui coïncida avec une éclipse solaire, que le Prophète prononça ces mots en réponse à ceux parmi ses compagnons qui pensèrent que le soleil s'était éclipsé en raison de la mort de son fils. Le Prophète, comme n'aurait pas manqué de le faire un imposteur, n'a pas cherché à tirer profit de cette éclipse qui coïncida avec la mort de son fils. Il aurait pu se contenter de se taire et de laisser dire, sans être considéré comme un menteur. Mais il a fait mieux que cela, combattant cette superstition sans tirer avantage de la situation. L'orientaliste Emile Dermenghem considère l'attitude de Mouhammad, au moment de la mort de son fils, comme la meilleure preuve de sa sincérité, affirmant, à juste titre, que de telles paroles ne peuvent émaner d'un imposteur.

Chapitre 8

Les bienfaits de Dieu

Il vous a accordé tout ce dont vous aviez besoin au point que, si vous cherchiez à dénombrer les bienfaits de Dieu, vous ne le pourriez pas[23].

1- A celui qui a l'intention de faire une bonne action, mais en est empêché, une bonne action est tout de même inscrite. S'il l'accomplit, dix bonnes actions - et jusqu'à sept cents bonnes œuvres et bien plus encore - lui sont inscrites. S'il décide de commettre une mauvaise action, mais y renonce finalement, une bonne action lui est inscrite. S'il la commet, une seule mauvaise action lui est inscrite, à moins que Dieu tout-puissant ne l'efface. Dieu ne voue à la perdition que celui qui le mérite. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Regardez ceux qui sont dans une position moins enviable que la vôtre, non pas ceux qui sont dans une position plus enviable. Vous serez ainsi plus à même d'apprécier à leur juste valeur les grâces que Dieu vous a dispensées. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Deux bienfaits de Dieu ne sont pas appréciés à leur juste valeur : la santé et le temps libre. (*Boukhari*)

4- Lorsqu'un homme embrasse l'islam et devient un bon musulman, Dieu lui efface tous les péchés qu'il a commis avant cela. Il est ensuite rétribué pour ses actes selon ce qui suit : chaque bonne action est récompensée dix fois et jusqu'à sept cents fois, tandis que la mauvaise action n'est comptée qu'une seule fois, à moins que Dieu ne la lui pardonne. (*Boukhari*)

5- La main de Dieu est pleine, et les bienfaits qu'il répand jour et nuit n'en diminuent pas le contenu. Voyez tout ce qu'il a attribué

---

[23] Coran 14, 34.

depuis la création des cieux et de la terre et, qui, pourtant, n'a pas réduit le contenu de sa main droite. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Lorsque le serviteur de Dieu tombe malade ou part en voyage, Dieu lui inscrit la récompense des œuvres qu'il avait l'habitude d'accomplir avant son voyage ou lorsqu'il était en bonne santé. (*Boukhari*)

7- Nul, mieux que Dieu, ne supporte patiemment les offenses qu'il entend. Les hommes lui attribuent des enfants[24] et, malgré cela, il les préserve de tout mal et leur dispense ses bienfaits. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- En vérité, Dieu a pardonné aux membres de ma nation ce que leurs âmes leur suggèrent, tant que ces mauvaises pensées ne se traduisent pas par des paroles ou des actes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- Dieu tout-puissant n'a laissé aucune excuse à l'homme dont il a retardé la mort jusqu'à l'âge de soixante ans. (*Boukhari*)

10- Lorsque Dieu veut du bien à l'une de ses créatures, il la châtie dès ce bas monde. Et lorsqu'il lui veut du mal, il attend le Jour dernier pour lui demander compte de ses péchés. (*Tirmidhi*)

11- Quiconque, juif ou chrétien, embrasse l'islam sera doublement récompensé tout en ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs que nous. Et quiconque, parmi les païens, devient musulman recevra sa récompense tout en ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs que nous. (*Ahmad*)

---

[24] C'est le cas des chrétiens qui ont élevé Jésus au rang de Fils unique de Dieu en contradiction avec les paroles de Jésus qui a dit : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20, 17) ou : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17, 3) ou encore : « Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. » (Jean 13, 16).

Chapitre 9

Les anges

Tu verras les anges tout autour du Trône, célébrant par les louanges la gloire et la sainteté de leur Seigneur. Les hommes ayant été jugés en toute équité, il sera proclamé : « Louange à Dieu, Seigneur de la Création. »[25]

1- Les anges ont été créés de lumière. (*Mouslim*)

2- Dieu le Très Haut a des anges qui parcourent la terre à la recherche d'hommes et de femmes qui invoquent son nom. Lorsqu'ils les trouvent, ils s'appellent les uns les autres en disant : « Venez, voilà ce que vous cherchiez. » Les anges les entourent alors de leurs ailes, remplissant ainsi l'espace compris entre le ciel et la terre. Puis leur Seigneur les interrogent - bien qu'il le sache mieux qu'eux : « Que disent mes adorateurs ? » « Ils célèbrent ta gloire, ta grandeur, tes louanges et ta majesté », répondent les anges. « M'ont-ils vu ? » « Non ! Ils ne t'ont jamais vu. » « Qu'en serait-il s'ils m'avaient vu ? » Demande Dieu. « S'ils t'avaient vu, ils t'auraient adoré, magnifié et glorifié, avec plus de ferveur encore. » « Que me demandent-ils ? » « Ils te demandent le Paradis », répondent les anges. « L'ont-ils vu ? » « Non ! Seigneur, ils ne l'ont jamais vu. » « Qu'en serait-il s'ils l'avaient vu ? » « S'ils l'avaient vu, ils le convoiteraient, le réclameraient et le désireraient avec plus d'ardeur encore. » « De quoi cherchent-ils à se protéger ? » « Du feu de l'Enfer », répondent les anges. « L'ont-ils déjà vu ? » « Non ! Seigneur, ils ne l'ont jamais vu. » « Qu'en serait-il s'ils l'avaient vu ? » « S'ils l'avaient vu, ils le fuiraient avec plus de crainte », répondent les anges. « Soyez témoins que je leur ai pardonné », dit Dieu. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[25] Coran 39, 75.

3- Je vois ce que vous ne voyez pas et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel craque[26] et il est en droit de le faire. En effet, il n'y a pas d'espace, aussi petit soit-il, sans qu'un ange n'y pose son front, en prosternation devant Dieu le Très Haut. (*Tirmidhi*)

[26] Sous le poids des anges.

Chapitre 10

Le Coran et les Ecritures

Il t'a révélé le Livre de vérité confirmant les Ecritures qui l'ont précédé, de même qu'il a révélé avant cela la Torah et l'Evangile, afin de guider l'humanité[27].

1- Je ne suis qu'un être humain sur le point de répondre à l'ange que mon Seigneur va m'envoyer. Je laisse parmi vous deux choses d'une valeur considérable : la première est le Livre de Dieu, guide et lumière pour les hommes. Suivez donc le Livre de Dieu et attachez-vous fermement à ses enseignements. (*Mouslim*)

2- Récitez le Coran car il viendra, le Jour dernier, intercéder en faveur de ceux qui le récitaient assidument et en appliquaient les enseignements. (*Mouslim*). (*Mouslim*)

3- Le meilleur d'entre vous est celui qui a appris le Coran avant de l'enseigner aux autres[28]. (*Boukhari*)

---

[27] Coran 3, 3-4.

[28] Ces paroles, par lesquelles le Prophète incite les musulmans à mémoriser le Coran, ont eu une influence considérable sur la préservation du texte coranique, appris par cœur dès le début de l'islam par des milliers de musulmans, comme l'explique Maurice Bucaille dans *La Bible, le Coran, et la science* : « Le texte fut à la fois récité par cœur, au fur et à mesure de sa Révélation, par le Prophète et les croyants autour de lui et fixé par écrit par les scribes de son entourage. Au départ, il présente par conséquent ces deux éléments d'authenticité que ne possèdent pas les Evangiles. Il en sera ainsi jusqu'à la mort du Prophète. La récitation, à une époque où tout le monde n'écrivait pas mais pouvait retenir par cœur, offre, par la pluralité du contrôle possible au moment de l'établissement définitif du texte, un avantage considérable. » William Muir écrit dans l'introduction de *The Life of Muhammad from Original Sources* : « Il n'y a probablement aucun livre au monde qui, comme le Coran, a conservé sa pureté originelle sur une aussi longue période. »

4- Par ce Livre, Dieu élèvera le rang de certains et en rabaissera d'autres[29]. (*Mouslim*)

5- Il n'est permis d'envier que deux types de personnes : celui à qui Dieu a fait don de la connaissance du Coran dont il applique les enseignements nuit et jour, et celui à qui Dieu a accordé des biens qu'il dépense dans les bonnes œuvres nuit et jour. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Il n'est pas d'hommes qui se rassemblent dans l'une des maisons de Dieu pour réciter et étudier ensemble le Livre de Dieu sans que la sérénité ne descende sur eux, que la miséricorde ne les recouvre, que les anges ne les entourent, et que Dieu ne les mentionne devant les anges qui sont auprès de lui. (*Mouslim*)

7- Cette nuit m'a été révélée une sourate plus chère à mes yeux que ce monde et ce qu'il renferme, celle débutant par ces mots : « Nous t'avons, en vérité, accordé une victoire éclatante, afin que Dieu te pardonne tes péchés passés et futurs. »[30] (*Boukhari*)

8- Il fut donné à tous les prophètes de réaliser des miracles auxquels les hommes croient immanquablement. Pour ma part, j'ai

---

29 Il élèvera, ici-bas et dans l'au-delà, les hommes et les femmes qui croient en l'authenticité du Coran et en appliquent les lois et rabaissera ceux qui doutent de son authenticité et refusent de se conformer à ses préceptes.

30 Il s'agit de la sourate 48 du Coran appelée *La victoire*, sourate qui s'achève ainsi : « Mouhammad est le Messager de Dieu. Ses compagnons sont implacables à l'égard des impies, pleins de compassion les uns envers les autres. On peut les voir s'incliner et se prosterner en prière, recherchant les grâces et la satisfaction de leur Seigneur, le visage marqué par les protestations. Telle est leur description dans la Torah, tandis que dans l'Evangile ils sont comparés à une semence d'où jaillissent de jeunes pousses lui donnant force et vigueur, et qui ne cesse alors de se gonfler pour finalement se dresser sur sa tige, faisant l'admiration du semeur. Par eux, Dieu remplit les impies de fureur. A ceux d'entre eux qui croient et font œuvre pies, il a promis son pardon et une récompense infinie. »

reçu une révélation que Dieu a fait descendre sur moi[31]. J'espère donc être le prophète qui aura le plus de fidèles le Jour dernier. (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- Les nations qui ont vécu avant nous ne se sont perdues qu'en raison de leurs divergences dans l'interprétation de leurs Ecritures[32]. (*Mouslim*)

10- Le Jour dernier, il sera dit à celui qui récitait assidûment le Coran et en appliquait les enseignements : « Lis et monte les degrés du Paradis. Récite posément comme tu le faisais sur terre. Tu atteindras ta demeure au dernier verset que tu auras récité. » (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

[31] Laura Veccia Vaglieri, orientaliste italienne, écrit à ce sujet : « La propagation de l'islam ne s'est réalisée ni par la force ni par les efforts continus des prédicateurs, mais par le livre que les musulmans ont présenté aux peuples qu'ils ont vaincus en leur laissant le choix de l'accepter ou de le refuser, le livre de Dieu, la parole de vérité, le plus grand miracle que Mouhammad ait pu présenter aux indécis de ce monde. » (*Apologia dell' Islamismo*, A. F. Formiggini, Rome, 1925) L'écrivain suisse Roger du Pasquier confirme : « Le miracle central de l'Islam a été et demeure la révélation du Coran. Personne jusqu'à présent n'a pu raisonnablement expliquer comment un caravanier illettré du début du VIIe siècle aurait pu, par ses propres moyens, produire un texte doué d'une beauté aussi inimitable, d'une telle capacité de remuer les âmes, ainsi que d'un savoir et d'une sagesse dépassant de si haut les connaissances et les idées des hommes de son temps. Les études faites en occident pour tenter de déterminer les sources où aurait puisé Muhammad ou de démontrer le phénomène psychologique par lequel il aurait tiré son inspiration de son « inconscient » n'ont jamais prouvé qu'une chose : le préjugé antimusulman de leurs auteurs. » (*Découverte de l'islam*, Les trois continents, 1985, p. 63)

[32] Le compagnon qui rapporte ce hadith précise que c'est après avoir entendu deux musulmans se disputer au sujet d'un verset du Coran que le Prophète, irrité par leur attitude, prononça ces mots.

Chapitre 11

Les prophètes

C'est ainsi que Dieu, le Tout-Puissant, l'infiniment Sage, fait descendre sur toi sa révélation comme sur les prophètes qui t'ont précédé[33].

1- N'établissez pas de hiérarchie entre les prophètes[34]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- La religion la plus aimée de Dieu est celle d'Abraham, la religion de tolérance[35]. (*Boukhari*)

3- Le prophète Abraham s'est circoncis à l'âge de quatre-vingts ans[36]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

33 Coran 42, 3.

34 Si les musulmans ne doivent pas faire de différence entre les prophètes de manière à ne pas rabaisser certains d'entre eux, tous méritant notre respect, Dieu dit lui-même dans le Coran : « Nous avons favorisé certains de ces Messagers par rapport à d'autres. A certains, nous avons parlé et d'autres ont été élevés à de hauts rangs. Nous avons permis à Jésus, fils de Marie, de réaliser des miracles éclatants et l'avons assisté de l'Esprit Saint. » (Coran 2, 253) D'autres versets indiquent que cinq prophètes occupent un rang particulier : Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mouhammad.

35 Réponse à ceux qui voient dans l'islam une religion intolérante. La religion d'Abraham est le pur monothéisme - dénaturé par le formalisme des juifs et la Trinité chrétienne - que le prophète Mouhammad est venu restauré. Il a donc affirmé : « Je n'ai été chargé de prêcher ni le judaïsme, ni le christianisme, mais la religion du pur monothéisme, la religion de tolérance. » (*Ahmad*)

36 C'est par obéissance à l'Eternel qui lui ordonne de se circoncire - ainsi que sa postérité - en signe de l'alliance qu'Abraham se circoncit à un âge si avancé : « C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez, et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. » (Genèse 17, 10-11) Pourtant Paul abrogera cette obligation sans se fonder sur la moindre parole de Jésus, avec

4- En vérité, Dieu a élu Ismaël[37] parmi les enfants d'Abraham. (*Mouslim*)

---

toutes les conséquences que cette décision aura sur l'histoire du Salut. L'attitude de Paul sera d'ailleurs farouchement combattue par les premiers chrétiens issus de la communauté juive de Jérusalem, les judéo-chrétiens. Ainsi, selon le témoignage de Jacques le Juste, dit le frère du Seigneur, premier chef de l'Eglise de Jérusalem, tous les fidèles de la ville sainte appliquaient la Loi avec zèle et se scandalisaient en apprenant que Paul dispensait les Juifs de la diaspora de l'obligation de faire circoncire leurs enfants (Actes 21, 20-21). Ces judéo-chrétiens ne faisaient là que se conformer aux enseignements de Jésus pour qui la Loi devait être appliquée à la lettre : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5, 17-18) Jésus fut d'ailleurs lui aussi circoncis comme tous les juifs de son époque (Luc 2, 21). Juifs et musulmans, pour leur part, perpétuent jusqu'à ce jour cette tradition. Avant même l'avènement de l'islam, les Arabes pratiquaient la circoncision, sceau de l'alliance millénaire conclue par l'Eternel avec leur ancêtre Abraham.

[37] Ismaël, premier-né d'Abraham, est l'ancêtre des Arabes, de même que son frère Isaac, second fils d'Abraham, est l'ancêtre des Juifs. La Bible, livre saint du peuple hébreu, présente Isaac comme l'élu de Dieu parmi les fils d'Abraham, et donc le peuple juif comme le peuple élu. Pourtant, à la suite de la parabole des vignerons où est décrite la manière dont les fils d'Israël ont persécuté et tué les prophètes, Jésus annonce à ses contemporains juifs que le royaume de Dieu leur sera enlevé et donné à une autre nation : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21, 43) Pour les musulmans, cette nation qui héritera du royaume de Dieu et qui en rendra les fruits ne peut être que celle qui descend d'Abraham à travers Ismaël. Car si les fils d'Israël, descendants d'Isaac, ont rompu l'alliance conclue avec leur ancêtre Abraham et renouvelée avec Moïse, les fils d'Ismaël, sont plus en droit que quiconque d'hériter de la mission prophétique, compte tenu de la promesse faite à Abraham en Genèse 17, 20 de faire de son premier-né, Ismaël, et de sa descendance, une grande nation : « A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini. Il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. » De l'avis même des rabbins, cette prédiction s'est bel et bien réalisée plus de 2000 ans après la

5- Le plus noble des hommes est Joseph, le prophète de Dieu, fils du prophète de Dieu Jacob, lui-même fils du prophète de Dieu Isaac, fils d'Abraham que Dieu a élu et entouré de son amour[38]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- La moitié de la beauté fut réunie en Joseph[39]. (*Mouslim*)

7- Que Dieu fasse miséricorde à Moïse ! Il a été offensé par son peuple plus gravement encore, mais il a supporté patiemment ces offenses[40]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Ne pensez surtout pas que je sois meilleur que Moïse[41]. (*Boukhari*)

---

promesse faite à Abraham, avec l'avènement du prophète Mouhammad et de l'islam. On peut ainsi lire dans la traduction de la Torah aux éditions Edmont J.Safra, à Genèse 17, 20, ce commentaire de Rabbi Bekhaye qui cite Rabbi Khanael, deux éminents rabbins du 13ème et 11ème siècles : « Nous voyons que l'accomplissement de la promesse faite ici à Ichmaël (Ismaël) a mis 2333 ans à s'accomplir [avec l'essor de l'Islam au septième siècle de l'ère courante]. Ce retard n'était pas dû à leurs fautes…Durant cette longue période, les descendants d'Ichmaël ont continué à nourrir un ardent espoir jusqu'à ce que la promesse s'accomplisse finalement et qu'ils dominent le monde. Nous-mêmes, descendants d'Isaac, qui devons attribuer à nos fautes le fait que les promesses qui nous ont été faites ne se réalisent pas…ne devons-nous pas, a fortiori, espérer la réalisation de la promesse de Dieu et ne pas désespérer ? » (*Le Houmach*, éditions Edmont J.Safra, 2014, p. 79)

38 Voilà une réponse à ceux qui voient dans l'islam une religion de fanatiques intolérants et dans Mouhammad un faux prophète. Le Prophète, qui répondait ainsi à une question posée par ses compagnons, ne se présenta pas lui-même comme le meilleur des hommes, mais décrivit le prophète Joseph, lui qui descend de trois générations de prophètes, comme le plus noble des hommes.

39 Autre éloge de l'hébreu Joseph, loué cette fois pour sa beauté extérieure.

40 Autre prophète juif loué par Mouhammad, Moïse, qu'il présente comme un modèle de patience.

41 Montrant toute son humilité, le Prophète a ordonné à ses compagnons de ne pas le placer au-dessus de Moïse. Moïse qui est celui des prophètes dont le nom revient le plus souvent dans le Coran : plus de 130 fois. Le nom de Mouhammad n'apparaît, quant à lui, que 4 fois dans le livre des musulmans.

9- Moïse était un homme plein de pudeur. (*Boukhari*)

10- Que Dieu fasse miséricorde à Moïse ! En vérité, celui qui voit de ses propres yeux n'est pas comparable à celui qui est seulement informé. Informé par son Seigneur que son peuple avait succombé à la tentation de l'idolâtrie après son départ, il ne jeta pas les Tables[42]. Mais lorsqu'il vit de ses propres yeux le comportement de son peuple, il jeta les Tables[43]. (*Ibn Majah*)

11- Nul n'a mangé de nourriture meilleure que celle obtenue par le travail de ses mains. Le prophète David vivait du travail de ses mains. (*Boukhari*)

12- La prière et le jeûne les plus aimés de Dieu sont ceux du prophète David : il dormait la première moitié de la nuit, puis veillait un tiers en prière et se rendormait le dernier sixième. Et il jeûnait un jour sur deux. (*Boukhari* et *Mouslim*)

13- David était le plus fervent adorateur de Dieu. (*Tirmidhi*)

14- L'une des prières de David était : « Mon Dieu ! Je te demande ton amour, l'amour de ceux qui t'aiment, et les œuvres qui me vaudront Ton amour. Mon Dieu ! Fais que ton amour me soit plus cher que ma propre personne, ma famille et l'eau fraîche. » (*Tirmidhi*)

15- Alors que le prophète Job était nu, en train de se laver, des pièces d'or, telles des sauterelles, tombèrent sur lui. Il se mit alors à les ramasser et à les jeter dans ses vêtements. Son Seigneur l'interpella : « Job ! Ne t'ai-je pas accordé de quoi te passer de ce que tu vois ? » Job répondit : « Si, Seigneur, mais je ne peux me passer de tes bénédictions. » (*Boukhari*)

---

42 Allusion à ce passage de l'Exode : L'Eternel dit à Moïse : « Va, descends, car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Egypte, s'est corrompu. » (Exode 32, 7)

43 La Bible décrit cet épisode : « Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma, il jeta de ses mains les Tables, et les brisa au pied de la montagne. » (Exode 32, 19)

16- Il ne convient à personne de dire qu'il est meilleur que le prophète Jonas. (*Boukhari* et *Mouslim*)

17- Le Prophète Zacharie était charpentier. (*Mouslim*)

18- Il n'est pas d'homme qui n'ait commis de péché ou simplement songé à en commettre, excepté Jean-Baptiste, le fils de Zacharie. (*Ahmad*)

19- Dieu a envoyé l'un de ses serviteurs à son peuple qui l'a traité de menteur et l'a blessé à la tête. Tout en essuyant le sang de son front, il disait : « Mon Dieu ! Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »[44] (*Ahmad*)

20- Les prophètes sont des frères consanguins, leurs mères sont différentes, mais leur religion unique[45]. Quant à moi, je suis le plus

---

[44] Ce prophète persécuté par son peuple pourrait être Jésus auquel l'évangile de Luc fait dire : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23, 34) S'il s'agit bien de lui, alors le Prophète confirme ici le récit biblique des persécutions subies par Jésus de la part de son peuple. En revanche, le Coran réfute la croyance chrétienne en la crucifixion : « Ils ne l'ont ni tué, ni crucifié, mais furent seulement le jouet d'une illusion. Tous ceux qui se sont opposés à ce sujet sont en réalité dans l'incertitude la plus totale, formulant de simples suppositions. Ils ne l'ont certainement pas tué, mais Dieu l'a élevé vers Lui. Dieu est Tout-Puissant et infiniment Sage. » (Coran 4, 157-158)

[45] Tous les prophètes ont en effet prêché l'unicité absolu de Dieu. Quoi de plus proche que l'attestation de foi musulmane - « Il n'est de divinité digne d'être adorée que Dieu » - et le Chema Israël des juifs : « Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. » Par ailleurs, interrogé par un scribe sur le premier de tous les commandements, Jésus lui-même répondit : « Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur. » (Marc 12, 29) Le prophète Mouhammad est donc venu rétablir le monothéiste abrahamique dans toute sa pureté, monothéiste remis en cause par la doctrine de la Trinité. Voici ce qu'écrit à ce sujet l'orientaliste français Jules La Beaume : « Mahomet n'a pas eu un seul instant le projet d'inventer un nouveau Dieu, d'instituer un nouveau culte. Il n'a prétendu, sémite d'abord, qu'à rétablir l'ancien monothéisme sémitique et qu'à restaurer le culte d'Abraham, c'est-à-dire le culte mosaïque, moins son corps sacerdotal et les

proche de Jésus fils de Marie, car il n'y a pas eu de prophète entre lui et moi. (*Ahmad*)

21- L'Heure ne sonnera pas avant que Jésus ne descende parmi vous en tant que gouverneur équitable[46]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

22- La meilleure des femmes fut Marie[47]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

23- Nombreux sont les hommes qui ont atteint la perfection. Mais, seules Assia, la femme de Pharaon, et Marie, la fille de 'Imrân, sont parvenues à ce niveau[48]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

pompes du temple de Jérusalem. » (*Le Koran analysé d'après la traduction de M. Kasimirski*, Jules La Beaume, Maisonneuve, Paris, 1878, p. 8.)

46 On reconnaît ici le dogme chrétien de la parousie, seconde venue de Jésus sur terre.

47 Les chrétiens seront probablement surpris par ce genre de paroles du prophète qui fait ici l'éloge de la sainte Marie présentée comme la plus pure des femmes que la terre ait portées. L'islam, en réalité, voue un profond respect à Marie, et aussi à Jésus, mais sans les élever au-dessus de leur rang, prophète de Dieu pour Jésus, et sainte femme pour sa mère. Voici comment le Coran, dont une sourate entière porte son nom, décrit Marie : « Les anges dirent : "Marie ! En vérité, Dieu t'a élue, purifiée et préférée à toutes les femmes de l'univers. Marie ! Dévoue-toi humblement à ton Seigneur, prosterne-toi et sois du nombre de ceux qui s'inclinent en prière". » (Coran 3, 42-43) Précisons enfin que Marie est le seul nom féminin apparaissant dans le Coran où il n'est fait mention ni de la mère, ni des épouses, ni des filles du prophète Mouhammad, ni d'aucun membre de sa famille.

48 Autre parole très élogieuse sur Marie qui est ici associée à la femme de Pharaon - à laquelle la tradition musulmane donne le nom de Assia -, de même que ces deux femmes vertueuses sont associées dans ce passage coranique : « Dieu propose aux croyants l'exemple de la femme de Pharaon qui implora : "Veuille, Seigneur, me faire construire auprès de toi une demeure au Paradis, me délivrer de Pharaon et de ses agissements et me sauver de ce peuple impie !" Ainsi que l'exemple de Marie, fille d'Imrân, qui sut préserver sa chasteté et que nous avons récompensée en insufflant en elle de notre Esprit. Elle crut en la parole de son Seigneur et en ses Ecritures, et fut de ceux qui se soumettent humblement à ses commandements. » (Coran 66, 11-12) Il est à remarquer que la Thora ne fait aucune allusion au nom de la femme de Pharaon.

24- Quiconque témoigne qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu, seul et sans associés, que Mouhammad est son serviteur et Messager, que Jésus est le serviteur de Dieu, Son Messager, Son verbe qu'Il a insufflé en Marie et un esprit émanant de Lui, et que le Paradis et l'Enfer existent, entrera par la grâce de Dieu au Paradis, quelles que soient ses œuvres[49]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

25- Il n'est pas de juif ou de chrétien qui meure sans ajouter foi à mon message, alors même qu'il a entendu parler de moi, sans qu'il ne fasse partie des damnés de l'Enfer[50]. (*Mouslim*)

26- En vérité, j'étais déjà dans la science de Dieu le sceau des prophètes alors qu'Adam était encore à l'état d'argile[51]. Et je vais vous indiquer quand, pour la première fois, il fut fait mention de moi sur terre : à travers l'invocation de mon père Abraham[52],

---

[49] Néanmoins, certains croyants entreront avant cela en Enfer où ils seront purifiés de leurs péchés avant de pouvoir accéder au Paradis. Mais, de même que l'impie n'entrera jamais au Paradis, le croyant ne restera pas éternellement en Enfer. Cette situation correspond donc à celle du purgatoire chrétien où les pécheurs morts en état de grâce expieront leurs péchés jusqu'à ce que leurs âmes soient purifiées et puissent accéder à la vie éternelle.

[50] A l'inverse, selon un hadith rapporté précédemment, tout juif ou tout chrétien qui croit à la fois en son prophète et en Mouhammad recevra une double récompense.

[51] Voir Coran 15, 28 où Dieu annonce aux anges qu'il va « créer un être humain à partir d'une argile desséchée et sonore, tirée d'un limon noir et malodorant » et Genèse 2, 7 où il est dit : « Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre et répandit sur son visage un souffle de vie. Et l'homme devint vivant et animé. »

[52] Il pourrait s'agir de cette prière prononcée par Abraham au moment où il installe son épouse Agar et son fils Ismaël, encore enfant, dans la vallée de la Mecque : « Seigneur ! J'ai établi une partie de mes descendants dans une vallée aride auprès de ton sanctuaire afin, Seigneur, qu'ils accomplissent assidûment la prière. Dispose en leur faveur les cœurs d'une partie des hommes et dispense-leur toutes sortes de fruits, en espérant qu'ils te seront reconnaissants. » (Coran 14, 37) Or, de l'avis unanime des historiens, Ismaël est l'ancêtre de Mouhammad. Il pourrait également s'agir de cette prière

l'annonce de mon avènement par Jésus[53] et le rêve que fit ma mère. En effet, les mères des prophètes font des rêves prémonitoires. (*Ahmad*)

---

adressée au Seigneur par Abraham et son fils Ismaël, devenu adulte, au moment où les deux hommes bâtissaient le sanctuaire de la Mecque, la Kaaba : « Seigneur ! Suscite l'un des leurs comme prophète qui leur récitera tes versets, leur enseignera le Livre et la Sagesse et purifiera leurs âmes. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, l'infiniment Sage. » (Coran 2, 129) Or, le seul prophète descendant d'Ismaël issu de la Mecque est Mouhammad. Il pourrait encore s'agir de cette prière adressée, selon la Bible, à l'Eternel par Abraham qui, craignant qu'Ismaël ne soit pas concerné par la promesse divine qui lui est faite à travers son fils Isaac, implora : « Qu'Ismaël vive devant ta face ! » (Genèse 17, 18) Or, selon la Bible, Dieu a exaucé Abraham dans sa prière en faveur d'Ismaël : « A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini. Il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. » (Genèse 17, 20)

53 Il pourrait s'agir de cette prophétie de Jésus rapportée par le Coran : « Fils d'Israël ! Je suis le prophète que Dieu vous a envoyé, confirmant les enseignements de la Torah révélés avant moi et annonçant l'avènement d'un prophète qui viendra après moi. » (Coran 61, 6) Ce prophète annoncé par Jésus pourrait bien être le Paraclet dont le Christ a prédit l'avènement dans ce passage de Jean : « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous. Mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement [...] Quand le Paraclet sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean 16, 7-13) Selon les chrétiens, ce Paraclet est « l'Esprit Saint » ou « l'Esprit de vérité », comme l'indique clairement le texte. Mais cette croyance est contredite par les autres termes de ce même passage de l'Evangile qui précise que le Paraclet : « ne parlera pas de lui-même », « dira tout ce qu'il aura entendu », « annoncera les choses à venir » et « convaincra le monde en ce qui concerne le péché ». Or, « parler », « entendre », « annoncer » ou « convaincre » sont les attributs d'un être humain, non d'un esprit, d'un prophète, non de l'Esprit de vérité. D'autant que le verbe « entendre » du texte français traduit le grec « akouô », qui signifie percevoir des sons et qui a donné par exemple le mot français « acoustique ». Même constat pour le verbe « parler » de la traduction française correspondant

27- Chaque prophète fut envoyé exclusivement à son peuple, tandis que j'ai été suscité à tous les hommes[54]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

au grec « laleô », qui a le sens général d'émettre des sons. Ce qui fait dire à Maurice Bucaille dans *La bible, le Coran et la science* : « Il apparaît donc que la communication aux hommes dont il est fait état ici ne consiste nullement en une inspiration qui serait à l'actif de l'Esprit Saint, mais elle a un caractère matériel évident en raison de la notion d'émission de son attachée au mot grec qui la définit. Les deux verbes grecs akouô et laleô définissent donc des actions concrètes qui ne peuvent concerner qu'un être doué d'un organe de l'audition et d'un organe de la parole. Les appliquer par conséquent à l'Esprit Saint n'est pas possible. » De même, en Jean 14, 30, Jésus décrit ce Paraclet comme « le prince du monde », expression qui ne peut convenir qu'à un homme. A ce premier problème s'en ajoute un autre. Le Paraclet annoncé « ne viendra qu'après le départ de Jésus ». Prétendre que le Paraclet est le Saint Esprit, c'est donc affirmer que l'Esprit Saint était absent lors de la vie publique de Jésus, ce qui contredit l'Evangile lui-même (Luc 3, 21-22). Il convient, pour résoudre cette double difficulté, de revenir au sens initial du grec Parakletos et à son utilisation en dehors de l'Evangile de Jean. Alexandre Westphal écrit à ce sujet dans son *Dictionnaire encyclopédique de la Bible* : « Le grec Parakletos désigne, en dehors du Nouveau Testament, celui qui est appelé comme patron d'une cause, défenseur, pour plaider, pour intercéder. » On peut aussi lire dans le *Petit Dictionnaire du Nouveau Testament* d'A. Tricot : « Paraclet était un terme couramment employé par les Juifs hellénistes du 1er siècle au sens d'intercesseur, de défenseur. » Rejetant les termes « avocat » ou « défenseur », qui revêtent une connotation juridique absente du terme Paraclet, David Pastorelli, après une longue étude sémantique du grec Parakletos, écrit dans la conclusion de son ouvrage intitulé *Le Paraclet dans le corpus johannique* : « Le sens d'intercesseur est fermement établi, aussi bien en 1 Jean 2, 1-2 que chez Philon et dans la littérature rabbinique, chrétienne primitive ou patristique. » (*Le Paraclet dans le corpus johannique*, Berlin, 2006, p. 291) La traduction la plus juste de Paraclet est donc « intercesseur », terme qui ne convient qu'à un homme. Or, le seul homme qui, après Jésus, s'est déclaré prophète et a fondé une religion en se réclamant du Dieu d'Abraham est le prophète de l'islam.

[54] Chaque prophète fut donc envoyé uniquement à son peuple, y compris Jésus qui dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15, 24), tandis que le Coran montre à plusieurs reprises l'universalité de la mission de Mouhammad, comme dans ce verset : « Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour l'humanité » (Coran 33, 40).

28- Ne pensez surtout pas que je suis meilleur que les autres prophètes[55]. (*Boukhari*)

29- Les hommes les plus éprouvés sont les prophètes, puis les croyants vertueux, et ainsi de suite. Un homme est éprouvé selon le niveau de sa foi. Plus celle-ci est élevée, plus il est éprouvé. (*Tirmidhi*)

30- Tous les prophètes envoyés par Dieu ont gardé les moutons[56]. (*Boukhari*)

31- Nous, les prophètes, ne laissons rien en héritage : ce que nous laissons devient une aumône[57]. (*Tirmidhi*)

---

55 Ernest Renan nous décrit l'humilité du Prophète : « Il avait conservé la sobriété des mœurs arabes ; aucune idée de majesté. Son lit était un simple manteau, et son oreiller une peau remplie de feuilles de dattier. On le voyait traire lui-même ses brebis, et il s'asseyait à terre pour raccommoder ses vêtements et ses chaussures. » (*Etudes d'histoire religieuse*, Garnier, 1992, p. 188)

56 « Et toi ? » Lui demandèrent ses compagnons dans la suite de ce hadith. Il répondit : « Moi aussi j'ai gardé les moutons des Mecquois pour quelques sous. » Tous les patriarches de la Bible, d'Abraham à Moïse, furent bergers, comme l'écrit le *Dictionnaire de la Bible Vigouroux* : « Les patriarches de la descendance de Seth furent tous de grands pasteurs. Abraham et Lot possédaient des troupeaux si nombreux que leurs bergers ne pouvaient vivre ensemble dans la même région, et que les deux patriarches furent dans la nécessité de se séparer. Gen., XIII, 7, 8. Même querelle s'éleva plus tard, à propos de la jouissance d'un puits, entre les bergers d'Isaac et ceux de la vallée de Gérare, en pays philistin. Gen., XVI, 20. Jacob paissait les troupeaux de Laban. Gen., XXIX, 18. » L'on sait aussi que Moïse garda les moutons de son beau-père, Jéthro. C'est d'ailleurs dans le désert où il a conduit ses troupeaux que Moïse entend pour la première fois l'appel du Seigneur et reçoit la visite de l'ange (Exode 3, 1-2). Le roi David fut berger avant d'accéder au trône, de même qu'Amos avant de devenir prophète de Dieu. Et si les évangiles n'indiquent pas que Jésus ait gardé des moutons, celui-ci se décrit lui-même comme un pasteur dans la parabole du « bon berger » où il dit : « Je suis le bon berger. » (Jean 10, 11)

57 L'historien français Henry de Castries (1850-1927) écrit au sujet de Mouhammad : « Son héritage, composé d'une maison bâtie de ses mains et de quelques chamelles, fit retour au trésor public, car il avait dit : "Un prophète

Chapitre 12

Le Jour dernier

Voilà assurément une leçon pour quiconque redoute le châtiment du Jour dernier, Jour solennel où toutes les créatures seront rassemblées sans qu'aucune ne manque à l'appel[58].

1- Le Jour dernier, votre Seigneur parlera à chacun d'entre vous sans interprète. Vous regarderez sur votre droite où vous ne verrez que vos bonnes actions, vous regarderez sur votre gauche où vous ne verrez que vos mauvaises actions, et vous regarderez devant vous où vous ne verrez que le Feu face à vous. Préservez-vous donc de l'Enfer, ne serait-ce que par la moitié d'une datte donnée en aumône. Et que celui qui n'en trouve pas se contente d'adresser une bonne parole aux autres. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Dieu ne parlera pas à trois types de personnes le Jour dernier, ne les regardera pas, ne les purifiera pas de leurs péchés et ils subiront un châtiment douloureux : le vieillard fornicateur, le souverain menteur et le miséreux orgueilleux[59]. (*Mouslim*)

3- Vous serez ressuscités et rassemblés devant Dieu tout-puissant, pieds nus, dévêtus et incirconcis. « De même que nous avons procédé à la première création, nous la recommencerons. »[60] Le premier à être vêtu le Jour dernier sera Abraham. On fera venir des hommes de ma nation qui seront emmenés vers la gauche[61]. Je

---

ne laisse point d'héritage à sa famille. Ses biens appartiennent à la nation". » (*L'Islam : impressions et études*, A. Colin, Paris, 1907, p. 61)

58 Coran 11, 103.

59 Rien ne devrait en effet pousser un vieillard à se livrer au péché de la chair, un souverain à mentir et un pauvre à s'enorgueillir.

60 Coran 21, 104.

61 En Enfer.

m'exclamerai alors : « Seigneur ! Mes compagnons ! » Mais on me répondra : « Tu ne sais pas ce qu'ils ont inventé après toi. » Je dirai alors comme Jésus, le vertueux serviteur : « Je fus témoin de leur comportement tant que je vécus parmi eux. Puis, lorsque tu repris mon âme, c'est toi qui fus l'observateur vigilant de leurs agissements, toi qui es témoin de toute chose. Si Tu décides de les châtier, ils sont, en tant que serviteurs, soumis à Ta volonté, et si Tu décides de leur pardonner, Tu le feras en vertu de Ta toute-puissance et de Ton infinie sagesse. »[62] On me dira : « Ils n'ont cessé de se détourner de ta voie depuis que tu les as quittés. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Empressez-vous d'accomplir de bonnes œuvres ! Attendez-vous d'en être empêchés par l'une de ces sept calamités : une pauvreté qui fait tout oublier, une richesse qui pousse au péché, une maladie qui ronge le corps, une sénilité qui fait radoter, une mort subite, l'Antéchrist qui est le pire mal à venir, ou l'Heure qui sera plus terrible et plus amère encore ? (*Tirmidhi*)

5- Nul ne pourra se déplacer, le Jour dernier, avant d'avoir été interrogé sur quatre choses : sa vie, à quoi l'a-t-il vouée, son savoir, comment l'a-t-il appliqué, ses biens, comment les a-t-il acquis et dépensés, et son corps, à quoi l'a-t-il employé. (*Tirmidhi*)

---

62 Coran 5, 117-118.

Chapitre 13

Le destin

Notre Seigneur est celui qui a assigné à chaque créature sa propre nature avant de la guider vers ce qu'il lui a prédestiné[63].

1- En vérité, Dieu a écrit le destin de ses créatures cinquante mille ans avant de créer les cieux et la terre. (*Mouslim*)

2- Chacun de vous se forme dans le ventre de sa mère durant quarante jours d'abord sous forme d'une quantité insignifiante de sperme. Il devient ensuite un corps s'accrochant à la matrice pour une période similaire, puis un fœtus pour une période identique. C'est alors que Dieu lui envoie l'ange qui lui insuffle la vie avec l'ordre d'écrire quatre choses : sa subsistance, la durée de sa vie, ses œuvres, et s'il sera parmi les damnés ou les bienheureux. J'en jure par le seul Dieu en droit d'être adoré ! Il se peut que l'un d'entre vous accomplisse les œuvres des élus du Paradis dont il est tout près. Il est alors rattrapé par son destin et commet les actes des damnés de l'Enfer où il entrera finalement. De même, il se peut que l'un d'entre vous commette les actes des damnés de l'Enfer dont il est tout près. Il est alors rattrapé par son destin et accomplit les œuvres des élus du Paradis où il entrera finalement. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Le croyant ferme dans sa foi et déterminé est plus aimé de Dieu que le croyant qui manque de fermeté, mais en chacun d'eux il y a du bien. Recherche ce qui t'est utile en implorant l'aide de Dieu, et ne baisse jamais les bras. Et si un malheur te touche, ne dis pas : « Si j'avais agi ainsi, il se serait produit ceci ou cela », mais dis au contraire : « Voilà ce que Dieu, qui agit comme Il l'entend, m'a prédestiné ». Les « si » ouvrent en effet la porte à Satan. (*Mouslim*)

---

[63] Coran 20, 50.

4- A celui, parmi vous, qui fait partie des bienheureux seront facilitées les œuvres des bienheureux, et à celui parmi vous qui fait partie des réprouvés seront facilitées les œuvres des réprouvés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Observe les prescriptions de Dieu, il te protégera. Observe les prescriptions de Dieu, tu le trouveras toujours avec toi. Si tu dois demander quelque chose, demande-le à Dieu et si tu dois réclamer de l'aide, implore l'aide de Dieu. Et sache que si la nation entière se rassemblait pour t'apporter un bienfait, elle ne t'apporterait que ce que Dieu t'a prédestiné. Et si elle se réunissait pour te causer un tort, elle ne te causerait que le tort que Dieu t'a prédestiné. Les calames sont levés et l'encre a séché. (*Tirmidhi*)

6- Observe les prescriptions de Dieu, tu le trouveras toujours avec toi. Souviens-toi de Dieu dans les moments faciles, il se souviendra de toi dans les moments difficiles. Sache que ce qui ne t'a point atteint ne pouvait en aucun cas t'atteindre et que ce qui t'a atteint ne pouvait que t'atteindre. Et sache que la victoire s'obtient par la constance, que le soulagement vient après les souffrances et qu'il n'est pas d'épreuve qui ne soit suivie d'une délivrance. (*Tirmidhi*)

7- Le serviteur de Dieu n'aura véritablement la foi que lorsqu'il croira en la prédestination, que ses conséquences soient favorables ou défavorables, et qu'il aura l'intime conviction que ce qui l'a atteint ne pouvait le manquer, tandis que ce qui l'a manqué ne pouvait en aucun cas l'atteindre. (*Tirmidhi*)

8- Si quelque chose devait modifier le destin, ce serait bien le mauvais œil. (*Tirmidhi*)

Chapitre 14

Le Paradis

Ceux qui croient, accomplissent de bonnes œuvres et se soumettent humblement à leur Seigneur sont promis au Paradis où ils demeureront pour l'éternité[64].

1- La place la plus infime du Paradis est meilleure que ce monde et toutes ses richesses. (*Boukhari*)

2- Le Paradis est plus proche de l'un de vous que la lanière de sa sandale et il en va de même de l'Enfer. (*Boukhari*)

3- Le Paradis et l'Enfer se disputèrent. L'Enfer dit : « Je ne reçois que les êtres arrogants et les orgueilleux. » Le Paradis répondit : « Je ne reçois que les êtres humbles et les pauvres. » Dieu les départagea : « Toi, le Paradis, tu es ma miséricorde que j'accorde à qui je veux. Et toi l'Enfer, tu es mon châtiment que j'inflige à qui je veux. Je me charge de remplir chacun de vous deux. » (*Mouslim*)

4- Lorsque les élus du Paradis y seront entrés, un héraut les interpellera : « Vous vivrez pour l'éternité sans jamais mourir, vous serez éternellement en bonne santé sans jamais tomber malades, vous garderez une éternelle jeunesse sans jamais atteindre la vieillesse, et vous jouirez d'un bonheur éternel sans jamais connaître le malheur. » (*Mouslim*)

5- Lorsque les élus du Paradis y seront entrés, Dieu leur dira : « Désirez-vous autre chose ? » Ils répondront : « N'as-tu pas éclairé nos visages ? Ne nous as-tu pas introduits au Paradis et sauvés de

---

64 Coran 20, 50.

l'Enfer ? » Dieu lèvera alors le voile et rien ne leur paraîtra plus sublime que de pouvoir contempler leur Seigneur[65]. (*Mouslim*)

6- Il y a au Paradis ce que nul œil n'a jamais vu, nulle oreille n'a jamais entendu et nul esprit humain ne peut s'imaginer. (*Boukhari*)

7- Les pauvres entreront au Paradis cinq cents ans avant les riches[66]. (*Tirmidhi*)

---

[65] Puis, selon le compagnon qui rapporte ce hadith, le Prophète récita le verset suivant : « A ceux qui auront bien agi est réservée la plus belle récompense et plus encore. » (Coran 10, 26).

[66] Hadith à comparer à ces paroles de Jésus : « Je vous le dis, il est plus aisé pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » (Matthieu 19, 24)

Chapitre 15

L'Enfer

Les impies qui renient nos signes sont voués au feu de l'Enfer où ils demeureront pour l'éternité[67].

1- L'Enfer est voilé par les passions et le Paradis par les contraintes de la religion[68]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le Jour dernier, on fera venir l'homme, parmi les damnés de l'Enfer, qui aura le plus intensément joui de ce monde. Il sera trempé une seule fois en Enfer avant d'être interrogé : « As-tu jamais connu le bonheur ? As-tu jamais joui d'un quelconque plaisir ? » « Non », répondra-t-il. On fera ensuite venir l'homme, parmi les élus du Paradis, qui aura été le plus misérable sur terre. Il sera trempé une seule fois au Paradis avant d'être interrogé : « As-tu jamais connu la misère ? As-tu jamais subi de malheur ? » « Non », répondra-t-il[69]. (*Mouslim*)

3- Celui des damnés de l'Enfer qui, le Jour dernier, subira les tourments les plus légers est un homme auquel on appliquera sur la plante des pieds deux braises qui feront bouillir son cerveau. Il sera persuadé que nul ne subit de pire supplice, alors qu'en réalité ses tourments seront les plus légers. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Voulez-vous savoir qui sont les damnés de l'Enfer ? Tout être dur, avide et orgueilleux. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

67 Coran 2, 39.

68 Le plaisir procuré par l'assouvissement des passions et des désirs défendus empêche les hommes d'en voir les terribles conséquences : l'Enfer. De même, l'austérité des devoirs religieux empêche les hommes d'en voir l'heureux aboutissement : le Paradis.

69 Preuve que cette vie - ses bonheurs comme ses malheurs - est sans valeur.

5- Le feu de l'Enfer est soixante-neuf fois plus intense que le feu de ce monde. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Dieu fera sortir certaines personnes de l'Enfer et les introduira au Paradis[70]. (*Mouslim*)

[70] Nous avons déjà montré que certains croyants entreront en Enfer où ils seront purifiés de leurs péchés avant de pouvoir accéder au Paradis. Quant à l'impie, selon la croyance musulmane, il demeurera éternellement en Enfer.

Chapitre 16

La mort

Lorsque la mort se présente à l'un d'entre eux, nos envoyés[71] *reprennent son âme sans jamais manquer à leur devoir*[72].

1- Ils sont trois à accompagner le défunt à sa tombe : sa famille, ses biens et ses œuvres. Deux en reviennent : sa famille et ses biens, seules ses œuvres demeurant avec lui. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Visitez les cimetières, car les tombes vous rappellent la mort. (*Mouslim*)

3- Qu'aucun de vous ne souhaite la mort en raison d'une épreuve qu'il subit. S'il doit vraiment le faire, qu'il dise : « Mon Dieu ! Prolonge ma vie tant qu'il est préférable pour moi de rester en vie, et fais-moi mourir s'il est préférable pour moi de mourir. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Empressez-vous d'enterrer le mort, car s'il était vertueux, vous le portez vers un grand bien, et s'il ne l'était pas, vous vous déchargez d'un mauvais fardeau. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Lorsqu'un homme meurt, ses bonnes actions s'interrompent à l'exception de trois : une aumône continue[73], un savoir dont les gens tirent profit ou un enfant vertueux qui prie pour son salut. (*Mouslim*)

6- Le mort est tourmenté dans sa tombe à cause de ceux qui se lamentent sur lui. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

71 Les anges de la mort.
72 Coran 6, 61.
73 Comme un hôpital construit pour les pauvres, ou un puits creusé en Afrique. Le bienfaiteur ne cesse d'être récompensé, même après sa mort, tant que les pauvres et les nécessiteux tirent profit de cet hôpital ou de ce puits.

7- Lorsque vous voyez passer un cortège funèbre, levez-vous jusqu'à ce qu'il vous ait dépassés. (*Boukhari*)

8- Faites répéter à vos mourants l'attestation qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu. (*Mouslim*)

9- Pensez fréquemment à ce qui mettra un terme à tous vos plaisirs[74]. (*Tirmidhi*)

[74] C'est-à-dire, la mort.

Deuxième partie

Le bon comportement

Traitez avec bonté vos père et mère, vos proches parents, les orphelins, les nécessiteux, les voisins, proches ou éloignés, vos compagnons, les voyageurs démunis et vos esclaves. Dieu n'aime pas les êtres orgueilleux et prétentieux.
(Coran 4, 36)

Chapitre 1

L'amour du prochain

Le Tout Miséricordieux accordera son amour et celui de ses serviteurs aux croyants qui accomplissent de bonnes œuvres[75].

1- Vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous aurez la foi et vous n'aurez véritablement la foi que lorsque vous vous aimerez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose qui fera naître de l'amour entre vous ? Saluez-vous les uns les autres[76]. (*Mouslim*)

2- Que les uns offrent des cadeaux aux autres, cela fera naître de l'amour entre vous. (*Ahmad*)

3- Si un homme aime son prochain, qu'il le lui dise. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

4- Nul d'entre vous n'aura véritablement la foi tant qu'il n'aimera pas pour son prochain ce qu'il aime pour lui-même[77]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[75] Coran 19, 96.

[76] Le musulman est invité à se comporter avec son prochain de telle sorte que celui-ci l'apprécie et l'aime. Il salue celui qu'il croise dans la rue, qu'il le connaisse ou non, il offre des cadeaux à ses connaissances, comme l'indique le hadith qui suit immédiatement. Non seulement le musulman doit se faire aimer de ses frères par son comportement, mais il doit en plus déclarer son amour à ces derniers, comme l'indique le troisième hadith de ce chapitre.

[77] Le musulman doit non seulement se faire aimer de ses frères croyants, les aimer et le leur annoncer, mais aussi aimer pour eux ce qu'il aime pour lui-même. Cette charité musulmane représente sans doute le plus haut degré de la foi, comme l'indiquent les paroles du Prophète : « n'aura véritablement la foi », de même que la charité chrétienne constitue la plus grande des trois vertus théologales. Ces paroles du Prophète semblent d'un autre temps à une époque où l'individualisme et l'égoïsme sont devenus la règle.

5- L'homme sera, le Jour dernier, avec ceux qu'il aura aimés ici-bas. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Que celui qui désire être sauvé de l'Enfer et entrer au Paradis meure en ayant foi en Dieu et au Jour dernier, et qu'il traite les autres comme lui-même aimerait être traité. (*Mouslim*)

7- Celui qui soulage la peine d'un croyant ici-bas, Dieu lui soulagera une peine le Jour dernier. Celui qui aide une personne endettée, Dieu l'aidera ici-bas et dans l'au-delà. Celui qui couvre les défauts et les péchés d'un musulman, Dieu couvrira les siens ici-bas et dans l'au-delà. Dieu soutient son serviteur tant que celui-ci soutient son frère croyant. (*Mouslim*)

8- Alors qu'un homme marchait, il trouva des ronces sur la route et les retira. Dieu l'en récompensa en lui pardonnant ses péchés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- Le musulman est le frère du musulman. Il ne saurait être injuste envers lui ou l'abandonner à ses ennemis. Dieu pourvoit aux besoins de celui qui pourvoit aux besoins de son prochain. (*Boukhari* et *Mouslim*)

10- Le musulman est le frère du musulman. Il ne saurait le trahir, lui mentir ou l'abandonner. Tout chez le musulman est sacré pour les autres musulmans : son honneur, ses biens et son sang. La piété est ici[78]. Il suffit au musulman, pour commettre un péché, de mépriser son frère. (*Tirmidhi*)

11- Aider un non-voyant ou un malvoyant est un acte de charité. (*Tirmidhi*)

12- Adore Dieu sans rien lui associer, accomplis les prières obligatoires, acquitte-toi de l'aumône légale, jeûne le mois de Ramadan, traite les autres comme tu aimerais toi-même être traité et préserve-les du mal que tu ne voudrais pas toi-même subir. (*Ahmad*)

---

78 Le Prophète indiqua son cœur.

Chapitre 2

La piété filiale

Vouez à Dieu un culte exclusif et sincère. Traitez avec bonté vos père et mère[79].

1- L'œuvre la plus méritoire consiste à accomplir à l'heure prescrite la prière et à traiter avec bonté les père et mère[80]. (*Mouslim*)

2- Honni ! Honni ! Honni soit celui dont les parents, ou l'un d'eux, atteignent la vieillesse de son vivant mais qui, malgré cela, n'entre pas au Paradis. (*Mouslim*)

3- Nul ne pourra être suffisamment reconnaissant envers son père ou sa mère à moins de trouver l'un d'entre eux à l'état d'esclave, puis de le racheter et de l'affranchir. (*Mouslim*)

4- Dieu vous a interdit de provoquer la colère de vos mères, de refuser de vous acquitter de vos charges tout en réclamant ce qui ne vous revient pas de droit, et d'enterrer vos filles vivantes[81]. Dieu

---

[79] Coran 4, 36. Comme dans ce verset, l'obligation de bien traiter les père et mère est très souvent associée dans le Coran à celle de vouer au Seigneur un culte exclusif et sincère. Car si Dieu est notre Créateur, nos parents sont à l'origine de notre venue sur terre. La piété filiale est donc l'une des principales qualités requises du musulman. Et si nous avons fait précéder ce chapitre de celui consacré à l'amour du prochain, que l'on sache que nos parents méritent plus que quiconque notre amour.

[80] Ce hadith est à rapprocher du verset mentionné en début de ce chapitre, car la prière est la principale pratique du culte musulman, celle sur laquelle le musulman sera en premier interrogé et jugé le Jour dernier.

[81] Pratique de l'Arabie préislamique condamnée aussi par le Coran : « Lorsque la naissance d'une fille est annoncée à l'un d'entre eux, son visage s'assombrit tandis qu'il peine à contenir sa rage. Il se dérobe aux regards, tout honteux de cette nouvelle accablante. Va-t-il la laisser vivre malgré le déshonneur ou

déteste également les « on-dit », les questions trop insistantes et le gaspillage. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- La satisfaction du Seigneur s'obtient par la satisfaction du père et de la mère, et la colère du Seigneur est provoquée par la colère du père et de la mère. (*Tirmidhi*)

6- Dieu vous recommande vos mères, puis vos pères, puis le reste de votre famille, en commençant par vos plus proches parents. (*Ibn Majah*)

---

l'enterrer vivante ? » (Coran 16, 58-59) Le Prophète a lutté contre cette pratique répandue avant l'islam en affirmant : « Quiconque élève avec bienveillance trois filles, puis les marie, obtiendra en récompense le Paradis. »

Chapitre 3

Honorer les personnes âgées

C'est Dieu qui vous a créés, faisant de vous, dès votre conception, des êtres particulièrement faibles. Puis, à cette faiblesse, il fait succéder la vigueur qu'il diminue progressivement, faisant finalement de vous des vieillards sans force. Il crée ce qu'il veut, lui l'Omniscient, l'Omnipotent[82].

1- Celui qui est sur une monture doit saluer en premier celui qui est à pied, ce dernier doit saluer celui qui est assis, le petit groupe doit saluer en premier le groupe le plus nombreux, et les plus jeunes doivent saluer les plus âgés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Certains, parmi vous, rebutent les autres. Quiconque dirige la prière ne doit pas l'allonger outre mesure, car prient derrière lui les vieillards, les enfants et ceux qui ont un besoin pressant. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- N'est pas des nôtres celui qui n'est pas clément envers les plus petits et ne reconnaît pas le rang des plus grands. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

4- Nul jeune homme n'honore un vieillard en raison de son âge sans que Dieu ne lui assigne à son tour quelqu'un qui l'honorera dans sa vieillesse. (*Tirmidhi*)

5- Honorer le musulman aux cheveux blancs et celui qui est versé dans le Coran - sans exagération, ni manquement -, ainsi que le dirigeant juste, est une manière de glorifier Dieu. (*Abou Dawoud*)

---

[82] Coran 30, 54.

Chapitre 4

La douceur envers les femmes

Les femmes ont sur leurs maris des droits équivalents à leurs devoirs envers eux, conformément aux usages[83].

1- Je vous recommande de bien traiter vos femmes[84]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

83 Coran 2, 228.

84 C'est par ce genre de paroles que l'islam a pu relever la condition de la femme, comme l'affirme l'anthropologue et sociologue français Gustave Le Bon : « Il a exercé sur la condition des femmes en Orient une influence considérable. Loin de les abaisser, comme on le répète aveuglement, il a, au contraire, considérablement relevé leur état social et leur rôle. Le Coran, ainsi que je l'ai montré en examinant le droit de succession chez les Arabes, les traite beaucoup mieux que la plupart de nos codes européens. » Plus loin, il affirme : « C'est aux Arabes, nous l'avons vu, que les habitants de l'Europe empruntèrent, avec les lois de la chevalerie, le respect galant des femmes qu'imposaient ces lois. Ce ne fut donc pas le christianisme, ainsi qu'on le croit généralement, mais bien l'islamisme qui releva la femme du sort inférieur où elle avait été jusque-là maintenue. Les seigneurs de la première période du moyen-âge, tout chrétiens qu'ils étaient, ne professaient aucun égard pour elle. La lecture de nos vieilles chroniques ne laisse aucune illusion sur ce point. Avant que les Arabes eussent appris aux chrétiens à traiter les femmes avec respect, nos rudes guerriers du temps de la féodalité les malmenaient d'une façon très dure. » En conclusion, il répète : « Nous pouvons donc conclure, en répétant ce que nous avons dit plus haut, que, loin d'avoir abaissé la femme, l'islamisme l'a considérablement relevée. Nous ne sommes pas, du reste, le premier à soutenir cette opinion, défendue déjà par Caussin de Perceval, et plus récemment par M. Barthélemy Saint-Hilaire. L'islamisme a relevé la condition de la femme, et nous pouvons ajouter que c'est la première religion qui l'ait relevée. Il est facile de le prouver en montrant combien la femme a été maltraitée par toutes les religions et tous les peuples qui ont précédé les Arabes. » (*La civilisation des Arabes*, Gustave Le Bon, La Fontaine au Roy, 1990)

2- Que le croyant ne prenne pas en aversion son épouse croyante. S'il n'aime pas l'un de ses traits de caractère, il en aimera un autre. (*Mouslim*)

3- Le meilleur d'entre vous est celui qui se comporte le mieux avec son épouse, et je suis, parmi vous, celui qui traite le mieux son épouse. (*Tirmidhi*)

4- Les croyants dont la foi est la plus complète sont ceux qui ont le plus noble caractère, et les meilleurs d'entre vous sont ceux qui traitent le mieux leurs épouses. (*Tirmidhi*)

5- Nul d'entre vous n'a trois filles ou trois sœurs qu'il traite avec bienveillance sans entrer pour cela au Paradis. (*Tirmidhi*)

Chapitre 5

La bienveillance envers les faibles[85]

Traitez avec bonté vos père et mère, vos proches parents et les orphelins[86].

1- Celui qui entretient la veuve et le nécessiteux est à l'image de celui qui lutte pour la cause de Dieu, et de celui qui passe ses nuits en prière sans se lasser et qui jeûne sans s'arrêter. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- L'homme qui prend en charge un orphelin et moi serons au Paradis comme ces deux doigts[87]. (*Boukhari*)

3- Payez la rançon des captifs, répondez aux invitations et rendez-vous au chevet des malades. (*Boukhari*)

4- Celui qui, par la volonté de Dieu, a sous son autorité l'un de ses frères doit le nourrir de ce qu'il mange lui-même et le vêtir de ce qu'il porte lui-même. En outre, qu'il ne l'accable pas de tâches qu'il ne peut supporter. Et s'il ne peut faire autrement, qu'il l'aide à les effectuer. (*Boukhari*)

---

85 Gustave Le Bon décrit la manière dont les mœurs chevaleresques des musulmans ont influencé l'Europe : « A leur grande tolérance, les Arabes d'Espagne joignaient des mœurs très chevaleresques. Ces lois de la chevalerie : respecter les faibles, être généreux envers les vaincus, tenir religieusement sa parole, etc., que les nations chrétiennes adoptèrent plus tard, et qui finirent par exercer sur les âmes une action plus puissante que celle de la religion même, furent introduites par eux en Europe. » Au nombre de ces règles de la chevalerie héritées des musulmans : la défense de la veuve et de l'orphelin.

86 Coran 4, 36.

87 Le Prophète joignit l'index au majeur.

5- L'esclave a droit à sa nourriture et à ses vêtements, et on ne doit pas lui confier de tâches qui sont au-dessus de ses forces. (*Mouslim*)

6- Quiconque gifle ou frappe son esclave doit expier son geste en l'affranchissant[88]. (*Mouslim*)

7- Aider un non-voyant ou un malvoyant est un acte de charité. (*Tirmidhi*)

8- Je vous défends de profiter de la faiblesse des femmes et des orphelins pour les traiter injustement. (*Ibn Majah*)

9- Que celui qui souhaite rendre son cœur plus sensible nourrisse le pauvre et caresse l'orphelin. (*Ahmad*)

---

[88] Plus que toute autre religion, l'islam a incité les musulmans à affranchir les esclaves. On voit ici que le simple fait de gifler un esclave oblige son maître à le libérer, tandis que, selon la loi mosaïque, l'esclave battu ne doit être affranchi que s'il perd un œil ou une dent. En outre, le Coran encourage les hommes à libérer les esclaves, soit en expiation d'un péché, comme le meurtre involontaire (Coran 4, 92) ou la violation d'un serment (5, 89), soit par pure charité, comme dans ce verset qui stipule que l'aumône légale doit notamment être employée à l'affranchissement des esclaves : « L'aumône légale est réservée aux pauvres, aux nécessiteux, à ceux chargés de sa collecte, à ceux dont les cœurs sont à gagner, à l'affranchissement des esclaves et au rachat des captifs... » (9, 60) ou cet autre passage coranique qui incite les musulmans à libérer les esclaves : « Si seulement l'homme s'engageait dans la voie, si difficile, de son salut ! Mais qui pourrait t'indiquer en quoi consiste cette voie si ardue ? A affranchir un esclave, ou à nourrir, malgré la faim, un proche parent orphelin ou un pauvre dans le besoin. » (Coran 90, 11-16)

Chapitre 6

Le respect des voisins

Traitez avec bonté vos père et mère, vos proches parents, les orphelins, les nécessiteux, les voisins, proches ou éloignés[89].

1- Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier ne nuise pas à son voisin. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Nul n'aura véritablement la foi tant qu'il n'aimera pas pour son voisin ce qu'il aime pour lui-même. (*Mouslim*)

3- N'entrera pas au Paradis celui dont les voisins ne sont pas à l'abri de sa malveillance. (*Mouslim*)

4- Femmes musulmanes ! Que l'une d'entre vous ne dédaigne pas de faire un cadeau à sa voisine, ne serait-ce qu'un pied de mouton. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Lorsque tu prépares un ragoût, mets-y beaucoup de sauce afin d'en porter à tes voisins. (*Mouslim*)

6- Que nul n'interdise à son voisin d'enfoncer une poutre dans son mur. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- L'ange Gabriel m'a tellement recommandé les voisins que j'ai pensé qu'une part de l'héritage leur serait accordée. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[89] Coran 4, 36.

Chapitre 7

Se rendre au chevet des malades

J'adore uniquement le Seigneur de la Création, qui m'a créé et me guide aujourd'hui, qui apaise ma faim et étanche ma soif et qui, lorsque je tombe malade, me guérit[90].

1- Rendez-vous au chevet des malades, donnez à manger à celui qui a faim et payez la rançon des captifs. (*Boukhari*)

2- Les droits du musulman sur les autres musulmans sont au nombre de cinq : répondre à son salut, se rendre à son chevet, accompagner sa dépouille, accepter son invitation et lui dire : « Que Dieu te fasse miséricorde » lorsqu'il éternue. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Faites répéter à vos mourants l'attestation de foi : « Il n'est de divinité digne d'adoration que Dieu. » (*Mouslim*)

4- Rendez-vous au chevet des malades et accompagnez les dépouilles mortuaires, cela vous fera penser à l'au-delà. (*Ahmad*)

---

90 Coran 26, 77-80.

Chapitre 8

La bonté envers les animaux

Ne sais-tu pas que devant Dieu se prosternent toutes les créatures qui peuplent les cieux et la terre, de même que le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et une grande partie des hommes[91].

1- Alors qu'un homme marchait sur une route, il éprouva une soif intense. Il trouva un puits dans lequel il descendit pour se désaltérer. En remontant du puits, il vit un chien haletant et léchant de la terre humide tellement il était assoiffé. L'homme se dit : « Ce chien est aussi assoiffé que je l'étais précédemment. » Il redescendit dans le puits, remplit sa chaussure d'eau, remonta en la tenant par la bouche et abreuva le chien. Dieu l'en récompensa en lui pardonnant ses péchés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Tout acte de bonté envers tout être vivant sera récompensé[92]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[91] Coran 22, 18.

[92] Le Prophète répondait ainsi à cette question posée par ses compagnons : « Serons-nous aussi récompensés pour nos actes de bonté envers les animaux ? » Montgomery Watt écrit dans sa biographie de Mouhammad : « Sa bonté s'étendait même aux animaux, ce qui est remarquable pour l'époque à laquelle il vivait et pour cette partie du monde. » (*Mahomet*, éditions Payot, 1959, p. 600) Point de vue confirmé par l'écrivain irlandais George Bernard Shaw : « Les enseignements du prophète Mouhammad sur la place de la femme et la considération pour les filles, mais aussi sur la compassion envers les animaux, étaient très en avance par rapport à la vision occidentale chrétienne, et même par rapport à la vision moderne. » (*Developing Human Rights Jurisprudence*, Commonwealth Secretariat, 5/159)

Chapitre 9

La générosité

Vous n'atteindrez la piété que lorsque vous offrirez par charité les biens qui vous sont les plus chers. Et vous ne ferez aucune dépense sans que Dieu n'en ait connaissance[93].

1- La main supérieure, celle qui donne, est meilleure que la main inférieure, celle qui demande. Commencez par dépenser pour ceux dont vous avez la charge et sachez qu'il n'y a pas de meilleure aumône que celle donnée de l'excédent de vos biens. (*Boukhari*)

2- Si je possédais une montagne d'or, je n'aimerais pas en conserver une once trois jours d'affilée, sauf de quoi payer une dette. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- La nourriture de deux personnes suffit à trois et celle de trois à quatre personnes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Que celui qui aimerait que Dieu le préserve des affres du Jour dernier accorde un délai au débiteur en difficulté ou renonce à tout ou partie de ses droits. (*Mouslim*)

5- Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier reçoive généreusement ses hôtes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Le croyant est plein de naïveté, d'un caractère élevé et porté à la générosité, tandis que l'homme mauvais est plein de malice et de vice, et porté à l'avarice. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

[93] Coran 3, 92.

Chapitre 10

La noblesse de caractère

Tu es, en vérité, doté du caractère le plus élevé[94].

1- La vertu, c'est la noblesse de caractère et le vice, c'est ce qui te donne mauvaise conscience et que tu n'aimerais pas que les gens découvrent. (*Mouslim*)

2- Ceux qui ont le plus noble caractère font partie des meilleurs d'entre vous. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Les plus nobles d'entre vous avant l'islam sont les plus nobles en islam une fois qu'ils en ont bien compris les enseignements. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Dieu ne regarde ni votre apparence, ni vos richesses, mais il regarde vos cœurs et vos actes. (*Mouslim*)

5- Les croyants dont la foi est la plus complète sont ceux qui ont le plus noble caractère, et les meilleurs d'entre vous sont ceux qui traitent le mieux leurs épouses. (*Tirmidhi*)

6- Par la grandeur de son caractère, le croyant atteint le degré de celui qui jeûne le jour et passe ses nuits en prière. (*Abou Dawoud*)

7- Le Jour dernier, rien ne pèsera plus lourd dans la balance du croyant que la noblesse de son caractère et son bon comportement. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

8- Je garantis une demeure à la périphérie du Paradis à celui qui met un terme à une dispute, même s'il a raison, une demeure au centre du Paradis à celui qui s'abstient de mentir même en

---

94 Coran 68, 4.

plaisantant et une demeure dans les plus hauts degrés du Paradis à celui qui a un noble caractère. (*Abou Dawoud*)

9- Ceux qui ont le plus noble caractère font partie de ceux qui me sont les plus chers et qui seront les plus proches de moi le Jour dernier. Quant à ceux pour lesquels je ressens la plus grande aversion et qui seront les plus éloignés de moi le Jour de la résurrection, ce sont les bavards, les grandiloquents et les arrogants. (*Tirmidhi*)

10- Je n'ai été envoyé que pour parfaire les nobles caractères. (*Ahmad*)

Chapitre 11

La compassion[95]

Voilà que vous est venu un Messager issu de vous, à la fois sensible à vos souffrances, désireux de vous voir embrasser la foi et plein de compassion et de miséricorde envers les croyants[96].

1- Les croyants sont, entre eux, semblables à un édifice dont les briques se soutiennent les unes les autres[97]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Les croyants, dans leur affection, leur miséricorde et leur compassion réciproques, sont semblables à un seul corps : lorsque l'un de ses membres se plaint, c'est tout le corps qui lui répond par l'insomnie et la fièvre. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Celui qui n'est pas lui-même miséricordieux sera privé de la miséricorde de Dieu. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Je n'ai pas été envoyé pour maudire les hommes, mais par miséricorde pour eux. (*Mouslim*)

5- Je me lève parfois pour diriger la prière avec l'intention de la prolonger, puis j'entends un enfant pleurer. Je décide alors de l'abréger afin de soulager sa mère[98]. (*Boukhari*)

---

[95] Nous avons, dans la première partie de cet ouvrage, montré la miséricorde de Dieu envers ses créatures. Nous mentionnerons ici des hadiths incitant les croyants à avoir de la miséricorde et de la compassion les uns envers les autres.
[96] Coran 9, 128.
[97] Le compagnon qui rapporte ce hadith relate que le Prophète entrelaça ses doigts en prononçant ces paroles.
[98] Il y a là un signe de la miséricorde du Prophète que lui reconnaissent aujourd'hui la majorité des historiens, à l'image d'Ernest Renan qui écrit : « En somme, Mahomet nous apparaît comme un homme doux, sensible, fidèle, exempt de haine. Ses affections étaient sincères ; son caractère, en général,

6- Les miséricordieux obtiendront la miséricorde du Dieu tout miséricordieux[99]. Soyez miséricordieux envers ceux qui sont sur terre, celui qui est au ciel le sera avec vous. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

7- Montrez-vous miséricordieux, il vous sera fait miséricorde, et pardonnez, Dieu vous pardonnera. (*Ahmad*)

---

porté à la bienveillance. Lorsqu'on lui serrait la main en l'abordant, il répondait cordialement à cette étreinte, et jamais il ne retirait la main le premier. Il saluait les petits enfants et montrait une grande tendresse de cœur pour les femmes et les faibles. » (*Etudes d'histoire religieuse*, Ernest Renan, Garnier, 1992, p. 187)

99 Paroles très proches de celles-ci que l'on prête à Jésus : « Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Matthieu 5, 7)

Chapitre 12

Clémence et magnanimité

Abraham était, en vérité, un homme magnanime qui implorait son Seigneur humblement et revenait sans cesse à lui[100].

1- Dieu est clément et il aime la clémence en toute chose. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- La clémence ne fait qu'embellir les choses et son absence les enlaidir. (*Mouslim*)

3- Celui qui a été privé de clémence a été privé de tout bien. (*Mouslim*)

4- Tu possèdes deux qualités que Dieu aime : la magnanimité et la circonspection. (*Mouslim*)

5- Rendez les choses faciles, ne les rendez pas difficiles. Donnez espoir aux gens, ne les rebutez pas. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Mon Dieu ! Celui qui exerce une quelconque autorité sur les musulmans et les traite sévèrement, traite-le avec la même sévérité, et celui qui se montre clément envers eux, traite-le avec la même clémence. (*Mouslim*)

7- Les plus mauvais bergers sont ceux qui se comportent brutalement avec leur troupeau[101]. Prends garde d'être comme eux. (*Mouslim*)

8- Le Jour dernier, on présentera à Dieu l'un de ses serviteurs auquel il demandera : « Quelles œuvres as-tu accomplies pour moi

---

[100] Coran 11, 75.

[101] Autrement dit : les pires dirigeants sont ceux qui traitent durement les hommes et les femmes sous leur autorité.

dans ta vie ? » Il répondra : « Seigneur ! Je n'ai accompli pour toi, durant ma vie, aucune œuvre pour laquelle je pourrais espérer ta récompense. » Il répétera ces paroles trois fois, avant d'ajouter : « Seigneur ! Tu m'as gratifié de richesses. J'étais donc un commerçant indulgent : j'étais compréhensif avec les gens aisés et j'accordais un délai à ceux en difficulté. » Dieu tout-puissant dira : « Je suis plus digne de cette indulgence que quiconque, entre au Paradis. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- Ne faites de tort à personne, pas même à celui qui vous en a fait. (*Ibn Majah*)

Chapitre 13

Humilité et affabilité

Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement et dignement sur terre et qui, lorsque les ignorants leur adressent des mots blessants, leur répondent par des propos bienveillants[102].

1- Dieu m'a révélé que vous devez être humbles les uns envers les autres de sorte que nul ne méprise autrui ou ne soit injuste envers lui. (*Mouslim*)

2- Voulez-vous savoir qui sont les élus du Paradis ? Tout être faible et humble qui, s'il jurait par Dieu, serait certainement délié de son serment. Et voulez-vous savoir qui sont les damnés de l'Enfer ? Tout être dur, avide et orgueilleux. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Jamais aumône n'a diminué les biens du donateur. Et Dieu ne fait qu'ajouter à l'honneur de celui qui pardonne aux autres. Et nul ne se rabaisse pour Dieu[103] sans que celui-ci ne l'élève ici-bas et dans l'au-delà. (*Mouslim*)

4- Ne méprise aucune bonne action, pas même le fait d'accueillir ton frère avec un visage souriant. (*Mouslim*)

5- Protégez-vous du Feu ne serait-ce que par la moitié d'une datte donnée en aumône. Et que celui qui n'en trouve pas se contente d'une bonne parole. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

102 Coran 25, 63.
103 Ou : devant Dieu.

6- Donne à manger à ceux qui sont dans le besoin et salue ceux que tu rencontres, que tu les connaisses ou pas[104]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Que nul ne fasse se lever quelqu'un de sa place pour s'y asseoir, mais élargissez vos cercles pour faire de la place aux nouveaux arrivants. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Voulez-vous savoir qui sera interdit à l'Enfer ? Tout homme avenant, affable, doux et de caractère facile. (*Tirmidhi*)

9- La simplicité[105] fait partie de la foi. (*Abou Dawoud*)

---

104 C'est la réponse que fit le Prophète à l'homme qui lui demanda : « Quelles sont les œuvres les plus méritoires en islam ? »
105 Dans l'habillement et la manière de vivre.

Chapitre 14

La pudeur

Un tel comportement gêne le Prophète qui, par pudeur, n'ose vous l'avouer[106].

1- La pudeur fait partie de la foi. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- La pudeur n'apporte que du bien. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Parmi les paroles héritées des premiers prophètes figurent celles-ci : « Si tu n'éprouves aucune pudeur, fais ce qu'il te plaît. » (*Boukhari*)

4- L'indécence ne se trouve pas dans une chose sans l'enlaidir et la pudeur ne se trouve pas dans une chose sans l'embellir. (*Tirmidhi*)

5- Chaque religion incite à une qualité particulière. Cette qualité, en islam, est la pudeur. (*Ibn Majah*)

---

[106] Coran 33, 53.

Chapitre 15
La justice

Dieu ne vous défend pas de traiter avec bonté et équité ceux d'entre eux qui ne vous ont ni persécutés en raison de votre foi, ni contraints à l'exil. Dieu aime les hommes justes[107].

1- Les justes seront, auprès de Dieu, sur des chaires de lumière. Il s'agit de ceux qui sont équitables dans leurs décisions, envers leurs proches et les personnes sous leur autorité. (*Mouslim*)

2- Les meilleurs de vos dirigeants sont ceux que vous aimez et qui vous aiment, en faveur desquels vous priez et qui prient en votre faveur. Et les pires d'entre eux sont ceux que vous détestez et qui vous détestent, que vous maudissez et qui vous maudissent. (*Mouslim*)

3- Les élus du Paradis sont de trois catégories : un dirigeant qui, par la grâce de Dieu, traite les gens équitablement, un homme qui se montre clément et bienveillant envers tout parent et tout musulman, et un homme qui, malgré une grande famille, s'abstient de tendre la main. (*Mouslim*)

4- Le juge qui, après avoir mis en œuvre tous les moyens nécessaires pour parvenir à un jugement équitable, atteint son objectif, est doublement récompensé. Quant à celui qui, malgré ses efforts, se trompe dans son jugement, il obtient une seule récompense. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[107] Coran 60, 8.

5- Craignez Dieu, traitez vos enfants équitablement[108]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Donnez à votre employé son salaire avant que sa sueur n'ait séchée. (*Ibn Majah*)

---

108 Le Prophète adressa ces mots à l'un de ses compagnons qui avait fait un cadeau à un seul de ses enfants.

Chapitre 16

La patience

Vous qui croyez ! Armez-vous de patience et aidez-vous de la prière. Dieu est avec ceux qui font preuve de constance[109].

1- La patience se juge au premier choc[110]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Que celui qui s'arme de patience sache que Dieu l'aidera à patienter. Or, nul n'a obtenu de don meilleur et plus grand que la patience. (*Boukhari et Mouslim*)

3- Le cas du croyant est vraiment étonnant ! Tout ce qui lui arrive lui est bénéfique, ce qui n'est donné qu'au croyant. Si un bonheur l'atteint, il se montre reconnaissant ce qui est un bien pour lui et si un malheur le touche, il se montre patient, et c'est également un bien pour lui. (*Boukhari et Mouslim*)

4- Il n'est pas de musulman touché par un mal, ne serait-ce qu'une épine, sans que Dieu ne lui efface par cela ses péchés qui tombent comme les feuilles d'un arbre. (*Boukhari et Mouslim*)

5- Le fort n'est pas celui qui sait dominer ses adversaires, mais au contraire celui qui sait dominer sa colère. (*Boukhari et Mouslim*)

6- La récompense est à la hauteur de l'épreuve, et lorsque Dieu aime quelqu'un, il l'éprouve. Celui donc qui accepte l'épreuve obtient la satisfaction de Dieu et celui qui s'en irrite subit sa colère. (*Tirmidhi*)

---

[109] Coran 2, 153.

[110] Seul est vraiment patient celui qui, au moment même où il subit une épreuve, accepte avec résignation le décret divin.

7- Le croyant et la croyante ne cessent d'être éprouvés dans leurs personnes et à travers leurs enfants et leurs biens jusqu'à ce qu'ils rencontrent Dieu, le jour dernier, purs de tout péché[111]. (Tirmidhi)

8- A vraiment la foi celui qui sait se montrer patient et indulgent. (*Ahmad*)

111 Un des principaux arguments avancés par les athées contre l'existence de Dieu est l'injustice supposée de ce monde où, prétendent-ils, des hommes et des femmes, et pire, des enfants, sont éprouvés sans le mériter. Si Dieu existait, disent-ils, comment pourrait-il admettre toute cette injustice ? Un début de réponse se trouve dans ces hadiths qui indiquent que le croyant est éprouvé afin d'être purifié de ses péchés. Quant aux malheurs que subissent parfois les enfants, et qui peuvent paraître les plus choquants, le dernier hadith explique que leurs souffrances sont parfois une manière d'éprouver leurs parents. Un verset montre que les joies et les malheurs, sont des épreuves par lesquelles Dieu éprouve d'une part la gratitude des hommes et d'autre part leur patience. Dieu dit : « Nous avons fait de la vie une succession de peines et de joies afin de vous éprouver. » (Coran 21, 35) Un autre verset indique que, par une sagesse qui échappe bien souvent aux hommes, un malheur peut être bénéfique à celui qui le subit tandis qu'un bonheur peut être préjudiciable à celui qui en jouit : « Il se peut que vous ayez en aversion une chose qui pourtant est un bien pour vous. A l'inverse, il se peut que vous aimiez une chose qui est un mal pour vous. Dieu sait ce qui va dans votre intérêt tandis que vous, vous l'ignorez. » (Coran 2, 216)

Chapitre 17

Sincérité et honnêteté

Vous qui croyez ! Craignez Dieu et comportez-vous en hommes véridiques et sincères ![112]

1- La sincérité mène à la vertu et la vertu mène au Paradis. L'homme ne cesse de dire la vérité jusqu'à ce qu'il soit inscrit auprès de Dieu comme un homme véridique. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- A la fin des temps, les rêves des croyants ne mentiront presque jamais. Et ceux dont les rêves sont les plus véridiques sont ceux qui sont les plus sincères dans leurs paroles. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Le vendeur et l'acheteur peuvent changer d'avis tant qu'ils ne se sont pas séparés. S'ils se sont montrés honnêtes et n'ont rien dissimulé, leur transaction est bénie. Si, à l'inverse, s'ils ont usé de mensonge et de dissimulation, toute bénédiction est retirée de leur transaction. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Renonce à ce qui suscite en toi des doutes pour ce qui n'en suscite pas. Car la sincérité procure la sérénité, tandis que le mensonge provoque des doutes. (*Tirmidhi*)

---

[112] Coran 9, 119.

Chapitre 18

Le renoncement à ce monde

La récompense promise par Dieu à ceux qui ont la foi et font le bien est meilleure que toutes ces richesses. Celle-ci n'est réservée qu'à ceux qui ont patiemment renoncé à ce monde[113].

1- Il n'y a de véritable vie que celle de l'au-delà[114]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Sois dans ce monde comme un étranger ou un voyageur de passage. (*Boukhari*)

3- Ce bas monde est la prison du croyant et le paradis du mécréant. (*Mouslim*)

4- Ce monde, comparé à l'au-delà, est semblable à ce que l'un de vous retire de l'océan en y introduisant le doigt. Qu'il regarde donc ce qu'il peut en retirer. (*Mouslim*)

5- On épouse généralement une femme pour l'une de ces quatre raisons : sa fortune, son lignage, sa beauté et sa piété. Recherche donc celle qui est la plus attachée à la religion. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- La parole la plus véridique jamais dite par un poète est celle de Labîd : « En vérité, tout en dehors de Dieu n'est que vanité. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

113 Coran 28, 80.

114 Ce hadith est à comparer à ces paroles de Dieu : « Cette vie n'est que vanité et jeu. La vraie vie, la vie éternelle, est assurément celle de l'au-delà. S'ils pouvaient en être conscients ! » (Coran 29, 64)

7- Qu'ai-je à faire de ce monde. Je ne suis ici-bas que comme un cavalier qui s'est assis à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui. (*Tirmidhi*)

8- Quiconque se retrouve au matin en sécurité, en bonne santé, et disposant de la subsistance de sa journée, c'est comme si le monde entier lui avait été donné. (*Tirmidhi*)

9- Renonce à ce monde, Dieu t'aimera, et renonce à ce qui appartient aux gens, ceux-ci t'aimeront[115]. (*Ibn Majah*)

10- Les délices de ce monde se transformeront en amertume dans l'au-delà, de même que l'amertume de ce bas monde se transformera en délices dans l'autre monde. (*Ahmad*)

---

[115] Le Prophète répondit ainsi à l'un de ses compagnons qui lui demandait : « Indique-moi un acte qui me vaudra l'amour de Dieu et celui des hommes. »

Chapitre 19

Le contentement

Si seulement, se contentant de la part que Dieu et son Messager leur ont attribuée, ils disaient : « Dieu nous suffit. Il nous accordera encore de ses faveurs, de même que son Messager. »[116]

1- Le pauvre n'est pas celui qui frappe aux portes et qui repart avec une ou deux bouchées, ou une ou deux dattes. Le vrai pauvre est celui qui ne trouve pas de quoi satisfaire ses besoins, mais qui ne tend pas pour autant la main, si bien que les gens, ne pouvant se douter de sa pauvreté, ne lui font pas la charité. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- A trouvé le bonheur celui qui s'est soumis à son Seigneur, qui ne dispose que du strict nécessaire et qui, par la grâce de Dieu, se satisfait de ce qu'Il a reçu de son Créateur. (*Mouslim*)

3- La richesse n'est pas dans l'abondance des biens. Non, la véritable richesse est dans le contentement de l'âme. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Ces biens sont attrayants et plaisants. Ils sont bénis pour celui qui les a obtenus sans les avoir convoités, mais ils ne sont pas bénis pour celui qui les a convoités, qui est à l'image de celui qui mange sans jamais se rassasier. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Que celui qui recherche l'abstinence sache que Dieu le fera vivre dans l'abstinence et que celui qui s'abstient de tendre la main sache que Dieu le mettra au-dessus du besoin. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Il est préférable pour vous de ramasser du bois, puis de le porter sur le dos pour le vendre, que de solliciter les gens qui peuvent aussi

---

[116] Coran 9, 59.

bien accéder à votre demande que vous éconduire. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Bienheureux celui qui a été guidé à l'islam, qui vit avec le strict nécessaire et sait s'en satisfaire. (*Tirmidhi*)

Chapitre 20

Le scrupule

Joseph dit : « Confie-moi l'intendance des dépôts du pays dont je serai le gardien scrupuleux et averti. »[117]

1- Le licite est clair et l'illicite l'est également, mais à la frontière entre le licite et l'illicite se trouvent des choses douteuses que peu de gens connaissent. Quiconque renonce à ce qui est douteux a préservé sa religion et son honneur. Mais celui qui commet des choses douteuses tombera nécessairement dans le péché, tel le berger qui fait paître ses bêtes à proximité d'un domaine privé où ils risquent à tout moment de brouter. Or, chaque souverain possède un domaine réservé, et le domaine réservé de Dieu est ce qu'il a prohibé. Sachez également qu'il y a dans le corps un morceau de chair qui, s'il est vertueux, rendra le corps entier vertueux et s'il est corrompu, corrompra le corps tout entier. Ce morceau de chair est le cœur. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- L'adorateur de Dieu n'atteindra la piété que lorsqu'il renoncera à ce qui n'est pas clairement illicite, de crainte de tomber dans l'illicite. (*Tirmidhi*)

---

[117] Coran 12, 55.

Chapitre 21

Le repentir

Vous qui croyez ! Revenez à Dieu en vous repentant sincèrement afin que votre Seigneur efface vos péchés et vous accueille dans des jardins traversés de rivières[118].

1- Repentez-vous et implorez le pardon de Dieu, je me repens moi-même cent fois par jour. (*Mouslim*)

2- La conversion à l'islam efface ce qui a été commis avant elle, et le repentir efface ce qui a été commis avant lui. (*Mouslim*)

3- Dieu se réjouit plus du repentir de son serviteur que l'un d'entre vous qui retrouve sa monture dans le désert où elle lui avait échappé en emportant avec elle ses provisions de nourriture et d'eau. Perdant tout espoir de la retrouver, il s'allonge à l'ombre d'un arbre. Mais soudain, voilà que celle-ci réapparaît devant lui. Il la saisit alors par la bride et, au comble de la joie, s'exclame : « Mon Dieu ! Tu es mon serviteur et je suis ton seigneur », s'embrouillant tellement sa joie est grande. (*Mouslim*)

4- Dieu tend la main la nuit à celui qui a péché le jour afin qu'il se repente et il tend la main le jour à celui qui a péché la nuit afin qu'il se repente, et ce, jusqu'au jour où le soleil se lèvera à l'ouest[119]. (*Mouslim*)

5- Si l'homme possédait une vallée d'or, il aimerait en avoir une seconde. Seule en effet la terre[120] peut lui remplir la bouche. Dieu

---

[118] Coran 66, 8.

[119] C'est-à-dire, jusqu'au Jour dernier, ce phénomène cosmologique étant l'un des signes majeurs de la fin des temps.

[120] De sa tombe, précisent certains commentateurs.

accepte pourtant le repentir de celui qui se repent sincèrement. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Tous les hommes commettent des fautes, les meilleurs d'entre eux étant ceux qui s'en repentent. (*Tirmidhi*)

7- Dieu tout-puissant accepte le repentir de son serviteur tant que celui-ci n'est pas à l'agonie[121]. (*Tirmidhi*)

8- Celui qui se repent d'un péché est à l'image de celui qui est sans péchés (*Ibn Majah*)

9- Dieu acceptera toujours votre repentir, quand bien même vos péchés s'élèveraient jusqu'au ciel. (*Ibn Majah*)

---

[121] Le Très Haut dit : « Il ne saurait y avoir de repentir pour celui qui persiste dans le péché jusqu'au jour où, la mort se présentant à lui, il dit : "Je me repens à présent", ni pour ceux qui meurent en mécréants. A ceux-là, nous avons préparé un douloureux châtiment. » (Coran 4, 18)

Chapitre 22

L'incitation à la vertu

Par le Temps ! L'homme, en vérité, court à sa perte, à l'exception de ceux qui croient, font le bien, se recommandent mutuellement la vraie foi et se recommandent mutuellement la constance[122].

1- Quiconque appelle les autres à accomplir une bonne action obtiendra la récompense de tous ceux qui répondront à son appel, sans que cela ne diminue en rien leur récompense. A l'inverse, quiconque appelle les autres à commettre une mauvaise action se chargera des péchés de tous ceux qui répondront à son appel, sans que cela n'allège en rien leurs péchés. (*Mouslim*)

2- Que celui d'entre vous qui voit un acte répréhensible s'efforce d'y mettre un terme, s'il ne le peut pas, alors qu'il le condamne par sa bouche, et s'il en est incapable, alors qu'il le réprouve dans son cœur, et c'est là le plus bas degré de la foi. (*Mouslim*)

3- Il n'est pas de gens parmi lesquels se trouve un homme qui commet des péchés, et qui ne font rien pour l'en empêcher, bien qu'ils en aient la capacité, sans que Dieu ne les punisse avant leur mort. (*Abou Dawoud*)

4- Lorsqu'un péché est commis sur terre en présence de quelqu'un qui le réprouve, c'est comme si ce dernier n'en avait pas été témoin. Quant à celui qui n'en a pas été témoin, mais qui l'accepte, c'est comme s'il en avait été témoin. (*Abou Dawoud*)

---

[122] Coran 103, 1-3.

Troisième partie

Les bonnes œuvres

Accomplissez la prière, acquittez-vous de l'aumône et faites à Dieu un prêt sincère. Et sachez que, quelque bien que vous accomplissiez ici-bas en vue de votre salut, vous le retrouverez démultiplié auprès de Dieu. (Coran 73, 20)

Chapitre 1
La purification

S'y trouvent des hommes qui aiment à se purifier. Dieu aime ceux qui veillent à leur pureté[123].

1- La purification représente la moitié de la foi. Louer Dieu remplit la balance de bonnes actions, glorifier et louer Dieu comble l'espace compris entre les cieux et la terre, la prière est une lumière, l'aumône une preuve de foi, la patience est une clarté et le Coran un argument en ta faveur ou contre toi. Tous les hommes, en se levant le matin, vendent leur âme : certains à Dieu, la préservant ainsi du châtiment, d'autres à Satan, provoquant ainsi leur perte. (*Mouslim*)

2- Lorsque le croyant effectue ses ablutions et se lave le visage, tous les péchés commis avec ses yeux s'en vont avec la dernière goutte d'eau. Lorsqu'il se lave les mains, tous les péchés commis avec ses mains s'en vont avec la dernière goutte d'eau. Lorsqu'il se lave les pieds, tous les péchés commis avec ses pieds s'en vont avec la dernière goutte d'eau, jusqu'à ce qu'il en ressorte pur de tout péché. (*Mouslim*)

3- Nul homme n'apporte l'eau de ses ablutions, ne se rince la bouche, et n'aspire de l'eau par le nez avant de la rejeter, sans que ses péchés ne tombent de son visage, de sa bouche et de son nez. Puis, il ne se lave pas le visage comme Dieu le lui a ordonné sans que les péchés de son visage ne tombent de l'extrémité de sa barbe avec l'eau des ablutions. De même, il ne se lave pas les bras jusqu'aux coudes sans que les péchés commis par ses mains ne tombent du bout de ses doigts avec l'eau. Il ne passe pas ses mains mouillées sur sa tête sans que les péchés de sa tête ne tombent de l'extrémité de

[123] Coran 9, 108.

ses cheveux avec l'eau. Enfin, il ne se lave pas les pieds jusqu'aux chevilles sans que les péchés de ses pieds ne tombent du bout de ses orteils avec l'eau. Puis il ne se tient pas en prière, louant Dieu et le glorifiant comme il le mérite, le cœur entièrement tourné vers Lui, sans qu'il ne soit entièrement purifié de ses péchés, retrouvant l'état qui était le sien à sa naissance. (*Mouslim*)

4- Cinq pratiques font partie de la nature première : se circoncire, se raser le pubis, se couper les ongles, s'épiler les aisselles et se tailler la moustache. (*Boukhari* et *Mouslim*)

Chapitre 2
La prière

Récite ce qui t'est révélé du Livre et veille à l'accomplissement de la prière[124].

1- L'islam consiste à témoigner qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée que Dieu et que Mouhammad est l'envoyé de Dieu, à accomplir la prière, à verser l'aumône légale, à jeûner le mois de Ramadan et à effectuer le pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens. (*Mouslim*)

2- Les cinq prières quotidiennes sont à l'image d'une rivière coulant à flots devant la porte de l'un d'entre vous et dans laquelle il se lave cinq fois par jour. (*Mouslim*)

3- Multiplie les prosternations, car tu ne te prosterneras pas devant Dieu sans qu'il ne t'élève par cela d'un degré et n'efface par cela l'un de tes péchés. (*Mouslim*)

4- Ce qui sépare l'homme du paganisme et de l'impiété, c'est l'accomplissement de la prière. (*Mouslim*)

5- Le Jour dernier, vous verrez votre Seigneur aussi sûrement et aussi aisément que vous voyez cette lune[125], sans que nul ne puisse vous en empêcher. Si donc il vous est possible de ne pas manquer la prière située avant le lever du soleil et celle avant son coucher, alors faites-le. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Accomplissez une partie de vos prières dans vos maisons afin de ne pas en faire des tombes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

124 Coran 29, 45.

125 Le Prophète adressa ces paroles à ses compagnons une nuit de pleine lune.

7- Quiconque passe les nuits de Ramadan en prière, avec foi et espoir en la récompense, verra ses péchés antérieurs effacés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Saluez-vous les uns les autres, donnez à manger à celui qui est dans le besoin, maintenez les liens de parenté, et priez au moment où les gens dorment, vous entrerez au Paradis en toute sécurité. (*Tirmidhi*)

9- Les premières œuvres sur lesquelles les serviteurs de Dieu seront jugés le Jour dernier sont leurs prières. (*Tirmidhi*)

10- Je vous recommande la prière et de bien traiter vos esclaves[126]. (*Ibn Majah*)

[126] Telle est, selon son cousin et gendre Ali, la dernière recommandation faite par le Prophète à sa nation lors de sa dernière maladie et les derniers mots qu'il prononça avant de s'éteindre.

Chapitre 3
L'aumône

Les hommes et les femmes qui, par leurs aumônes, font à Dieu un prêt sincère obtiendront en retour une récompense décuplée et une généreuse rétribution[127].

1- Toute bonne action est une aumône. (*Boukhari*)

2- L'homme dit : « Mes biens ! Mes biens ! » Mais, fils d'Adam, possèdes-tu autre chose que la nourriture que tu es amené à manger et consommer, les vêtements que tu es amené à porter et user, ou ce que tu donnes par charité et que tu conserves ainsi pour le Jour dernier ?[128] (*Mouslim*)

3- Lorsqu'un homme effectue une dépense pour sa famille en avec l'espoir d'en être récompensé, elle lui est comptée comme une aumône. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- L'homme est chaque jour redevable d'une aumône pour chacune de ses articulations : juger ou réconcilier équitablement deux personnes est une aumône, aider un homme à s'installer sur sa monture ou lui tendre ses affaires une fois qu'il s'y est installé est une aumône, toute bonne parole est une aumône, chaque pas fait en direction de la mosquée pour la prière est une aumône et retirer de la voie publique ce qui pourrait nuire aux passants est également une aumône. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

127 Coran 57, 18.

128 Autrement dit : seules tes aumônes te suivront dans l'au-delà, tout le reste sera laissé à tes héritiers.

5- Tout musulman qui plante un arbre se voit inscrire une aumône jusqu'au Jour dernier chaque fois qu'un homme, une bête ou un oiseau mange de ses fruits. (*Mouslim*)

6- Préservez-vous de l'Enfer, ne serait-ce que par la moitié d'une datte donnée en aumône. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Je jure de la véracité de ces trois paroles, alors retenez-les bien : jamais aumône n'a diminué les biens du donateur, nul ne supporte patiemment une injustice sans que Dieu n'ajoute à son honneur et nul n'ouvre la porte de la mendicité sans que Dieu ne lui ouvre la porte de la pauvreté. (*Tirmidhi*)

8- L'aumône donnée au pauvre n'est récompensée qu'une seule fois, tandis que celle donnée à un parent dans le besoin est doublement récompensée : la récompense de l'aumône et celle des liens de parenté. (*Tirmidhi*)

Chapitre 4

Le jeûne

Vous qui croyez ! Le jeûne vous est prescrit - de même qu'il fut prescrit aux nations qui vous ont précédés - afin de vous préserver du péché[129].

1- Quiconque jeûne le mois de Ramadan, avec foi et espoir en la récompense, verra ses péchés antérieurs effacés. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Que celui qui ne renonce pas au péché dans ses paroles et ses actes sache que Dieu n'a que faire de son renoncement à la nourriture et à la boisson. (*Boukhari*)

3- Le jeûne est une protection[130]. Celui donc qui jeûne doit s'abstenir d'être grossier et de vociférer, et si quelqu'un l'insulte ou le provoque, qu'il dise : « Je jeûne. » Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans sa main, l'haleine du jeûneur est plus agréable pour Dieu que l'odeur du musc. Le jeûneur ressent deux joies : une joie quand il rompt son jeûne et une autre quand il rencontrera son Seigneur. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Jeunes gens ! Que celui parmi vous qui en a les moyens se marie, car le mariage aide à baisser le regard et à préserver sa chasteté. Quant à celui qui n'en a pas les moyens, qu'il jeûne, ce sera pour lui une protection. (*Boukhari*)

5- Celui qui offre au jeûneur de quoi rompre son jeûne obtient une récompense identique à celle du jeûneur, sans que rien ne soit enlevé à la récompense de ce dernier. (*Tirmidhi*)

---

129 Coran 2, 183.

130 Il préserve en effet le croyant du péché comme l'indique le verset mentionné au début de ce chapitre et comme en conviennent tous ceux qui ont expérimenté le jeûne.

Chapitre 5

Le pèlerinage

Se rendre en pèlerinage à ce sanctuaire est un devoir envers Dieu pour quiconque en a les moyens[131].

1- Quiconque accomplit le pèlerinage en s'abstenant de toute obscénité et de tout péché en reviendra aussi pur que le jour où sa mère l'a enfanté. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le petit pèlerinage à la Mecque efface les péchés commis depuis celui qui l'a précédé. Quant au grand pèlerinage pur de tout péché, il n'a d'autre récompense que le Paradis. (*Boukhari* et *Mouslim*)

131 Coran 3, 97.

Chapitre 6

Le djihad

Combattez pour la cause de Dieu ceux qui vous combattent, sans toutefois transgresser. Dieu, en vérité, n'aime pas ceux qui transgressent ses interdits[132].

1- Celui qui combat pour faire triompher la parole de Dieu, voilà celui qui combat réellement pour la cause de Dieu. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le meilleur des djihads est un pèlerinage pur de tout péché. (*Boukhari*)

3- Ne souhaitez pas rencontrer l'ennemi et demandez à Dieu de vous préserver de tout mal. Mais si vous devez l'affronter, alors armez-vous de patience. (*Boukhari*)

4- Ne trahissez pas vos pactes, ne mutilez pas l'ennemi et ne tuez pas les enfants et les ermites. (*Mouslim*)

5- Ne tuez ni les personnes âgées, ni les enfants, ni les femmes[133]. (*Abou Dawoud*)

---

132 Coran 2, 190.

133 Ce hadith, comme celui qui précède, démontre que l'islam appelle au respect de tous les individus, même de ceux qui le combattent. Roger du Pasquier écrit à ce sujet : « A l'exemple du Prophète, qui avait imposé aux combattants de l'Islam le respect de l'ennemi vaincu et désarmé, les musulmans, lorsqu'ils durent faire la guerre, s'efforcèrent de la rendre aussi humaine que possible. Leur attitude modérée et tolérante a beaucoup contribué à leur gagner la sympathie des populations dans les pays où leurs armées firent campagne et, dans bien des régions, comme certaines provinces de l'Empire byzantin, ils furent accueillis en libérateurs. Dans tous les pays conquis, l'Islam a toujours accepté la présence de nombreux et importants groupes professant d'autres religions. Mais en sens inverse, lorsque par

6- Entre une pièce d'or que tu dépenses pour la cause de Dieu, une autre pour affranchir un esclave, une autre dont tu fais aumône à un nécessiteux et une dernière que tu dépenses pour ta famille, celle qui te vaudra la meilleure récompense est celle pour ta famille. (*Mouslim*)

7- Le meilleur djihad consiste à proclamer haut et fort la vérité devant un souverain injuste. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

exemple les chrétiens eurent reconquis l'Espagne, tous les musulmans furent massacrés, convertis de force ou chassés. » (*Découverte de l'islam*, 1985, p. 65) Les musulmans mettaient simplement en pratique les paroles du Prophète et celles de Dieu comme celles-ci : « Que votre ressentiment à l'encontre de vos ennemis ne vous pousse pas à les traiter injustement. Soyez au contraire justes. » (Coran 5, 8) Comme l'explique très justement un document émanant du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens intitulé *Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans* (1970), « le Jihâd n'est aucunement le kherem biblique, il ne tend pas à l'extermination, mais à étendre à de nouvelles contrées les droits de Dieu et des hommes. » Le document fait notamment référence à ces textes de l'Ancien Testament, d'une violence inouïe, où le Dieu d'Israël appelle les hébreux à exterminer leurs ennemis : « Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes. » (Ezéchiel 9, 5-6) ou « Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées. » (Esaïe 13, 16) Le document du Vatican décrit le djihad comme un combat permettant d'étendre les droits de Dieu et des hommes à de nouveaux territoires. Il est aussi et surtout, pour les musulmans, un moyen de se défendre comme l'indique clairement le verset placé au début de ce chapitre. Par conséquent, les musulmans sont tenus d'accepter toute proposition de paix : « Si donc ils se tiennent à l'écart et vous offrent la paix, renonçant à vous combattre, Dieu ne vous donne plus aucune raison de les inquiéter. » (Coran 4, 90) Et il invite les musulmans à se montrer bienveillants avec ceux qui s'abstiennent de les combattre : « Dieu ne vous défend pas de traiter avec bonté et équité ceux d'entre eux qui ne vous ont ni persécutés en raison de votre foi, ni contraints à l'exil. Dieu aime les hommes justes. » (Coran 60, 8)

8- Les véritables moudjahiddin sont ceux qui s'efforcent d'obéir à Dieu[134]. (*Ahmad*)

Chapitre 7

Le Dhikr[135]

Vous qui croyez ! Invoquez fréquemment le nom de Dieu. Et célébrez sa sainteté et sa gloire matin et soir[136].

1- Celui qui invoque le nom du Seigneur et celui qui ne l'invoque pas sont respectivement comparables au vivant et au mort. (*Boukhari*)

2- Deux paroles légères à prononcer pèseront pourtant lourd dans la balance et sont aimées de Dieu : « Gloire et louange à Dieu, gloire à Dieu le Glorieux. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Les paroles les plus aimées de Dieu sont : « Gloire et louange à Dieu. » (*Mouslim*)

4- Dieu est satisfait de son serviteur qui, après avoir bu ou mangé, loue son Seigneur. (*Mouslim*)

5- Il n'est pas d'hommes qui se réunissent pour invoquer le nom de Dieu Tout-Puissant sans que les anges ne les entourent, que la

---

134 Ce hadith, comme ceux qui précèdent, démontre que le djihad ne se limite pas à la lutte armée, mais représente tout effort en vue de Dieu. Et lorsque le djihad désigne dans les textes le combat permettant de faire prévaloir la parole de Dieu sur toute autre parole - telle est la définition de ce djihad donnée par le Prophète -, alors celui-ci doit respecter des règles strictes comme nous l'avons montré.

135 La notion, purement islamique, de *Dhikr*, traduite dans les hadiths qui suivent par l'expression « invoquer le nom de Dieu » signifie à la fois : se souvenir de Dieu, le louer, le glorifier, l'invoquer et prononcer son nom.

136 Coran 33, 41-42.

miséricorde ne les recouvre, que la sérénité ne descende sur eux, et que Dieu ne les mentionne devant les anges qui sont auprès de lui. (*Mouslim*)

6- Les meilleures paroles que l'on puisse prononcer sont : « Gloire à Dieu, Dieu soit loué, il n'est de divinité digne d'être adorée que Dieu et Dieu est plus grand que tout. » (*Boukhari*)

7- Que ta langue ne cesse d'invoquer le nom de Dieu. (*Tirmidhi*)

8- Ce monde, ainsi que ce qu'il renferme, est maudit, à l'exception de l'invocation du nom de Dieu et ce qui s'en rapproche, ainsi que le savant et celui qui est en quête de science. (*Tirmidhi*)

9- Ne parlez pas trop, sauf à invoquer le nom de Dieu. Car trop parler, sauf à invoquer le nom de Dieu, endurcit le cœur. Or, les hommes les plus éloignés de Dieu sont ceux qui ont le cœur dur. (*Tirmidhi*)

Chapitre 8

Les invocations

A ceux de mes serviteurs qui t'interrogent sur moi, réponds que je suis tout proche, et que j'exauce quiconque m'invoque sincèrement[137].

1- Chacun de vous est exaucé tant qu'il ne s'impatiente pas en se disant : « J'ai invoqué mon Seigneur, mais il ne m'a pas exaucé. »[138] (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le serviteur de Dieu n'est jamais aussi proche de son Seigneur qu'en prosternation. Multipliez donc les invocations dans cette position. (*Mouslim*)

3- Nul musulman ne prie Dieu en faveur de son prochain en son absence sans que l'ange ne dise : « Que la même chose te soit accordée. » (*Mouslim*)

4- N'appelez le malheur ni sur vous, ni sur vos enfants, ni sur vos biens, de crainte que vos prières ne coïncident avec un moment où elles sont exaucées par Dieu. (*Mouslim*)

5- L'invocation est l'adoration par excellence[139]. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

137 Coran 2, 186.

138 Constatant que ses invocations restent sans réponse, le serviteur s'impatiente et délaisse ses prières qui ne sont donc pas exaucées.

139 Après avoir prononcé ces mots, le Prophète lut ce verset : « Votre Seigneur a dit : "Invoquez-moi, je vous exaucerai". Quant à ceux qui, par orgueil, refusent de m'adorer, ils entreront couverts d'opprobre dans la Géhenne. » (Coran 40, 60). Dieu établit en effet, dans ce verset, un lien étroit entre la notion d'invocation et celle d'adoration. L'étymologie même du verbe « adorer » - qui vient du latin adorare, formé du préfixe « ad », et du verbe « orare » qui signifie « prier » - montre la relation étroite existant entre ces deux

6- Rien n'a plus de valeur pour Dieu que les invocations. (*Tirmidhi*)

7- Trois prières sont toujours exaucées, sans le moindre doute : l'invocation de l'opprimé, celle du voyageur et celle du père contre son enfant. (*Tirmidhi* et *Abou Dawoud*)

8- Accordez votre protection à celui qui l'implore au nom de Dieu, donnez à celui qui vous sollicite au nom de Dieu, acceptez l'invitation de celui qui vous invite et rendez le bien pour le bien. Si vous en êtes incapables, alors priez Dieu en faveur de votre bienfaiteur jusqu'à ce que vous estimiez l'avoir suffisamment remercié. (*Abou Dawoud*)

9- Lorsque vous priez sur un mort, soyez sincères dans vos invocations. (*Abou Dawoud*)

10- Priez Dieu en étant convaincus qu'il vous exaucera. Sachez en effet que Dieu ne répond pas à celui qui l'invoque avec insouciance, mais au contraire à celui qui le prie avec recueillement. (*Tirmidhi*)

---

notions. La raison en est que lorsque le serviteur prie son Seigneur, il reconnaît par là sa toute-puissance et sa propre faiblesse et il se fait humble devant sa grandeur.

Chapitre 9

La demande de pardon

Implorez le pardon de Dieu qui, en vérité, est Très Clément et Très Miséricordieux[140].

1- J'implore le pardon de Dieu et reviens à Lui plus de soixante-dix fois par jour. (*Boukhari*)

2- La meilleure manière d'implorer le pardon de Dieu est de dire : « Mon Dieu ! Tu es mon Seigneur, il n'y a de divinité digne d'être adorée que toi, tu m'as créé et je suis ton serviteur. Je suis autant que possible fidèle à mon engagement et à ma promesse envers toi. J'implore ta protection contre le mal que je commets, je reconnais tes bienfaits envers moi et confesse mes péchés. Puisses-tu me pardonner, car nul autre que toi ne peut pardonner les péchés[141]. » (*Boukhari*)

3- Celui qui ne cesse d'implorer le pardon de Dieu se verra soulager de chacune de ses angoisses par Dieu qui lui ménagera une issue à chaque difficulté et pourvoira de la manière la plus inattendue à ses besoins. (*Abou Dawoud*)

---

140 Coran 73, 20.

141 Voilà en quelque sorte une réponse à la pratique catholique des indulgences qui accordait aux cardinaux, évêques et autres abbés le droit de pardonner les péchés contre un don à l'Eglise, et qui, au fil des siècles, s'est transformée en un véritable commerce lucratif. Dans son *Essai sur les mœurs*, Voltaire écrit à ce sujet que le pape Léon X, au début du XVIe siècle « fit vendre, dans tous les Etats de la chrétienté, ce qu'on appelle des indulgences, c'est-à-dire la délivrance des peines du purgatoire, soit pour soi-même, soit pour ses parents et amis ». Cette pratique, sévèrement critiquée par certains chrétiens, est l'une des principales causes du schisme du XVIe siècle qui aboutira à la Réforme et à la naissance du protestantisme.

Quatrième partie

Les interdits

Dieu prescrit l'équité, la bonté et la charité envers les proches, et il proscrit tout acte infâme, tout comportement répréhensible et toute forme d'injustice. Dieu vous exhorte ainsi à bien agir. Mais saurez-vous y réfléchir ? (Coran 16, 90)

Chapitre 1

Polythéisme et idolâtrie

Dieu ne saurait pardonner que d'autres que lui soient associés à son culte, mais il peut pardonner à qui il veut tout autre péché de moindre gravité. Quiconque associe d'autres divinités au culte de Dieu s'est gravement écarté de la vérité[142].

1- Voici les péchés capitaux : donner des associés à Dieu, provoquer la colère des parents, le meurtre et le faux serment. (*Boukhari*)

2- Fuyez les sept péchés qui mènent à la perdition : l'idolâtrie, la sorcellerie, le meurtre injustifié, l'usure, la spoliation de l'orphelin, la fuite du champ de bataille et la diffamation des femmes chastes, croyantes et innocentes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Quiconque meurt sans rien associer à Dieu entrera au Paradis, et quiconque meurt en lui associant une autre divinité ira en Enfer. (*Mouslim*)

4- Ne me vénérez pas comme les chrétiens vénèrent le fils de Marie, car je ne suis qu'un serviteur. Aussi, appelez-moi : le serviteur de Dieu et son envoyé[143]. (*Boukhari*)

---

142 Coran 4, 116.

143 Le Prophète, tout au long de sa vie publique, a mis en garde les musulmans contre la vénération de sa personne afin qu'ils ne commettent pas le même péché que les chrétiens qui ont élevé Jésus au rang de divinité. Jésus en fit d'ailleurs de même avec ses disciples auxquels il dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu. » (Marc 10, 18) Ou encore : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. » (Jean 13, 16) Ce refus de voir les hommes le vénérer est l'une des meilleures preuves de l'authenticité de la

5- Quiconque se rend chez un voyant, l'interroge et croit à ce qu'il dit, verra ses prières refusées durant quarante jours. (*Mouslim*)

6- Ne jurez ni sur les idoles, ni sur vos ancêtres. (*Mouslim*)

7- La géomancie, les augures et l'ornithomancie sont des formes de sorcellerie et d'idolâtrie. » (*Abou Dawoud*)

8- Quiconque utilise l'astrologie se sert en réalité de l'une des branches de la sorcellerie. (*Abou Dawoud*)

9- L'ostentation est une forme de polythéisme (*Ahmad*).

---

mission du Prophète. La première des raisons qui peuvent pousser un homme à se prétendre prophète est en effet la recherche du pouvoir et de la gloire.

Chapitre 2

L'orgueil

Garde-toi d'afficher de l'arrogance ou de marcher avec insolence. Dieu ne saurait aimer tout être orgueilleux et prétentieux[144].

1- Dieu s'est fait un devoir de rabaisser tout ce qui, ici-bas, tend à s'élever. (*Boukhari*)

2- N'entrera pas au Paradis celui qui a dans le cœur une once d'orgueil. (*Mouslim*)

3- L'orgueil, c'est le refus de la vérité et le mépris des autres. (*Mouslim*)

4- Il suffit à l'homme pour commettre un péché de mépriser son frère musulman. (*Mouslim*)

---

144 Coran 31, 18.

Chapitre 3
L'hypocrisie

Les hypocrites, hommes et femmes, se ressemblent. Ils incitent les autres au vice, les éloignent de la vertu et sont avares de leurs biens. Ils ont oublié Dieu qui les a abandonnés à leur sort[145].

1- L'hypocrite se reconnaît à trois choses : quand il parle, il ment, quand il prend un engagement, il ne le respecte pas et il trahit la confiance placée en lui. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Quatre caractéristiques font de celui qui les réunit un parfait hypocrite. Et celui qui n'en possède qu'une seule cache l'une des caractéristiques de l'hypocrisie jusqu'à ce qu'il s'en sépare : quand on lui confie quelque chose, il trahit la confiance placée en lui, quand il parle, il ment, quand il prend un engagement, il manque à sa parole, et quand il se dispute, il lance des accusations mensongères. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Le pire des êtres est l'homme à double face, celui qui vient voir les uns avec un visage et les autres avec un autre visage. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Que celui qui œuvre pour être loué par les gens sache que Dieu dévoilera ses véritables intentions et que celui qui œuvre pour être vu des gens sache que Dieu dévoilera ses véritables intentions. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

145 Coran 9, 67.

Chapitre 4

Le meurtre

C'est la raison pour laquelle nous avons enseigné aux fils d'Israël que tuer un seul être humain - sauf en application de la loi du talion ou parce qu'il sème la corruption sur terre - revenait à tuer l'humanité entière, et que préserver une seule vie humaine revenait à préserver l'humanité entière[146].

1- Nul n'est tué injustement sans que le premier fils d'Adam[147] n'en porte une part de responsabilité, car il fut le premier à commettre un meurtre. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le croyant ne cessera d'être à l'aise dans sa religion et en droit d'espérer la miséricorde de son Seigneur tant qu'il n'aura pas commis de meurtre. (*Boukhari*)

3- Les premiers cas à être jugés le Jour dernier seront les crimes de sang. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Votre sang, vos biens et votre honneur sont aussi sacrés que ce jour, ce mois et cette cité[148]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Quiconque tue un mécréant sous la protection des musulmans ne sentira pas l'odeur du Paradis. (*Boukhari*)

6- Quiconque brandit une arme contre son frère croyant est maudit par les anges jusqu'à ce qu'il l'abaisse. (*Mouslim*)

7- Quiconque est tué en voulant se défendre meurt en martyr. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

146 Coran 5, 32.

147 Le tristement célèbre Caïn qui, poussé par la jalousie, a tué son frère Abel.

148 Ces paroles furent prononcées par le Prophète lors de son dernier pèlerinage, appelé le « pèlerinage d'adieu » accompli quelques semaines avant sa mort.

Chapitre 5

La soumission aux passions

Mais leur succédèrent des générations toutes plus misérables les unes que les autres qui, préoccupées uniquement par l'assouvissement de leurs passions, négligèrent le culte du Seigneur. Elles sont donc vouées à la perdition[149].

1- Les extrémistes courent à leur perte[150]. (*Mouslim*)

2- Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et œuvre pour son salut, tandis que l'incapable est celui qui obéit à ses passions et fonde de vains espoirs en Dieu. (*Tirmidhi*)

3- Gardez-vous de tout extrémisme, car ceux qui vous ont précédés n'ont été perdus qu'en raison de leur extrémisme religieux[151]. (*Ahmad*)

---

149 Coran 19, 59.

150 Le Prophète répéta ces mots à trois reprises.

151 L'islam condamne donc toute forme d'extrémisme religieux, l'homme devant garder en toute chose le juste milieu, surtout si cet extrémisme se transforme en terrorisme. Est-il besoin de rappeler que l'islam condamne la terreur et le meurtre d'innocents. Nous avons déjà mentionné des hadiths sans ambiguïté à ce sujet. Pourquoi donc, s'interrogeront certains, tant de violence commise aujourd'hui au nom de l'islam ? En raison de l'ignorance de certains jeunes musulmans, qui obéissent à leurs passions plus qu'à la religion, et l'utilisation que font certains, à des fins politiques, de cette ignorance. Daech en est évidemment l'exemple le plus éloquent. Nul aujourd'hui ne peut en effet sérieusement contester que l'auto-proclamé Etat islamique est une création américaine contre le régime syrien et ses alliés. Nous mentionnerons à l'appui de nos affirmations des témoignages de personnalités que l'on pourra difficilement accuser de conspirationnisme. Commençons par celui du Général Vincent Desportes, professeur associé à Sciences Po, qui, devant la Commission des Affaires étrangères de la Défense et des Forces armées du Sénat, déclare le 17 décembre 2014 au sujet de Daech : « Quel est le docteur

Chapitre 6

La désobéissance aux dirigeants

Vous qui croyez ! Obéissez à Dieu, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui exercent l'autorité[152].

1- Il est du devoir du musulman d'obéir, bon gré mal gré, à celui qui exerce l'autorité, sauf si on lui ordonne de désobéir à Dieu. Dans ce cas, il n'est plus permis d'obéir. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Quiconque se rebelle contre l'autorité rencontrera Dieu le Jour dernier sans aucune excuse. (*Mouslim*)

3- Tu dois obéir à ton chef de bon cœur ou à contrecœur, dans la pauvreté comme dans l'aisance, et même si ce dernier s'accorde des privilèges. (*Mouslim*)

4- Quiconque m'obéit, obéit à Dieu, et quiconque me désobéit, désobéit à Dieu. Quiconque obéit à celui qui exerce l'autorité, m'obéit, et quiconque lui désobéit, me désobéit. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Que celui qui désapprouve son dirigeant en quoi que ce soit se montre patient, car quiconque se révolte un tant soit peu contre

---

Frankenstein qui a créé ce monstre ? Affirmons-le clairement, parce que cela a des conséquences : ce sont les Etats-Unis. Par intérêt politique à court terme, d'autres acteurs - dont certains s'affichent en amis de l'Occident - d'autres acteurs donc, par complaisance ou par volonté délibérée, ont contribué à cette construction et à son renforcement. Mais les premiers responsables sont les Etats-Unis. » Autre déclaration sans ambiguïté, celle du général Wesley Clark, ancien commandant des forces armées de l'OTAN, qui a déclaré 11 Février 2015 à la chaîne de télévision américaine CNN que l'Etat islamique était une création américano-israélienne pour vaincre le Hezbollah !

[152] Coran 4, 59.

l'autorité mourra comme mouraient les gens avant l'islam. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Je vous recommande de craindre Dieu et d'obéir à ceux qui vous dirigent, même si c'est un esclave abyssin qui exerce l'autorité. Celui parmi vous qui vivra verra en effet de nombreuses dissensions. Je vous recommande donc de suivre ma tradition et celle des califes orthodoxes bien guidés. Attachez-vous y fermement, et méfiez-vous des nouveautés introduites par certains dans la religion, car toute nouveauté dans la religion est un égarement. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

Chapitre 7

La trahison

Ne prends pas la défense de ceux qui se trahissent eux-mêmes. Dieu n'aime pas les traîtres vivant dans le péché[153].

1- Chacun de vous a des responsabilités sur lesquelles il sera interrogé. Le dirigeant est responsable de ses administrés et sera interrogé sur eux, l'homme est responsable de sa famille et sera interrogé sur elle, la femme est responsable de la maison de son mari et sera interrogée sur elle, le serviteur est responsable des biens de son maître et sera interrogé sur ces derniers. Chacun de vous a donc des responsabilités sur lesquelles il sera interrogé[154]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Celui qui prend les armes contre nous n'est pas des nôtres, de même que celui qui nous trompe. (*Mouslim*)

3- Il n'est pas d'homme auquel Dieu confie une autorité, et qui meurt en ayant trahi ceux qui sont sous son autorité, sans que Dieu ne lui interdise le Paradis. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Le musulman est le frère du musulman. Il ne saurait le trahir, lui mentir ou l'abandonner. Tout chez le musulman est sacré pour les autres musulmans : son honneur, ses biens et son sang. (*Tirmidhi*)

5- Restitue le dépôt à celui qui te l'a confié et ne trahis pas même celui qui t'a trahi. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

6- Quiconque est lié à des gens par un pacte ne doit en aucun cas violer l'une de ses clauses ou en insérer une nouvelle avant qu'il

---

153 Coran 4, 107.

154 Littéralement : chacun de vous est un berger et sera interrogé sur son troupeau.

n’arrive à terme. Ou alors qu’il déclare tout simplement le traité nul et non avenu, afin que toutes les parties soient sur un pied d’égalité. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

Chapitre 8

Le mensonge

Malheur à tout menteur et pécheur endurci[155].

1- Le mensonge mène au vice et le vice mène en Enfer. L'homme ne cesse de mentir jusqu'à ce qu'il soit inscrit auprès de Dieu comme un menteur. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Le pire des mensonges consiste, pour l'homme, à prétendre avoir vu en rêve ce qu'il n'a pas réellement vu. (*Boukhari*)

3- N'est pas menteur celui qui, par ses propos, cherche à réconcilier les gens, en attribuant aux uns de bonnes paroles sur les autres. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Il suffit, pour mentir, de rapporter tout ce que l'on entend. (*Mouslim*)

5- Celui qui rapporte, en connaissance de cause, une parole qui m'est faussement attribuée est, au même titre que celui ou ceux qui l'ont transmise avant lui, un menteur. (*Mouslim*)

6- Quiconque s'empare des biens d'un musulman par un faux serment subira la colère de Dieu le jour où il le rencontrera. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

155 Coran 45, 7.

Chapitre 9

La médisance

Fuyez la médisance ! L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? Non ! Vous en auriez horreur[156].

1- Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier dise du bien ou se taise. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Je garantis le Paradis à quiconque me garantit qu'il préservera du péché ce qui se trouve entre ses mâchoires et entre ses jambes[157]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Il arrive à l'homme de prononcer, sans réfléchir, des paroles qui le feront tomber dans le feu de l'Enfer plus profondément que la distance séparant l'orient de l'occident. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Il arrive à l'homme de prononcer, sans en mesurer la valeur, des paroles dont Dieu est satisfait et par lesquelles Il l'élèvera au Paradis. Et il lui arrive de prononcer, sans en mesurer la gravité, des paroles qui provoquent la colère de Dieu et qui le précipiteront en Enfer. (*Boukhari*)

5- Celui qui colporte les propos des gens pour semer entre eux la zizanie n'entrera pas au Paradis. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Tu seras sauvé si tu gardes ta langue, demeures chez toi et pleures tes fautes. (*Tirmidhi*)

---

156 Coran 49, 12.

157 C'est-à-dire, sa langue et son sexe. Autrement dit : quiconque se prémunit, d'une part, de la médisance, du mensonge et de toute mauvaise parole, et d'autre part, de la fornication et de l'adultère, est assuré d'entrer au Paradis.

Chapitre 10

La malveillance

Dis : « J'implore la protection du Seigneur de l'aube, contre le mal qui se trouve dans ce qu'il a créé, contre le mal de la nuit qui étend son obscurité, contre le charme maléfique de tous les sorciers, contre l'envieux qui donne libre cours à sa méchanceté. »[158]

1- Le vrai musulman est celui qui préserve les autres musulmans du mal de sa langue et de sa main. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Que celui qui désire être sauvé de l'Enfer et entrer au Paradis meure en ayant foi en Dieu et au Jour dernier, et qu'il traite les autres comme lui-même aimerait être traité. (*Mouslim*)

3- Deux personnes ne doivent pas s'entretenir en aparté en présence d'une troisième, qui pourrait se sentir vexée, mais attendre que d'autres se joignent à eux. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Le mauvais œil existe réellement et si quelque chose pouvait modifier le destin, ce serait bien le mauvais œil. (*Mouslim*).

---

[158] Coran 113, 1-5.

Chapitre 11

L'insulte

Vous qui croyez ! Ne vous comportez pas comme ceux qui ont offensé Moïse que Dieu a d'ailleurs lavé de leurs calomnies[159].

1- Lorsque deux hommes échangent des insultes, le péché en retombe sur celui des deux qui a commencé, tant que sa victime ne dépasse pas les limites. (*Mouslim*)

2- N'insultez pas les morts, car ils ont rejoint leurs œuvres. (*Boukhari*)

3- N'insultez pas la fièvre, car elle débarrasse l'homme de ses péchés comme le forgeron, à l'aide de son soufflet, débarrasse le fer de ses impuretés. (*Mouslim*)

4- Lorsqu'un homme traite son prochain de mécréant, l'un d'eux mérite l'insulte. Soit celui qui a été offensé l'a méritée, soit l'injure se retourne contre celui qui l'a lancée. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Insulter le musulman est une forme de désobéissance et le combattre une forme de mécréance. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Il ne convient pas à un homme juste de maudire les autres. (*Mouslim*)

7- Maudire un croyant revient à le tuer. (*Mouslim*)

8- Si quelqu'un t'insulte ou te dénigre en divulguant des choses qu'il connaît de toi, ne lui réponds pas par les mêmes attaques, afin qu'il supporte seul les conséquences de ses actes. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

---

159 Coran 33, 69.

9- Le vent participe de la miséricorde de Dieu en faveurs des croyants. Mais s'il apporte la miséricorde, il apporte également le châtiment. Aussi lorsqu'il souffle, ne l'insultez pas, mais demandez à Dieu de vous accorder ses bienfaits et de vous protéger de ses méfaits. (*Abou Dawoud*)

10- N'insultez pas le coq, car il vous réveille pour la prière. (*Abou Dawoud*)

Chapitre 12

Envie et jalousie

Envieraient-ils les gens pour les faveurs que Dieu leur a accordées ?[160]

1- Ne vous haïssez pas, ne vous enviez pas, ne vous fuyez pas les uns les autres, ne rompez pas vos liens mais soyez, serviteurs de Dieu, des frères. Il n'est pas permis à un musulman de fuir son frère plus de trois jours. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Méfiez-vous de la suspicion, car rien n'est plus trompeur que le soupçon. Ne prêtez pas l'oreille aux rumeurs et ne cherchez pas à espionner les autres. Ne vous concurrencez pas et ne vous enviez pas. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Il n'est permis d'envier que deux types de personnes : celui à qui Dieu a accordé des biens et qui, par sa grâce, les dépense dans les bonnes œuvres, et celui que Dieu a doté de sagesse par laquelle il juge et qu'il enseigne aux autres. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Il n'est permis d'envier que deux types de personnes : celui à qui Dieu a fait don de la connaissance du Coran dont il applique les enseignements nuit et jour, et celui à qui Dieu a accordé des biens qu'il dépense dans les bonnes œuvres nuit et jour. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Prenez garde à l'envie, car celle-ci consume les bonnes actions comme le feu consume le bois. (*Abou Dawoud*)

6- Ne te réjouis pas ouvertement des malheurs de ton frère. Il se peut en effet que Dieu lui fasse miséricorde et t'éprouve à ton tour. (*Tirmidhi*)

---

160 Coran 4, 54.

Chapitre 13

Avidité et convoitise

Vous convoitez les biens éphémères de ce monde, tandis que Dieu veut pour vous la récompense de l'au-delà. Dieu est tout-puissant et infiniment sage[161].

1- Prenez garde à l'avidité, car elle a perdu ceux qui vous ont précédés, les poussant à s'entretuer et à transgresser les interdits. (*Mouslim*)

2- Si l'homme possédait deux vallées d'or, il en convoiterait une troisième. Rien, en effet, ne peut lui remplir le ventre si ce n'est la terre[162]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- L'homme grandit et deux défauts grandissent avec lui : la cupidité et le désir de vivre longtemps. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Quiconque quémande pour s'enrichir ne demande, à vrai dire, que des braises. A lui de voir s'il en veut en faible ou en grosse quantité. (*Mouslim*)

5- Vous convoiterez le pouvoir, mais le regretterez le Jour dernier (*Boukhari*)

6- Ne volez pas les clients des autres et ne demandez pas en mariage une femme déjà sollicitée par un autre, sauf avec la permission de ce dernier. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Les pires défauts chez l'homme sont une avidité mêlée d'inquiétude et une lâcheté qui paralyse le cœur. (*Abou Dawoud*)

---

161 Coran 8, 67.

162 De sa tombe.

8- Deux loups affamés lâchés dans un troupeau de moutons ne sont pas plus dévastateurs que ne l'est la soif de richesses et d'honneurs pour votre religion. (*Tirmidhi*)

9- Chaque nation doit subir une tentation. Et la tentation de ma nation se trouve dans l'argent. (*Tirmidhi*)

Chapitre 14

L'avarice

Ne garde pas la main fermée par avarice, et ne te montre pas non plus prodigue, donnant à pleines mains, au risque d'être blâmé pour ton attitude et de te retrouver totalement démuni[163].

1- Il ne se lève pas de jour sans que deux anges ne descendent, le premier disant : « Mon Dieu ! Accorde une compensation à celui qui dépense pour les autres », et le second disant : « Mon Dieu ! Apporte la ruine à celui qui se montre avare. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Ne soit pas avare pour ne pas être toi-même privé de la grâce de Dieu (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Il y a trois types de personne à qui Dieu ne parlera pas le Jour dernier, qu'il ne regardera pas, qu'il ne purifiera pas, et qui subiront un châtiment douloureux : un homme dans le désert avec un excédent d'eau qu'il refuse aux voyageurs, un homme qui, après la prière de l'après-midi, vend sa marchandise à un client dupe, en jurant mensongèrement par Dieu qu'il l'a achetée à tel prix, et un homme qui ne fait allégeance à un chef que pour obtenir les biens de ce monde : s'il en obtient, il lui reste fidèle, sinon, il viole son engagement. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- « Mon Dieu ! Préserve-moi de la paresse, de la lâcheté, de la sénilité et de l'avarice. » (*Boukhari*)

---

163 Coran 17, 29.

Chapitre 15

La colère

Empressez-vous vers les œuvres qui vous vaudront le pardon de votre Seigneur et un jardin aussi large que les cieux et la terre, préparé pour ceux qui craignent Dieu, ceux qui, dans la gêne comme dans l'aisance, offrent leurs biens par charité, qui sont capables de dominer leur colère et de pardonner à leur prochain. Dieu aime les hommes de bien[164].

1- Le fort n'est pas celui qui sait dominer ses adversaires, mais au contraire celui qui sait dominer sa colère. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Ne te mets pas en colère[165]. (*Boukhari*)

3- Que celui d'entre vous qui sent la colère monter en lui s'assoit. (*Abou Dawoud*)

4- Que celui d'entre vous qui sent la colère monter en lui garde le silence. (*Ahmad*)

---

164 Coran 3, 133-134.

165 C'est la réponse que fit le Prophète à celui qui lui demanda à plusieurs reprises : « Fais-moi une recommandation. »

Chapitre 16

L'injustice

Vous qui croyez ! Pratiquez la justice dans le seul but de plaire à Dieu et soyez les témoins les plus impartiaux. Et que votre ressentiment à l'encontre de vos ennemis ne vous pousse pas à les traiter injustement. Soyez au contraire justes envers eux. Voilà une manière d'agir plus conforme à la piété[166].

1- Gardez-vous de toute injustice, car l'injustice ne sera que ténèbres le Jour dernier. (*Mouslim*)

2- L'homme viendra, le Jour dernier, avec des montagnes de bonnes actions, mais il aura aussi été injuste envers untel, usurpé les biens d'untel et porté atteinte à l'honneur de tel autre. Chacun d'entre eux lui enlèvera donc de ses bonnes actions. Et lorsque ces dernières se seront épuisées, on le chargera d'une partie de leurs péchés. (*Mouslim*)

3- Le Jour dernier, vous rendrez certainement justice à ceux que vous avez lésés, au point que même le mouton cornu devra rendre des comptes au mouton sans cornes. (*Mouslim*)

4- Dieu accorde un sursis à l'homme injuste, mais lorsqu'il se saisit de lui, il ne lui laisse aucune échappatoire[167]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Tu te rends auprès d'un peuple[168] où se trouvent des juifs et des chrétiens. Invite-les donc d'abord à attester qu'il n'y a de divinité digne d'être adorée que Dieu et que je suis le Messager de Dieu. S'ils

---

166 Coran 5, 8.

167 Le Prophète, après avoir prononcé ces mots, récita ce verset : « Tel est le châtiment que ton Seigneur inflige aux cités criminelles. Son châtiment, en vérité, est terriblement douloureux. » (Coran 11, 102).

168 Le Prophète s'adresse ici à l'un de ses compagnons en partance pour le Yémen.

y consentent, informe-les que Dieu leur a prescrit cinq prières quotidiennes. S'ils acceptent, informe-les que Dieu leur a imposé une aumône prélevée sur les richesses de ceux d'entre eux qui sont aisés et distribuée à ceux qui sont pauvres. S'ils y consentent, garde-toi de prélever leurs biens les plus précieux, et prends garde à l'invocation de l'opprimé, car rien ne peut l'empêcher de parvenir à Dieu. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Que celui qui a lésé son prochain dans son honneur ou d'une quelconque façon obtienne son pardon aujourd'hui avant le Jour où il n'y aura ni or ni argent pour réparer les injustices. S'il possède quelques bonnes actions, on les lui enlèvera à hauteur de son injustice pour les mettre à disposition de sa victime et s'il n'a pas de bonnes œuvres, il sera chargé d'une partie des péchés de sa victime. (*Boukhari*)

7- Le misérable de ma nation est celui qui viendra le Jour dernier avec à son actif des prières, des jours de jeûne, des aumônes, mais qui aura également injurié untel, calomnié untel en l'accusant d'être un fornicateur, usurpé les biens d'untel, versé le sang d'untel et frappé tel autre. Ses bonnes actions seront alors partagées entre ces victimes. Si celles-ci s'épuisent avant qu'il n'ait réparé ses injustices, il sera chargé d'une partie de leurs péchés, puis précipité en Enfer. (*Mouslim*)

8- Le débiteur qui s'attarde à rembourser sa dette, alors qu'il en a les moyens, commet une injustice. (*Boukhari*)

9- Il n'est pas de péché plus à même d'être châtié dès ici-bas, en plus de ce que Dieu réserve à son auteur dans l'au-delà, que l'injustice et la rupture des liens du sang. (*Abou Dawoud*)

Chapitre 17

Les divisions

Obéissez à Dieu et à son Messager et fuyez les divisions[169].

1- Fuyez les divisions, car c'est justement pour s'être divisés que ceux qui vous ont précédés ont provoqué leur ruine. (*Boukhari*)

2- Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier se garde de rompre les liens du sang. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Celui qui rompt les liens du sang n'entrera pas au Paradis. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- L'homme qui respecte véritablement les liens de parenté n'est pas celui qui n'est bon qu'avec ceux de ses proches qui le sont avec lui, mais c'est celui qui est bon même avec ceux de ses proches parents qui sont méchants avec lui. (*Boukhari*)

5- Il n'est pas permis à un musulman de fuir son frère plus de trois jours, l'un et l'autre détournant le regard lorsqu'ils se croisent. Le meilleur des deux est alors celui qui salue l'autre en premier. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Fuir son frère croyant une année entière revient à verser son sang. (*Abou Dawoud*)

7- Veillez à vous rassembler, car c'est uniquement le mouton qui s'est éloigné du troupeau qui est la proie des loups. (*Abou Dawoud*)

---

[169] Coran 8, 46.

Chapitre 18

Indécence et grossièreté

N'écoute pas tout homme méprisable qui ne cesse de jurer, de dénigrer son prochain et de semer la zizanie[170].

1- Dieu n'aime ni les hommes grossiers, ni ceux qui se laissent aller à la grossièreté. (*Abou Dawoud*)

2- Le vrai croyant n'a pas pour habitude de dénigrer ou maudire les autres, et il n'est ni indécent, ni grossier. (*Tirmidhi*)

3- L'indécence ne se trouve pas dans une chose sans l'enlaidir et la pudeur ne se trouve pas dans une chose sans l'embellir. (*Tirmidhi*)

---

170 Coran 68, 10-11.

Cinquième partie

Hadits divers

Chapitre 1

Paroles de Dieu[171]

Est-il parole plus véridique que celle de Dieu ?[172]

1- Dieu dit : « Quiconque accomplit une bonne action obtiendra dix fois sa récompense et plus encore. Quant à celui qui commet une mauvaise action, il se verra inscrire un seul péché que Je pourrai pardonner. Quiconque s'approche de Moi d'un empan, Je m'approcherai de lui d'une coudée et quiconque s'approche de Moi d'une coudée, Je m'approcherai de lui d'une brasse. Quiconque se dirige vers Moi en marchant, Je me dirigerai vers lui avec empressement et quiconque Me rencontre avec le contenu de la terre comme péchés, mais sans rien M'associer, Je l'accueillerai avec le contenu de la terre en pardon. » (*Mouslim*)

2- Dieu dit : « Mes serviteurs ! Je Me suis interdit à Moi-même l'injustice et Je l'ai interdite entre vous, ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres. Mes serviteurs ! Vous êtes tous égarés, sauf celui que Je guide. Demandez-Moi donc de vous guider et Je vous guiderai. Mes serviteurs ! Vous êtes tous affamés, sauf celui que Je nourris. Demandez-Moi donc de vous nourrir et Je vous nourrirai. Mes serviteurs ! Vous êtes tous nus, sauf celui que Je vêtis. Demandez-Moi donc de vous vêtir et Je vous vêtirai. Mes serviteurs ! Vous péchez nuit et jour. Or, Je pardonne tous les péchés. Demandez-Moi donc l'absolution et Je vous l'accorderai. Mes serviteurs ! Vous ne sauriez ni Me nuire, ni M'être utiles. Mes

---

171 Le Prophète a rapporté certaines paroles de son Seigneur, mais sans que celles-ci fassent partie du Coran. Ces paroles sont appelées « hadith qoudousi » par les musulmans. En voici un certain nombre.
172 Coran 4, 122.

serviteurs ! Si du premier au dernier, hommes et djinns, vous aviez tous le cœur du plus pieux d'entre vous, cela n'ajouterait rien à Mon royaume. Mes serviteurs ! Si du premier au dernier, hommes et djinns, vous aviez tous le cœur du plus impie d'entre vous, cela n'enlèverait rien à Mon royaume. Mes serviteurs ! Si du premier au dernier, hommes et djinns, vous vous teniez tous debout sur une même place en prière et que J'exauçai chacun d'entre vous, cela ne réduirait de Mon royaume que ce qu'une aiguille plongée dans la mer peut réduire de sa quantité d'eau. Mes serviteurs ! Seules importent vos œuvres dont Je tiens le compte précis et pour lesquelles Je vous rétribuerai pleinement. Que celui donc qui trouve un bien loue Dieu et que celui qui trouve autre chose ne s'en prenne qu'à lui-même. » (*Mouslim*)

3- Dieu dit : « Je n'ai d'autre récompense que le Paradis pour mon serviteur croyant qui, lorsque je reprends l'âme de son bien-aimé, se montre patient dans l'espoir d'obtenir ma récompense. » (*Boukhari*)

4- Dieu dit : « J'ai préparé dans l'au-delà pour mes adorateurs vertueux ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune oreille n'a jamais entendu et aucun être ne peut s'imaginer. »[173] (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Dieu dit : « Je déclare la guerre à celui qui se fait l'ennemi de l'un de Mes pieux serviteurs. Mon adorateur ne se rapproche pas de Moi par des œuvres qui me sont plus chères que celles que je lui ai imposées. Et Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de moi par des œuvres volontaires jusqu'à ce que Je l'aime. Lorsque Je l'aime, je deviens son ouïe qui lui permet d'entendre, sa vue qui lui permet de voir, sa main qui lui permet de saisir et son pied qui lui permet de marcher. S'il Me sollicite, je réponds à sa demande, et s'il implore Ma protection, Je la lui accorde. » (*Boukhari*)

---

[173] Après avoir rapporté ces paroles de son Seigneur, le Prophète ajouta : « Récitez si vous le voulez ce verset : "Nul ne sait ce qui leur est réservé, en récompense de leurs œuvres, comme félicité". » (Coran 32, 17)

6- Dieu dit : « J'ai partagé la prière en deux parts égales entre moi et mon serviteur, et celui-ci obtiendra ce qu'il demande. » Aussi, lorsque le serviteur dit : « Louange à Dieu, Seigneur de la Création », Dieu dit : « Mon serviteur m'a loué. » Et lorsqu'il dit : « Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux », Dieu dit : « Mon serviteur m'a glorifié. » Lorsque le serviteur dit : « Maître souverain du Jour de la rétribution », Dieu dit : « Mon serviteur m'a magnifié. » Lorsqu'il dit : « C'est toi seul que nous adorons et de toi seul que nous implorons aide. » Dieu dit : « Ceci est à la fois pour moi et pour mon serviteur, et mon serviteur obtiendra ce qu'il demande. » Lorsqu'il dit : « Guide-nous dans le droit chemin, chemin de ceux que tu as comblés de tes grâces, non celui des réprouvés, ni celui des égarés », Dieu dit : « Ceci est pour mon serviteur, et celui-ci obtiendra ce qu'il demande. »[174] (*Mouslim*)

7- Dieu dit : « L'homme m'a traité de menteur sans en avoir le droit et m'a offensé sans en avoir le droit. Il m'a traité de menteur en prétendant que Dieu ne le ressuscitera pas comme il l'a créé la première fois. Or, la première création ne m'est pas plus aisée qu'une nouvelle création. Et il m'a offensé en affirmant que Dieu s'est donné un enfant. Or, je suis la seule et unique divinité, le Maître dont nul ne peut se passer, je n'ai pas engendré, ni été moi-même engendré, et nul n'est à même de m'égaler. » (*Boukhari*)

8- Dieu dit : « Fils d'Adam ! Dépense pour les autres, je dépenserai pour toi. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[174] Les paroles prononcées ici par le serviteur en prière sont celles de la première sourate du Coran que tout musulman est tenu de réciter dans chacune des cinq prières quotidiennes et dont voici le texte : « Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Louange à Dieu, Seigneur de la Création, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître souverain du Jour de la rétribution. C'est toi seul que nous adorons et de toi seul que nous implorons aide. Guide-nous dans le droit chemin, chemin de ceux que tu as comblés de tes grâces, non celui des réprouvés, ni celui des égarés. »

9- Dieu dit : « Fils d'Adam ! Tant que tu m'imploreras en espérant mon pardon, je te pardonnerai, peu m'importent tes péchés. Fils d'Adam ! Peu m'importe si tes péchés atteignent le ciel, je te pardonnerai, pour peu que tu implores mon pardon. Fils d'Adam ! Si tu me rencontrais avec le contenu de la terre comme péchés, mais sans rien m'associer, je t'accueillerais avec le contenu de la terre en pardon. » (*Tirmidhi*)

10- Dieu dit : « Fils d'Adam ! Consacre-toi entièrement à mon adoration, j'emplirai ton cœur de contentement et te mettrai à l'abri du besoin. Sinon, j'emplirai ton cœur de préoccupations sans te mettre à l'abri du besoin. » (*Tirmidhi*)

Chapitre 2

Récits du passé

C'est ainsi que nous te relatons certains récits du passé[175].

1- Trois hommes, parmi ceux qui vous ont précédés, prirent un jour la route. Ils trouvèrent refuge dans une caverne pour y passer la nuit lorsque soudain un rocher dévala de la montagne, condamnant l'entrée de la grotte. Ils se dirent : « Nous ne serons délivrés que si nous prions Dieu en mentionnant nos bonnes actions. » L'un d'eux dit : « Mon Dieu ! Mes parents étaient très âgés et je ne faisais jamais boire ma famille ou mes esclaves avant eux. Un jour, je me suis éloigné plus qu'à l'accoutumée, à la recherche de pâturage, et à mon retour, je les ai trouvés endormis. J'ai trait mes bêtes pour eux, mais je n'ai voulu ni les réveiller, ni donner à boire le lait à ma famille ou à mes esclaves avant eux. Je suis resté à leurs côtés jusqu'aux premières lueurs de l'aube, le bol dans la main, attendant leur réveil, alors que mes enfants hurlaient de faim et pleuraient à mes pieds. Ils se réveillèrent enfin et burent leur lait. Mon Dieu ! Si j'ai agi ainsi pour te plaire, délivre-nous de ce rocher. » Le rocher s'écarta mais pas assez pour les laisser sortir. Le deuxième dit : « Mon Dieu ! J'avais une cousine que j'aimais plus que tout au monde. Je l'ai donc convoitée mais elle s'est refusée à moi, jusqu'au jour où, touchée par la famine, elle vint me voir. Je lui proposai alors cent vingt pièces d'or à condition qu'elle s'offrît à moi. Elle accepta. Mais alors qu'elle était à ma merci, elle s'écria : “Crains Dieu, ne force l'hymen qu'à travers une union légitime”. Je la laissai donc alors que je la désirais plus que tout au monde, lui abandonnant l'or. Mon Dieu ! Si j'ai agi ainsi pour te plaire, délivre-nous de ce rocher. » Le rocher s'écarta encore mais pas suffisamment pour leur

---

[175] Coran 20, 99.

permettre de sortir. Le troisième homme dit alors : « Dieu ! J'avais engagé des travailleurs que j'ai rétribués à l'exception d'un homme qui s'en alla sans demander son salaire. Je fis fructifier son argent au point que sa valeur augmenta considérablement. Il réapparut au bout d'un certain temps et me dit : "Serviteur de Dieu ! Donne-moi mon salaire". "Tous les chameaux, les vaches, les moutons et les esclaves que tu vois, voilà ton salaire", répondis-je. Il s'exclama : "Serviteur de Dieu ! Ne te moque pas de moi !" "Je ne me moque pas de toi", rétorquai-je. Il emporta alors tous ses biens sans rien en laisser. Mon Dieu ! Si j'ai agi ainsi pour te plaire, délivre-nous de ce rocher. » Le rocher s'écarta et ils purent quitter la grotte. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Un homme parmi ceux qui vécurent avant vous tua quatre-vingt-dix-neuf personnes. Il se mit alors en quête de l'homme le plus savant de la terre et fut orienté vers un moine. Une fois en sa présence, il lui expliqua qu'il avait tué quatre-vingt-dix-neuf personnes et lui demanda s'il avait droit au repentir. « Non », lui répondit le moine. L'homme le tua, portant ainsi à cent le nombre de ses victimes. Il poursuivit sa quête de l'homme le plus savant de la terre et fut cette fois orienté vers un érudit auquel il expliqua qu'il avait tué cent personnes et demanda s'il pouvait s'en repentir. « Evidemment ! Répondit l'érudit, qui pourrait t'empêcher de te repentir ? Rends-toi dans telle région dont les habitants se consacrent au culte de Dieu. Adore-le avec eux et ne retourne surtout pas dans ta patrie, car le mal y est commis. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Il arrivait aux croyants qui ont vécu avant vous d'être saisis, puis précipités dans un trou que l'on avait préalablement creusé à cet effet. Leur tête était alors sciée en deux et leur chair lacérée jusqu'à l'os à l'aide de peignes en fer, sans que cela suffise pour les détourner de leur religion. Je jure que Dieu fera triompher cette religion si bien qu'un cavalier pourra voyager de Sanaa à Hadramawt[176], ne craignant

---

176 Deux villes du Yémen.

que Dieu et le loup pour ses moutons. Mais vous êtes impatients[177]. (*Boukhari*)

4- Dieu voulut mettre à l'épreuve trois hommes parmi les Hébreux : un lépreux, un teigneux[178] et un aveugle. Il leur envoya un ange qui vint voir le lépreux et lui demanda : « Que désires-tu le plus au monde ? » Il répondit : « Un bon teint, une belle peau et être débarrassé de cet état répugnant qui fait fuir les gens. » L'ange lui passa la main sur le corps si bien que le lépreux guérit et eut une belle couleur de peau. L'ange lui demanda : « Quel bien désires-tu le plus ? » Il répondit : « Les chameaux. » Il reçut donc une chamelle sur le point de mettre bas et l'ange lui dit : « Que Dieu te la bénisse. » L'ange vint ensuite voir le teigneux et lui demanda : « Que désires-tu le plus au monde ? » Il répondit : « De beaux cheveux et être débarrassé de cette souillure à cause de laquelle les gens se détournent de moi avec dégoût. » L'ange lui passa la main sur la tête, si bien que le teigneux guérit et eut de beaux cheveux. L'ange lui dit : « Quel bien désires-tu le plus ? » Il répondit : « Les vaches. » Il reçut donc une vache portant un petit et l'ange lui dit : « Que Dieu te la bénisse. » Puis l'ange alla voir l'aveugle et lui dit : « Que désires-tu le plus au monde ? » Il répondit : « Que Dieu me rende la vue afin que je puisse voir les gens. » L'ange lui passa la main sur les yeux si bien que Dieu lui rendit la vue. L'ange lui dit : « Quel bien désires-tu le

---

177 Le Prophète répondit ainsi à ses compagnons qui vinrent se plaindre des persécutions qu'ils subissaient à la Mecque de la part des païens en lui demandant d'invoquer Dieu de leur accorder la victoire sur eux. Allongé à même le sol à l'ombre de la Kaaba, avec son manteau pour seul oreiller, le Prophète leur adressa ces mots par lesquels il leur annonça le triomphe prochain de l'islam. Nous aurions donc pu aussi bien intégrer ce hadith au chapitre suivant où seront mentionnées certaines prophéties de Mouhammad qui se sont accomplies.

178 Le terme arabe semble désigner ici une personne devenue chauve en raison d'une maladie, d'où notre traduction par « teigneux », la teigne étant une affection du cuir chevelu qui provoque une chute passagère ou définitive de cheveux.

plus ? » Il répondit : « Les moutons. » Il reçut donc une brebis portant un petit. Les deux premières bêtes mirent bas et la brebis eut un petit. Le premier obtint une vallée de chameaux, le second une vallée de bovins, et le dernier une vallée de moutons.

Puis l'ange vint voir l'ancien lépreux sous l'apparence d'un lépreux et lui dit : « Je suis un homme misérable, un voyageur dont les ressources se sont épuisées. Toi seul, après Dieu, peut m'aider aujourd'hui à atteindre ma destination. Je te demande, au nom de celui qui t'a donné ce beau teint, cette belle peau et ces richesses, de m'accorder un chameau qui me permette de poursuivre mon voyage. » Il lui répondit : « J'ai de nombreuses charges. » L'ange lui dit alors : « J'ai l'impression de te connaître. N'étais-tu pas ce lépreux dont les gens se détournaient, ce pauvre que Dieu a rendu riche ? » Il répondit : « Non, j'ai simplement hérité ces biens de père en fils. » L'ange dit : « Si tu mens, que Dieu te ramène à ton état précédent. » Il alla ensuite trouver l'ancien teigneux sous l'apparence d'un teigneux et lui tint le même langage. Celui-ci lui répondit de la même manière. L'ange lui dit également : « Si tu mens, que Dieu te ramène à ton état précédent. » Il alla enfin trouver celui qui avait retrouvé la vue, sous l'apparence d'un aveugle, et lui dit : « Je suis un homme misérable, un voyageur dont les ressources se sont épuisées. Toi seul, après Dieu, peut m'aider aujourd'hui à atteindre ma destination. Je te demande, au nom de celui qui t'a rendu la vue, de m'accorder un mouton qui me permette de poursuivre mon voyage. » L'homme lui répondit : « J'étais aveugle et Dieu m'a rendu la vue. Prends donc ce que tu veux. Par Dieu ! Je ne te refuserai rien de ce que tu prendras aujourd'hui pour l'amour de Dieu. » L'ange lui dit alors : « Garde tes biens. Ce n'était qu'une épreuve. Dieu est satisfait de Toi, tandis que tes deux compagnons ont provoqué Sa colère. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

5- Un homme acheta une propriété dans laquelle il découvrit une jarre remplie d'or. Il dit au vendeur : « Prends ton or, car je n'ai acheté que la terre, non l'or. » « Je t'ai vendu la propriété et ce qu'elle

contient », répondit le vendeur. Ils demandèrent donc à un troisième homme de les départager. Ce dernier leur demanda : « Avez-vous des enfants ? » « J'ai un garçon », répondit l'un d'eux. « J'ai une fille », dit l'autre. « Mariez-les, leur conseilla-t-il, puis offrez-leur une partie du trésor et faites aumône du reste. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Deux femmes se trouvaient chacune avec son enfant lorsqu'un loup vint emporter l'un des deux nourrissons. « Le loup a pris ton enfant », s'exclama la première. « C'est plutôt le tien qu'il a emporté », rétorqua la seconde. Elles portèrent leur différend devant le prophète David qui accorda l'enfant restant à la femme la plus âgée. Elles se rendirent alors auprès de Salomon, fils de David, pour l'informer de leur différend. « Apportez-moi un couteau que je vous le partage en deux », dit Salomon. « Que Dieu te fasse miséricorde ! N'en fais rien, c'est son enfant », dit la plus jeune. Salomon accorda donc l'enfant à cette dernière. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- Un homme se dit : « Cette nuit, je vais assurément faire une aumône. » Il sortit et tendit son aumône à une femme qui se révéla être une prostituée. Le lendemain, les gens dirent : « Quelqu'un a fait l'aumône à une prostituée. » L'homme dit : « Mon Dieu ! Louange à toi, j'ai fait l'aumône à une prostituée ! Cette nuit, je vais faire une autre aumône. » Il sortit et la tendit à un homme qui se révéla être un nanti. Le lendemain, les gens dirent : « Quelqu'un a donné cette nuit une aumône à un riche. » L'homme dit : « Mon Dieu ! Louange à toi, à un riche maintenant ! Cette nuit, je donnerai une autre aumône. » Il sortit, et la plaça cette fois dans la main d'un homme qui se révéla être un voleur. Le lendemain, les gens dirent : « Quelqu'un cette nuit a donné son aumône à un voleur. » L'homme dit : « Mon Dieu ! Louange à toi, tout d'abord une prostituée, puis un riche, et maintenant un voleur ! » Quelqu'un vint alors le voir et lui dit : « Sache que ton aumône a été acceptée. Celle accordée à la prostituée l'empêchera peut-être de se prostituer, celle donnée au riche lui servira peut-être de leçon en l'incitant à faire lui aussi l'aumône d'une partie des biens que Dieu lui a octroyés, et qui sait

si celle offerte au voleur ne le mettra pas au-dessus du besoin de voler. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Parmi vos prédécesseurs vécut un roi au service duquel se trouvait un sorcier. Quand le sorcier vieillit, il dit au roi : « Je suis devenu vieux et mon terme est proche, envoie-moi un garçon à qui je puisse enseigner la sorcellerie. » Le roi lui envoya donc un garçon qu'il initia à la sorcellerie. Or, sur le chemin séparant le sorcier du roi se trouvait un moine. Le garçon se rendit auprès de ce dernier et écouta ses paroles qui lui plurent ainsi que sa manière de s'exprimer. Chaque fois qu'il se rendait chez le sorcier, ce dernier le frappait en lui disant : « Qu'est-ce qui t'a mis en retard ? » De même, lorsqu'il rentrait chez les siens, ils le battaient pour son retard. Il s'en plaignit donc au moine qui lui recommanda : « Si tu crains que le sorcier te corrige, dis que ta famille t'a retenu et si tu crains d'être malmené par ta famille, dis que c'est le sorcier qui t'a retenu. » Un jour, il vit sur son chemin une énorme bête qui empêchait les gens de passer. Il se dit : « Je saurai aujourd'hui qui du moine ou du sorcier est le plus aimé de Dieu. » Il se saisit d'une pierre et dit : « Mon Dieu, si tu préfères l'enseignement du moine à celui du sorcier, alors fais que cette bête meure, laissant la voie libre aux gens. » Il lança la pierre sur la bête, la tuant sur le coup, et les gens purent à nouveau circuler librement. Informé de son exploit, le moine lui dit : « Mon fils ! Aujourd'hui, l'élève a dépassé le maître. Tu vas être mis à l'épreuve. Dans ce cas, ne donne aucune indication à mon sujet. »

Le jeune homme guérissait l'aveugle de naissance, le lépreux et toutes sortes de maladies. Un homme de l'entourage du roi, devenu aveugle, entendit parler de lui et alla à sa rencontre avec une multitude de présents. Il lui dit : « Si tu me guéris, tout ceci t'appartient. » « Je ne guéris personne. C'est Dieu seul qui guérit. Si donc tu crois en lui, je l'invoquerai pour qu'il te guérisse », répondit l'adolescent. L'aveugle crut en Dieu qui le guérit à la suite des invocations du jeune homme. « Untel ! Qui t'a rendu la vue ? » Lui demanda le roi, lorsqu'il prit place auprès de lui comme à l'accoutumée. « C'est mon Seigneur », répondit-il. « Moi

? » Demanda le roi. « Non, répondit-il, mon Seigneur et le tien, Dieu. » « As-tu un seigneur autre que moi ? » S'exclama le roi. « Oui, Dieu, mon Seigneur et le tien », répéta-t-il. Le roi ne cessa de le torturer jusqu'à ce qu'il lui désigne l'adolescent. Ce dernier fut présenté au roi qui l'interrogea : « Mon enfant ! Ta sorcellerie a atteint un tel niveau que tu guéris les aveugles de naissance, les lépreux et les autres maladies. » « Je ne guéris personne, répondit le garçon, c'est Dieu seul qui guérit. » « Moi ? » Demanda le roi. « Non », répondit-il « As-tu un seigneur autre que moi ? » S'exclama le roi. « Oui, Dieu, mon Seigneur et le tien », répondit-il. Le roi le tortura à son tour jusqu'à ce qu'il lui désigne le moine. Celui-ci fut présenté au roi qui lui dit : « Abandonne ta religion. » Devant son refus, le roi scia le corps du moine en deux, en partant du milieu du crâne. Le courtisan du roi refusa également d'apostasier et son corps fut aussi scié en deux.

Puis vint le tour de l'adolescent qui refusa lui aussi de renier sa foi. Le roi le livra à ses hommes et leur ordonna de l'emmener sur une montagne. Il dit : « Une fois parvenus au sommet, s'il refuse de renoncer à sa foi, précipitez-le dans le vide. » Arrivé au sommet de la montagne, le jeune homme dit : « Mon Dieu ! Sauve-moi d'eux de la manière que tu veux. » La montagne fut alors secouée, précipitant tous les hommes dans le vide. L'adolescent quitta les lieux et chercha son chemin jusqu'à arriver chez le roi qui l'interrogea : « Qu'est-il advenu de mes hommes ? » « Dieu le Très Haut m'en a délivré », dit-il. Le roi le livra alors à un autre groupe avec ordre d'embarquer sur un bateau. Il dit : « Une fois au large, s'il persiste dans sa foi, jetez-le par-dessus bord. » Arrivé au large, il dit : « Mon Dieu ! Sauve-moi d'eux de la manière que tu veux. » Tous les hommes furent noyés sauf le garçon qui retourna auprès du roi. « Qu'est-il advenu de mes hommes ? » Demanda-t-il. « Dieu le Très Haut m'en a délivré », répondit l'adolescent. « Tu ne pourras jamais me tuer à moins de suivre mes instructions », ajouta-t-il. « Que dois-je faire ? » Dit le roi. « Rassemble ton peuple sur une même place, puis crucifie-moi sur le tronc d'un palmier. Prends ensuite une flèche de mon carquois et

dis : « Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme, puis tire sur moi. Si tu agis ainsi, tu me tueras. »

Le roi suivit les instructions du jeune homme, puis plaça la flèche au centre de l'arc et, au moment de la décocher, s'exclama : « Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme. » La flèche alla se planter dans la tempe de l'adolescent qui porta sa main à l'endroit de l'impact puis mourut. Les gens dirent alors : « Nous croyons au Seigneur de ce garçon. » On fit remarquer au roi : « Par Dieu, ce que tu craignais est aujourd'hui arrivé. Tous les gens ont embrassé la foi. » Le roi ordonna alors que des fossés soient creusés au bord des routes et que des brasiers y soient allumés, puis il déclara : « Celui qui ne renie pas sa religion sera précipité dans le feu. » Les gens se précipitaient dans le feu, les uns poussant les autres pour y entrer en premier. Vint alors une femme qui allaitait son bébé. Elle sembla hésiter avant de sauter dans le brasier. Le bébé lui dit alors : « Mère ! Sois forte, car tu suis le droit chemin. » (*Mouslim*)

9- Un homme était à l'agonie. Perdant tout espoir de survivre, il indiqua ses dernières volontés à sa famille : « Quand je serai mort, rassemblez pour moi une grande quantité de bois sec, puis allumez-y le feu et laissez mon corps y brûler jusqu'à ce que le feu consume ma peau et atteigne mes os. Ensuite prenez-les et réduisez-les en poussière, puis dispersez-les dans la mer. » Ils agirent donc selon ses dernières volontés. Lorsque Dieu le rassemblera, il lui demandera : « Pourquoi as-tu agi ainsi ? » Il répondra : « Parce que j'ai eu peur de toi. » Alors Dieu lui pardonnera. (*Boukhari* et *Mouslim*)

10- Abraham ne mentit qu'à trois reprises, deux fois pour Dieu, lorsqu'il dit : « C'est la plus grande d'entre elles »[179] et « Je suis

---

[179] Voici l'épisode au cours duquel Abraham prononça ces mots : Abraham jura : « Par Dieu ! Je m'attaquerai à vos idoles dès que vous aurez le dos tourné. » Il mit donc les idoles en pièces, n'épargnant que la plus grande, afin qu'ils puissent se tourner vers elle. A leur retour, ils dirent : « Quel est le criminel qui a osé traiter ainsi nos divinités ? » Certains dirent : « Nous avons entendu un jeune homme appelé Abraham dire du mal d'elles. Qu'on le fasse

malade »[180], et la troisième quand, en compagnie de son épouse Sarah, il fit halte sur les terres d'un tyran. Informé qu'un homme, accompagné de la plus belle des femmes, s'était arrêté sur ses terres, le tyran fit venir Abraham et lui dit : « Quelles sont tes relations avec cette femme ? » Abraham répondit : « Elle est ma sœur. » Le tyran lui dit : « Va et fais-la venir. » Abraham retourna auprès de Sarah et lui dit : « Ce tyran m'a interrogé à ton sujet et je lui ai affirmé que tu étais ma sœur. Ne me contredis pas, car tu es ma sœur selon le Livre de Dieu et il n'y a pas à la surface de la terre de croyants autres que toi et moi. » Il la conduisit donc chez le tyran, puis se mit à prier. Quand Sarah entra chez le tyran, et que ce dernier la vit, il se précipita vers elle et tendit la main pour la toucher. Mais à ce moment-là, il fut saisi violemment. Il lui dit : « Invoque Dieu pour moi et je ne te ferai aucun mal. » Elle pria donc Dieu pour lui et il fut relâché. Mais il tenta de nouveau de la toucher et fut saisi de la même manière ou plus violemment encore. La même scène se reproduisit une troisième fois. Il dit : « Invoque Dieu pour moi et je ne te ferai aucun mal. » Elle pria donc Dieu pour lui et il fut relâché. Il appela celui de ses gardes qui était le plus proche de lui et lui dit : « Tu ne m'as pas apporté un être humain, mais plutôt un démon ! Fais-la sortir et donne-lui Agar. » On fit donc sortir Sarah et on lui offrit Agar. Sarah retourna alors auprès d'Abraham. Sentant qu'elle était de retour, celui-ci mit un terme à sa prière. Puis il lui demanda : « Que s'est-il passé ? » Elle dit : « Dieu m'a protégée du dessein maléfique de cet impie sans moralité et a mis Agar à mon service. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

venir devant le peuple afin que chacun puisse témoigner. » Une fois en leur présence, il fut interrogé : « Est-ce toi, Abraham, qui a fait cela à nos divinités ? » « Non ! C'est la plus grande d'entre elles », répondit-il. (Coran 21, 57-63)

[180] Coran 37, 89. Certains exégètes musulmans expliquent qu'Abraham prétexta de sa maladie afin de ne pas assister aux fêtes païennes de son peuple. Il a donc, dans les deux premiers cas, menti afin de se préserver des pratiques idolâtres de son peuple et dans le troisième pour préserver sa vie.

11- Abraham conduisit la mère d'Ismaël[181] et son fils, qui prenait encore le sein, et les installa à l'emplacement du futur Sanctuaire de la Mecque, sous un grand arbre à quelques pas de la source de Zamzam, dans la partie la plus élevée de la future Mosquée. La Mecque était alors déserte et sans eau. Il les installa donc en ce lieu, leur laissant un sac de dattes et une outre contenant de l'eau. Puis il rebroussa chemin. La mère d'Ismaël le suivit et lui dit : « Abraham ! Où vas-tu en nous laissant dans cette vallée déserte ? » Elle réitéra sa question à maintes reprises, mais Abraham ne se retourna pas. Finalement, elle demanda : « Dieu t'a-t-il ordonné d'agir ainsi ? » « Oui », répondit-il. « Alors il ne nous abandonnera pas », conclut-elle, avant de regagner sa place. Abraham poursuivit sa route. Arrivé au col d'où il ne pouvait être vu, il fit face à l'emplacement de la Kaaba, les mains levées au ciel pour implorer Dieu en ces termes : « Seigneur ! J'ai établi une partie de mes descendants dans une vallée aride auprès de Ton temple sacré afin, Seigneur, qu'ils accomplissent assidûment la prière. Dispose en leur faveur les cœurs d'une partie des hommes et dispense-leur toutes sortes de fruits, en espérant qu'ils Te seront reconnaissants. »[182]

La mère d'Ismaël allaita son fils en buvant l'eau qu'Abraham lui avait laissée. Mais, quand celle-ci s'épuisa et qu'ils eurent soif, son enfant commença à se tordre de douleur sous ses yeux. Ne pouvant supporter ce spectacle, elle s'en alla. Elle grimpa alors sur As-Safâ, le premier monticule qu'elle trouva, d'où elle pouvait scruter la plaine. N'apercevant personne, elle redescendit. Arrivée dans la vallée, elle souleva le pan de sa robe et se mit à courir de toutes ses forces jusqu'à l'autre bout du vallon qu'elle atteignit à bout de

---

181 Agar, la femme mentionnée dans le récit précédent. Sara, vieillissante et se croyant stérile, avait offert comme concubine à ce dernier sa servante, Agar, afin d'assurer à son époux une descendance. Puis Sara, à un âge très avancé, avait fini par enfanter un fils, Isaac. Elle dit alors à Abraham, selon le récit de la Genèse : « Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Isaac. »
182 Coran 14, 37.

souffle. Elle monta alors sur le monticule Al-Marwâ du haut duquel elle fixa à nouveau l'horizon mais sans y apercevoir âme qui vive […] Elle entendit alors une voix et se dit à elle-même : « Tais-toi ! » Elle tendit alors l'oreille, et entendit de nouveau une voix. Puis elle dit : « Je t'ai entendu. As-tu à boire ? » Soudain, elle vit, à l'emplacement de Zamzam, un ange en train de tâter le sol de l'aile. Lorsque l'eau jaillit, elle amoncela de la terre tout autour afin d'en faire un petit bassin. Elle remplit ensuite son outre, l'eau jaillissant chaque fois qu'elle en puisait […] Elle but et allaita son fils. L'ange lui dit : « Ne crains plus d'être abandonnée, car ici se trouve l'emplacement de la Maison de Dieu que cet enfant et son père construiront, et Dieu n'abandonnera jamais ses habitants. L'emplacement où allait être bâtie la Kaaba était surélevé et donc préservé des torrents qui le contournaient.

Venant par la route de Kadâ', un groupe de gens de la tribu de Jourhoum arrivèrent. Ils campèrent en contrebas de la Mecque. Puis, remarquant qu'un oiseau volait autour de la source, ils se dirent : « Cet oiseau vole de toute évidence au-dessus d'un point d'eau. Or, à notre connaissance, il n'y a pas d'eau dans cette vallée. » Ils envoyèrent un ou deux hommes qui trouvèrent finalement l'eau et, de retour au campement, en informèrent le reste du groupe. Ils se rendirent alors à la source près de laquelle se trouvait la mère d'Ismaël. « Nous permets-tu de nous installer ici ? » Demandèrent-ils. Elle y consentit mais à condition qu'ils ne s'accaparent pas la source. Ils acceptèrent. D'après Ibn 'Abbâs, le Prophète dit : « Leur venue soulagea la mère d'Ismaël car elle aimait la compagnie des gens ». Ils s'installèrent donc et firent venir leurs familles. L'endroit fut ainsi habité par plusieurs de leurs familles. Ismaël grandit et apprit l'arabe à leur contact. Il se distingua au point de susciter leur admiration. Aussi, lorsqu'il atteignit l'âge adulte, ils lui donnèrent l'une de leurs filles en mariage. Puis, la mère d'Ismaël mourut. »

Abraham rendait régulièrement visite à son fils Ismaël. Un jour, il trouva son fils occupé à tailler des flèches sous un grand arbre près de la source Zamzam. En le voyant, il se leva et l'accueillit comme

un fils accueille son père et Abraham en fit de même avec son fils. Abraham lui dit : « Ismaël ! Dieu m'a confié une mission. » « Exécute l'ordre de ton Seigneur », dit Ismaël. « M'aideras-tu ? » Demanda Abraham. « Oui, je t'aiderai », répondit le fils. « Dieu m'a ordonné de construire un sanctuaire à cet endroit », dit-il, en indiquant un monticule surplombant les alentours. Il se mit alors à élever les assises du Sanctuaire. Ismaël apportait les pierres et Abraham construisait l'édifice. Lorsque celui-ci fut trop haut, Ismaël apporta cette fameuse pierre sur laquelle Abraham se tenait pour achever la construction alors qu'Ismaël lui tendait les pierres, tous deux invoquant Dieu en ces termes : « Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est toi qui entends et qui sais tout. » Ils poursuivirent la construction en se déplaçant d'un mur à l'autre, et en répétant les mêmes paroles : « Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est toi qui entends et qui sais tout. » (*Boukhari*)

12- Un juif emprunta mille pièces d'or à un autre juif. Puis il prit la mer, mais ne trouva pas d'embarcation pour venir rembourser sa dette. Il prit donc un rondin de bois qu'il creusa et dans lequel il plaça mille pièces d'or avant de le jeter à la mer. Son débiteur quitta alors sa demeure et trouva le rondin de bois qu'il rapporta à sa famille pour alimenter leur foyer. Mais lorsqu'il scia le rondin, il trouva les pièces d'or. (*Boukhari*)

13- Lorsque les israélites tombèrent dans le péché, leurs docteurs de la loi condamnèrent leur comportement, mais en vain. Puis ces derniers se joignirent à eux dans leurs assemblées, mangèrent et burent à leurs côtés. Pour prix de leur désobéissance et de leur transgression de la loi, Dieu les a donc dressés les uns contre les autres et les a maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie[183]. (*Tirmidhi*)

---

183 Ce hadith est à rapprocher de ce passage coranique : « Pour prix de leur désobéissance et de leur transgression de la loi, ceux des fils d'Israël qui ont rejeté la foi ont été maudits par la bouche de David et de Jésus, fils de Marie. Les uns, en effet, ne condamnaient pas le mal que leurs coreligionnaires

Chapitre 3
Prophéties

Les Byzantins ont été vaincus dans le pays voisin. Mais après leur défaite, ils vaincront, dans quelques années[184].

1- Ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous, mais que vous soient accordées avec largesse les richesses de ce bas monde comme elles le furent aux peuples qui vous ont précédés, que vous vous les disputiez comme ils le firent et qu'elles provoquent votre ruine comme elles ont provoqué la leur. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Les hommes les plus nobles de cette nation sont ceux de ma génération, puis ceux qui les suivront, puis ceux qui leur succéderont. Viendront après eux des gens qui témoigneront sans y être invités, trahiront et ne seront pas dignes de confiance et feront des vœux qu'ils ne rempliront pas. L'obésité apparaîtra parmi eux. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

commettaient sous leurs yeux. Quel infâme comportement que le leur ! » (Coran 5, 78-79) Ces textes peuvent surprendre les chrétiens auxquels Jésus est présenté uniquement comme un homme ayant prêché le pardon et l'amour du prochain, comme dans ces paroles : « Bénissez ceux qui vous maudissent. » (Luc 6, 28) Pourtant, Jésus a plus d'une fois prononcé des malédictions comme ici : « Malheur à vous, scribes et pharisiens » (Matthieu 23, 14) ou là : « Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda. » (Matthieu 11, 21) Ce n'est d'ailleurs pas la seule fois que Jésus, selon les évangiles, contredit ses paroles par ses actes. Ainsi, ces mots attribués à Jésus : « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges » (Matthieu 5, 22) s'opposent clairement à ces passages de Matthieu qui présentent Jésus en train de s'abandonner à sa colère et d'insulter les scribes et les pharisiens, auxquels il jette : « Insensés et aveugles » (23, 17) ou plus loin : « Serpents, race de vipères ! » (23, 33)

184 Coran 30, 2-4.

3- L'Heure ne sonnera pas avant que les hommes ne se lancent dans la course à la hauteur dans leurs constructions[185]. (*Boukhari*)

4- Lorsque la loyauté aura disparu, alors l'Heure sera proche. (*Boukhari*)

5- L'Heure ne sonnera pas avant que la science religieuse ne soit enlevée aux hommes, que les tremblements de terre ne se multiplient, que le temps ne s'accélère, que les troublent n'apparaissent, que les massacres ne se multiplient et que les poches des gens ne débordent d'argent. » (*Boukhari*)

6- Parmi les signes de la fin des temps : la disparition de la science religieuse, la généralisation de l'ignorance, la consommation de l'alcool et la propagation de la fornication. (*Boukhari* et *Mouslim*)

7- A la fin du monde, le temps d'accélérera, la science religieuse disparaîtra, les troubles apparaîtront, l'avidité se propagera et les massacres se multiplieront. (*Mouslim*)

8- Ce monde ne disparaîtra pas avant qu'un homme ne passe devant une tombe et ne se roule sur elle en disant : « Si seulement

---

[185] Cette course est engagée depuis le début du 20ème siècle et s'est accélérée au 21ème siècle. Ainsi, selon le rapport annuel publié par l'association Council on Tall Buildings and Urban Habitat (CTBUH), basée à l'Institut de technologie de l'Illinois à Chicago, il y avait, en 2018, pas moins de 1 478 tours de plus de 200 mètres dans le monde, une hausse de 141 % par rapport à 2010. Mais une région du globe semble particulièrement en pointe dans cette course effrénée à la hauteur : le Moyen-Orient, et plus particulièrement…la péninsule arabique. Treize tours de plus de 200 mètres ont ainsi été livrées au Moyen-Orient en 2018, dont dix uniquement à Dubaï. Or, interrogé sur l'identité de ces « bergers » qui, à la fin des temps, se lanceront dans cette course à la hauteur, le Prophète répondit : « Ce sont les Arabes. » Et de fait, aujourd'hui, la tour la plus élevée du monde se trouve à Dubaï, aux Emirats Arabes Unis, où le Burj Khalifa culmine à 828 mètres. En seconde position, la fameuse « tour de l'horloge » à la Mecque, longue de plus de 600 mètres. Mais ces deux gratte-ciel devraient être détrônés dès 2021 par la première tour dépassant le kilomètre (1007 mètres exactement) en construction aujourd'hui dans la ville de…Jeddah, à 70 kilomètres seulement de la Mecque.

j'étais à la place de l'occupant de cette tombe ! » Il ne souhaitera pas la mort pour des raisons religieuses, mais à cause des épreuves qu'il subira. (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- L'Heure ne sonnera pas avant que les poches des gens ne débordent d'argent, au point qu'un homme sortira avec son aumône mais ne trouvera personne pour l'accepter, et avant que la péninsule arabique ne retrouve sa verdure et ses rivières d'antan[186]. (*Mouslim*)

10- Lorsque l'autorité sera confiée à ceux qui n'en sont pas dignes, alors l'Heure sera proche. (*Boukhari*)

---

186 Le 24 avril 2014 s'est tenue dans la ville d'Oxford, sous l'égide de la School of Archaeology de l'Université d'Oxford une conférence intitulé Green Arabia, à laquelle ont participé des archéologues et des climatologues du monde entier, et dont voici les conclusions : le climat tempéré de la péninsule arabique à une certaine époque de l'Histoire, avec la présence de centaines de lacs, de rivières et de prairies, en avait fait un endroit adapté à l'installation de nos ancêtres venant d'Afrique, berceau de l'humanité, avant que ces groupes humains ne se dispersent dans les autres régions de la terre. Le journal émirati de langue anglaise, The National, dans un article consacré à la conférence d'Oxford, cite le professeur Petraglia, co-directeur du Centre pour l'Archéologie Asiatique à l'Ecole d'Archéologie de l'Université d'Oxford : « Nous avons maintenant des preuves de cycles répétitifs à travers l'Histoire entre l'humidité et la sécheresse. Nous avons l'aridité et la formation de déserts, mais qui sont suivies de l'humidité et de la formation de lacs et de rivières. Cet environnement a attiré des populations à travers le Sahara et jusqu'en Arabie. On peut prédire que dans l'avenir les périodes humides réapparaîtront à travers le Sahara et l'Arabie. » Non seulement l'Arabie fut verte, et à plusieurs reprises dans son histoire, mais elle le redeviendra, très précisément comme le Prophète l'a annoncé il y a plus de quatorze siècles. Lors de la conférence d'Oxford, Rick Potts et Adrian Parker ont tenté d'expliquer comment se sont produits ces cycles climatiques : « La péninsule se situe au confluent de trois systèmes climatiques majeurs : les vents d'ouest de la Méditerranée, les moussons est-africaines et les moussons indiennes. Ces deux derniers constituent en particulier une « zone de convergence intertropicale » puissante qui, lors des périodes interglaciaires, s'est déplacée vers le nord depuis sa position actuelle, apportant de l'eau et de la vie à la péninsule arabique. »

11-Vous attaquerez la péninsule arabique que Dieu vous permettra de conquérir, puis la Perse que Dieu vous permettra de conquérir, et enfin l'empire byzantin que Dieu vous permettra de conquérir[187]. (*Mouslim*)

12- L'Heure n'arrivera pas avant que les gens, par fierté, ne rivalisent dans la construction des mosquées. (*Abou Dawoud*)

13- L'Heure ne sonnera pas avant que le temps ne s'accélère au point que l'année passera comme un mois, le mois comme une semaine, la semaine comme un jour, le jour comme un instant et l'instant comme un clin d'œil. (*Tirmidhi*)

14- Parmi les signes avant-coureur de l'Heure : la profusion de richesses, la généralisation de l'ignorance, l'apparition de troubles et le développement du commerce. (*Nasaï*)

---

187 Il a suffi de dix ans pour que les prophéties de Mouhammad se réalisent, et exactement dans l'ordre indiqué. Quelques mois après sa mort survenue en 632, son successeur, Abou Bakr, parvient à unifier la péninsule arabique. Puis en 637, les Perses sassanides sont vaincus à Qadissiyah. Leur capitale, Ctésiphon, tombe la même année. Jérusalem est arrachée à l'empire romain d'orient dès 638 et en 639, une première incursion dans le delta du Nil est le prélude à la chute d'Alexandrie, évacuée par les Byzantins en 64. Au moment où le Prophète fait cette prédiction, les musulmans viennent de trouver refuge à Médine où ils vivaient dans la crainte d'une possible attaque ennemie après avoir été contraints à l'exil par les païens de la Mecque. Les musulmans avaient subi en 625 un revers au pied de la montagne Ouhoud, à la périphérie de Médine, où soixante-dix d'entre eux étaient tombés sous les coups des Mecquois, puis un long siège de la ville mené par une coalition de tribus païennes. L'autorité des musulmans s'étendait alors à la seule ville de Médine, les premières conquêtes musulmanes ne débutant qu'en 634, après la mort du Prophète survenue en 632.

Chapitre 4

La fin des temps

Qu'attendent-ils sinon que l'Heure, dont les signes avant-coureurs sont déjà apparus, vienne les surprendre ?[188]

1- Tous les prophètes qui m'ont précédé ont été chargés d'indiquer aux leurs ce qu'il savait être un bien pour eux et de les mettre en garde contre ce qu'il savait être un mal pour eux. Quant à votre nation, elle sera à l'abri de tout mal à ses débuts, mais ses dernières générations subiront des épreuves toujours plus terribles et auront un comportement que vous ne pouvez que réprouver. Lorsqu'une épreuve arrivera, le croyant dira : « Celle-ci provoquera sûrement ma perte. » Puis elle disparaîtra, remplacée par une autre qui fera dire au croyant : « C'est celle-ci, c'est celle-ci ! » (*Mouslim*)

2- Peu s'en faut que la meilleure chose que possède un musulman soit un troupeau de moutons qu'il mène paître au sommet des montagnes et sur les terres les mieux arrosées, fuyant ainsi les troubles pour protéger sa religion. (*Boukhari*)

3- Empressez-vous d'accomplir les bonnes actions avant l'arrivée d'épreuves aussi sombres qu'une nuit profonde. Untel sera alors croyant le matin et mécréant le soir, ou croyant le soir et mécréant le lendemain matin, vendant sa religion pour ce bas monde. (*Mouslim*)

4- Peu s'en faut que le fils de Marie ne descende au milieu de vous en tant que gouverneur équitable. Il brisera la croix, tuera le porc, et abolira la capitation. Il y aura une telle profusion de biens qu'on ne trouvera personne pour l'accepter. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[188] Coran 47, 18.

5- Depuis la création d'Adam et jusqu'à l'avènement de l'Heure, il n'y aura pas eu de pire épreuve que celle de l'Antéchrist. (*Mouslim*)

6- Les vertueux disparaîtront les uns après les autres, ne laissant que le rebut des hommes, comme le rebut de l'orge ou des dattes, auxquels Dieu n'accordera aucune importance. (*Boukhari*)

7- A la fin des temps, les rêves des croyants ne mentiront presque jamais. (*Boukhari* et *Mouslim*)

Chapitre 5

Paraboles[189]

Telles sont les paraboles que nous proposons à la méditation des hommes[190].

1- La bonne direction et la science que Dieu m'a chargé de transmettre aux hommes sont à l'image d'une pluie qui arrose une terre constituée d'une parcelle fertile qui absorbe l'eau et fait pousser de l'herbe en abondance, d'une parcelle stérile qui retient l'eau en son sein et que Dieu rend utile aux hommes pour leur

---

[189] Jésus utilisa lui-même un grand nombre de paraboles afin de rendre son enseignement accessible au plus grand nombre : « C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. » (Marc 4, 33) La plupart de ces paraboles, onze au total, concernent le Royaume de Dieu (Matthieu 13, 31-47). L'avènement prochain du royaume de Dieu est en effet la « bonne nouvelle » que Jésus est venu annoncer. Rappelons que le terme évangile, tiré du grec « euaggelion », signifie précisément « bonne nouvelle ». La principale mission de Jésus fut donc d'annoncer le Royaume de Dieu à son peuple, les juifs, afin qu'il s'y prépare. « Et l'on ne se trompera pas en voyant dans « le royaume de Dieu » le concept fondamental de la prédication de Jésus », peut-on lire dans le *Dictionnaire de la Bible Vigouroux*. L'expression « royaume de Dieu », sous ses différentes formes, se retrouve donc près de cent fois dans la bouche de Jésus. Nous avons démontré dans notre ouvrage intitulé *100 preuves irréfutables, Mouhammad est le prophète de Dieu*, que ce Royaume de Dieu que Jésus est venu annoncer, est l'empire musulman, seul empire de l'Histoire fondé sur une religion comme l'explique Gustave Le Bon dans son ouvrage de référence intitulé *La civilisation des Arabes* : « L'idéal créé par Mahomet fut exclusivement religieux, et l'empire fondé par les Arabes présente ce phénomène particulier, d'avoir été le seul grand empire uniquement établi au nom d'une religion, et faisant dériver de cette religion même toutes ses institutions politiques et sociales. »

[190] Coran 59, 21.

consommation, l'abreuvement de leurs bêtes et l'arrosage de leurs cultures, et enfin d'une parcelle aride qui ne retient pas l'eau et qui ne donne aucune herbe. La première est à l'image de celui qui s'est instruit dans la religion et qui, par la grâce de Dieu, a profité du message qu'Il m'a chargé de transmettre aux hommes et en a fait profiter les autres. Il s'est ainsi instruit, puis a enseigné ce qu'il a appris aux gens. La deuxième est à l'image de celui qui n'en a pas tiré profit et la dernière à l'image de celui qui n'a pas accepté la bonne direction que j'ai été chargé d'indiquer aux hommes. (*Boukhari* et *Mouslim*)

2- Je suis, pour vous, à l'image d'un homme qui a allumé un feu dans lequel les sauterelles et les papillons de nuit se jettent malgré ses efforts pour les en éloigner. De même, je tente de vous retenir par l'attache de votre pantalon pour vous sauver du Feu, mais vous m'échappez des mains. (*Mouslim*)

3- Je suis, en tant que Messager de Dieu, à l'image d'un homme qui est venu vers son peuple et lui a dit : « Mon peuple ! J'ai vu l'armée ennemie de mes propres yeux et je suis l'avertisseur nu[191]. Sauve qui peut ! » Ecoutant ses conseils, une partie de son peuple a pris la route au début de la nuit. Ils sont donc partis sereinement et ont été sauvés. D'autres l'ont traité de menteur et sont restés à leur place jusqu'au matin où ils ont été attaqués par l'armée ennemie et exterminés jusqu'au dernier. Ces deux groupes sont respectivement à l'image de ceux qui m'obéissent et suivent mes enseignements, et de ceux qui me désobéissent et traitent mon message de mensonge. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Celui qui respecte les prescriptions de Dieu et celui qui les transgresse sont à l'image de passagers qui tirèrent au sort leurs places dans un bateau. Certains se retrouvèrent sur le pont et d'autres à fond de cale, ces derniers devant passer devant les premiers, sur le pont, pour pouvoir puiser de l'eau. Ils se dirent : « Si

---

[191] C'est-à-dire, qui est venu si rapidement qu'il n'a pas eu le temps de s'habiller.

nous creusions un trou dans notre partie du bateau, nous éviterions d'importuner ceux d'en haut. » Si ces derniers les laissaient faire, ils périraient tous et s'ils les en empêchaient, ils auraient tous la vie sauve. (*Boukhari*)

5- La bonne et la mauvaise fréquentation sont respectivement à l'image du porteur de musc et du forgeron. Le porteur de musc peut t'en offrir, t'en vendre ou simplement exhaler une odeur agréable. Quant au forgeron, il risque de brûler tes vêtements ou, au mieux, exhalera une odeur désagréable. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Les hommes, à l'image des minerais d'or ou d'argent, sont de caractères très différents. Les plus nobles avant l'islam sont les plus nobles en islam une fois qu'ils en ont bien compris les enseignements. Les âmes se rassemblent en fonction de leurs affinités, celles qui se ressemblent s'assemblent et celles qui s'opposent se fuient. (*Mouslim*)

7- L'avare et le généreux sont comparables à deux hommes portant chacun une cotte de maille leur couvrant la poitrine jusqu'à la clavicule. Chaque fois que le généreux décide de faire un don, son armure s'allonge et finit par lui recouvrir tout le corps jusqu'à traîner au sol et effacer ses traces de pas. Quant à l'avare, chaque fois qu'il décide de faire un don, les mailles de son armure se bloquent sans qu'il soit en mesure de les élargir. (*Boukhari* et *Mouslim*)

8- Quiconque donne en aumône l'équivalent d'une datte acquise licitement - sachant que Dieu n'accepte que ce qui est licite -, Dieu l'accepte de la main droite, puis la fait croître, comme l'un d'entre vous élève son poulain, jusqu'à ce qu'elle atteigne la taille d'une montagne. (*Boukhari* et *Mouslim*)

9- Le croyant qui récite le Coran est à l'image du cédrat[192] qui associe la bonne odeur au goût agréable. Quant au croyant qui ne récite pas le Coran, il est semblable à la datte qui n'a pas bonne odeur, mais a bon goût. L'hypocrite qui récite le Coran est

---

192 Fruit à peau jaune très épaisse, plus gros que le citron.

comparable à la plante odoriférante dont l'odeur est agréable, mais le goût amer. Quant à l'hypocrite qui ne récite pas le Coran, il est semblable à la coloquinte[193] qui n'a pas bonne odeur et dont le goût est amer. (*Boukhari* et *Mouslim*)

10- Celui qui a appris le Coran est à l'image de celui qui possède un chameau entravé. S'il le maintient entravé et vérifie ses liens, il le retiendra, mais s'il lui retire ses liens ou oublie de les vérifier, il finira par lui échapper. (*Boukhari* et *Mouslim*)

11- Les musulmans, les juifs et les chrétiens sont à l'image de travailleurs engagés par un homme pour effectuer un travail d'une journée contre un salaire déterminé. Le premier groupe travailla jusqu'au milieu de la journée avant de dire : « Nous n'avons pas besoin du salaire que tu nous as promis, nous avons travaillé pour rien. » L'homme leur recommanda : « Ne partez pas maintenant, terminez votre travail et prenez votre salaire en totalité. » Mais, ils refusèrent et partirent. L'homme engagea alors un second groupe auquel il dit : « Terminez cette journée de travail et je vous donnerai le salaire que j'avais promis aux premiers. » Ils travaillèrent jusqu'au milieu de l'après-midi. Après l'avoir accomplie, ils dirent : « Nous avons travaillé pour rien. Garde le salaire que tu nous as promis. » Il leur conseilla : « Terminez votre travail car cette journée touche à sa fin. » Mais, ils refusèrent. Il engagea alors un troisième groupe pour travailler jusqu'à la fin de la journée. Ils terminèrent effectivement cette journée, jusqu'au coucher du soleil, et cumulèrent le salaire des deux premiers groupes. Ces derniers sont donc à l'image de ceux qui ont accepté cette lumière qu'est l'islam[194]. (*Boukhari*)

---

193 Les coloquintes, selon le Grand Robert, sont des fruits « presque ronds, de la taille d'une orange, de coloris variés, répandent une odeur désagréable et possèdent une saveur très amère ».

194 Cette parole du Prophète est à comparer à la parabole des vignerons de Jésus : « Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'afferma à des vignerons, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vignerons, pour recevoir

le produit de sa vigne. Les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vignerons les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. » (Matthieu 21, 34-41) Ces « autres vignerons » seraient donc, dans la bouche de Jésus, les adeptes de l'islam dont il prédit ici l'avènement. D'ailleurs, immédiatement après cette parabole, Jésus affirme : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21, 43) Selon les chrétiens, cette nation est celle des Gentils, c'est-à-dire, tous les peuples non juifs. Pourtant, le terme grec employé ne laisse aucune place au doute, le singulier « ethnos » et non le pluriel « ethnè » : le royaume de Dieu sera donné à une seule nation, non à toutes les nations de la terre. Précision importante : le grec « ethnos » renferme l'idée de race. Il a notamment donné le français « ethnie ». Il s'agit donc ici d'une seule race et non de toutes les races de la terre. Cette prophétie de Jésus est à rapprocher de ces paroles que Moïse rapporte de son Seigneur au sujet des Hébreux : « Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu. Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles. Et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple. Je les irriterai par une nation insensée. » (Deut. 32, 21) Selon les commentateurs musulmans, cette « nation insensée », c'est-à-dire, ignorante, ne peut être que la nation arabe à laquelle la mission de prophète va être confiée, ce qui provoquera la jalousie du peuple juif. En effet, les Arabes, avant l'islam, ne formaient pas un peuple uni mais une multitude de tribus toujours en conflit et qui se caractérisaient par une telle ignorance que l'époque préislamique est précisément désignée dans le Coran comme « l'époque de l'ignorance » (Coran 3, 154). Décrivant les mœurs des bédouins de l'Arabie préislamique, l'historien anglais Edward Gibbon écrit dans son Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain : « Une vague ressemblance d'idiomes et de mœurs était le seul lien qui constituât ces tribus en corps de nation ; et, dans chaque communauté, la juridiction du magistrat était impuissante et muette ; la tradition conserve le souvenir de dix-sept cents batailles, données à ces époques d'ignorance qui précédèrent Mahomet. » La prophétie de Jésus est également à rapprocher de

12- Je ne suis qu'un avertisseur, à l'image d'un homme qui, voyant l'ennemi arriver, s'en va sauver sa famille en craignant que l'ennemi ne le devance. Il se met alors à crier dans leur direction : « Attention ! L'ennemi arrive ! » (*Mouslim*)

13- Le croyant est à l'image du blé qui ne cesse de plier sous l'effet du vent, il ne cesse d'être éprouvé. Quant à l'hypocrite, il est à l'image du riz, il n'est secoué que lorsqu'il est arraché. » (*Boukhari* et *Mouslim*)

14- Je suis, par rapport aux autres prophètes, à l'image d'un homme qui construit une maison de la manière la plus parfaite, mais

---

ces paroles du Seigneur rapportées en Esaïe 65, 1 : « J'ai exaucé ceux qui ne demandaient rien. Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : Me voici, me voici à une nation qui ne s'appelait pas de mon nom. » La nation qui s'appelle du nom de Dieu est sans aucun doute Israël, nom formé sur le suffixe « El » qui signifie « Dieu » en hébreu, remplacée par la nation arabe qui ne porte pas en elle le nom de l'Eternel. Comme nous l'avons montré, Jésus est venu annoncer plutôt qu'établir ce « royaume de Dieu » qui sera instauré par un autre que lui. Il répète en effet à plusieurs reprises durant sa vie publique que le Royaume n'est pas encore arrivé : « Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1, 15) Contrairement à ce que pensent certains chrétiens, trompés par la formule « royaume des cieux », utilisée parfois pour désigner le Royaume de Dieu, ce dernier est bel et bien terrestre. Bart Ehrman, professeur à la faculté de théologie de l'université de Caroline du Nord, spécialiste reconnu du Nouveau Testament, est catégorique sur ce point dans son Jesus, Interrupted, Revealing the Hidden Contradictions in the Bible : « Ce royaume de Dieu n'est pas le « ciel » - l'endroit où vous vous rendez quand vous mourez (comme dans la tradition chrétienne ultérieure). C'est un vrai royaume terrestre. » Pour les musulmans, cette nation qui héritera du royaume de Dieu et qui en rendra les fruits ne peut être que celle qui descend d'Abraham à travers Ismaël. Car si les fils d'Israël, descendants d'Isaac, ont rompu l'alliance conclue avec leur ancêtre Abraham et renouvelée avec Moïse, les fils d'Ismaël, sont plus en droit que quiconque d'hériter de la mission prophétique, compte tenu de la promesse faite à Abraham en Genèse 17, 20 de faire de son premier-né, Ismaël, et de sa descendance, une grande nation.

en laissant vide l'emplacement d'une brique. Les gens se mettent alors à tourner autour de l'édifice, admiratifs, en disant : « Si seulement cette brique était mise à sa place. » Je suis donc, par rapport aux autres prophètes, à l'image de cette brique. (*Tirmidhi*)

15- Méfiez-vous des péchés considérés comme insignifiants ! Ils sont à l'image de bouts de bois ramassés par un groupe de voyageurs qui se sont installés au fond d'une vallée. Chacun d'eux apporte un bout de bois qui finit par donner un tas sur lequel ils cuisent leur pain. En vérité, les péchés insignifiants provoqueront la ruine de ceux pour lesquels ils seront comptabilisés. (*Ahmad*)

Chapitre 6

Vie quotidienne

1- Lorsque vous voyez des flatteurs, jetez-leur de la poussière au visage. (*Mouslim*)

2- Chaque maladie a son remède. (*Boukhari* et *Mouslim*)

3- Le feu est votre ennemi, éteignez-le donc avant d'aller dormir. (*Boukhari* et *Mouslim*)

4- Couvrez vos récipients, bouchez vos outres, fermez les portes et éteignez les lampes. (*Mouslim*)

5- Si vous apprenez qu'une épidémie ravage une région, ne vous y rendez pas et si vous vous trouvez dans une région frappée par une épidémie, ne la fuyez pas[195]. (*Boukhari* et *Mouslim*)

6- Les lieux les plus aimés de Dieu sont les mosquées et ceux les plus détestés de Dieu sont les marchés. (*Mouslim*)

7- Lorsque l'un d'entre vous est convié à un repas, qu'il accepte l'invitation. S'il jeûne, qu'il prie Dieu en faveur de ses hôtes, et s'il ne jeûne pas, qu'il participe au repas. (*Mouslim*)

8- En vérité, Dieu est satisfait de son serviteur qui, après avoir mangé ou bu, le loue pour cette faveur. (*Mouslim*)

9- Lorsque l'un de vous voit en rêve quelque chose de plaisant, qu'il en parle aux autres. (*Mouslim*)

10- Le voyage n'est que souffrances puisqu'il prive le voyageur de sa nourriture, de sa boisson et de son sommeil. Aussi, lorsque l'un de vous a atteint le but de son voyage, qu'il s'empresse de regagner les siens. (*Boukhari* et *Mouslim*)

---

[195] Afin évidemment de ne pas propager l'épidémie.

11- Que celui qui veut jurer jure par Dieu ou se taise. (*Boukhari* et *Mouslim*)

12- La charge de la preuve incombe à l'accusateur, et le serment à l'accusé[196]. (*Tirmidhi*)

13- Le bon musulman ne se mêle jamais de ce qui ne le regarde pas[197]. (*Tirmidhi*)

14- Celui qui ne remercie pas les gens n'est pas reconnaissant envers Dieu. (*Abou Dawoud* et *Tirmidhi*)

15- Mangez ensemble et prononcez le nom de Dieu, votre repas vous sera béni. (*Abou Dawoud*)

16- Utilisez l'huile d'olive comme condiment et pour vous oindre la peau, car elle est tirée d'un arbre béni[198]. (*Tirmidhi*)

17- L'alcool est mère de tous les vices. (*Ibn Majah*)

18- Les membres de ma nation ne devront pas rendre compte de leurs actes commis par erreur, par oubli ou sous la contrainte. (*Ibn Majah*)

---

196 A comparer aux articles 1353 et 2274 du code civil qui stipulent également que la charge de la preuve incombe à l'accusateur. Voici l'article 2274 : « La bonne foi est toujours présumée, et c'est à celui qui allègue la mauvaise foi à la prouver. »

197 « La curiosité est un vilain défaut », selon le proverbe.

198 Comme l'indique également ce verset coranique : « Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est à l'image de la lumière émise par une chandelle placée dans une niche. La chandelle, à l'intérieur d'un cristal ayant l'éclat d'un astre lumineux, est alimentée par une huile tirée d'un arbre béni, un olivier exposé au soleil, matin et soir, une huile qui éclaire sans même entrer en contact avec le feu. La lumière produite par la chandelle est ainsi démultipliée. Dieu guide qui il veut vers sa lumière. Dieu, dont la science est infinie, propose ainsi des paraboles aux hommes. » (Coran 24, 35)